

## Le documentaire suisse en alerte

**L'Office fédéral de la culture (OFC) désavantage-t-il le cinéma documentaire? C'est ce qu'affirme l'Appel des cinéastes documentaires suisses (voir encadré en page 8) lancé en août dernier par le bureau de l'Association Romande du Cinéma. Fort de l'appui de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films, son Groupe de documentaristes est associé à cette démarche. Les quelque septante signataires actuels de cet Appel constatent, chiffres à l'appui, que les montants attribués aux films documentaires par le Collège cinéma de l'OFC ont fondu de moitié en quatre ans. Un quota – le tiers de l'enveloppe – est notamment demandé pour les nouveaux régimes d'encouragement.**

Par Françoise Deriaz

Fort d'une longue tradition, le cinéma documentaire a acquis une solide réputation. Des cinéastes talentueux ont contribué à son rayonnement en Suisse et à l'étranger. Longtemps tenu à l'écart de

*suite page 3*



Barbara Auer in «Ultima Thule» von Hans-Ulrich Schlumpf, im Kino in der Deutschschweiz ab 17. November

## Der Schweizer Dokumentarfilm im Alarmzustand

**Benachteiligt das Bundesamt für Kultur (BAK) den Dokumentarfilm? Dies wird im Aufruf der Schweizer Dokumentarfilmer (siehe den Kasten auf Seite 8) bestätigt. Er wurde im August von der Geschäftsstelle der Association Romande du Cinéma lanciert. Unterstützt vom Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz hat sich dessen Dokumentarfilmgruppe dem Aufruf angeschlossen. Die rund 70 Unterzeichnenden belegen mit Zahlen, dass die Subventionen, die der BAK-Ausschuss Kino dem Dokumentarfilm zugesprochen hat, in vier Jahren um die Hälfte geschrumpft sind. Gefordert wird ein fester Prozentsatz – ein Drittel der neuen Filmförderungsmittel.**

Von Françoise Deriaz

Der Schweizer Dokumentarfilm erfreut sich einer langjährigen Tradition und eines soliden Rufs. Talentierte Filmschaffende haben

*Fortsetzung Seite 3*

## Les enfants d'abord

Si tous les regards se focalisent aujourd'hui sur les premières prestations de Nicolas Bideau dans son nouveau rôle de chef de la Section du cinéma et sur le renouvellement des régimes d'encouragement dont il a hérité, un aspect important de la vie cinématographique suisse est totalement ignoré. Soutenir la production suisse, conjuguer films d'auteurs et comédies populaires pour conquérir le public helvétique est évidemment essentiel, mais se préoccupe-t-on vraiment de perpétuer le goût du cinéma de qualité chez les spectateurs de demain? Certes, le club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique fait un boulot de sensibilisation formidable, mais quand Vincent Adatte, son codirecteur, constate avec inquiétude que le marché du film pour enfants – cinémas et DVD confondus – est presque exclusivement investi par des productions américaines formatées et infantilisantes, il y a lieu de tirer la sonnette d'alarme. Les films pour enfants de qualité existent pourtant. Moyennant un coup de pouce aux distributeurs téméraires, les familles pourront enfin choisir entre la dernière niaiserie spectaculaire ou un film de création imaginatif et poétique aujourd'hui quasi introuvable (voir article en page 20).

La cinquantaine de signataires d'un *Appel des cinéastes documentaires* constatent aussi avec inquiétude le recul des montants attri-

*suite page 3*

## Kinder gehen vor

Heute richten sich alle Blicke auf Nicolas Bideaus erste Handlungen in seiner neuen Funktion als Leiter der Sektion Film sowie auf die Erneuerung der Filmförderkonzepte, für die nun er zuständig ist. Dabei geht ein wichtiger Aspekt der Schweizer Filmkultur völlig vergessen. Sicher ist es wichtig, die Schweizer Produktion zu unterstützen und zur Eroberung des einheimischen Publikums Autorenfilme und populäre Komödien zu vereinen. Aber bemühen wir uns wirklich, den Zuschauerinnen und Zuschauern von morgen den Qualitätsfilm näher zu bringen? Der Kinderfilmklub «Die Zauberlaterne» leistet zweifellos hervorragende Sensibilisierungsarbeit, doch wenn sein Ko-Direktor Vincent Adatte mit Besorgnis feststellt, dass der Markt für Kinderfilme – Kinos und DVD – fast ausschliesslich von genormten und infantilen amerikanischen Produktionen beherrscht wird, ist es Zeit, Alarm zu schlagen. Es gibt sie aber, die guten Kinderfilme. Hilft man den engagierten Verleiherinnen etwas nach, so werden die Familien endlich zwischen den neuesten spektakulären Albernheiten und einem phantasievollen, poetischen und kreativen Film wählen können, der heute schwer aufzutreiben ist (siehe Artikel auf Seite 20).

Die rund siebzig Unterzeichnerinnen und Unterzeichner des Aufrufs der Dokumentarfilmer stellen ihrerseits mit Besorgnis fest, dass die Bundesbeiträge für den Kinodokumentarfilm seit 2001

*Fortsetzung Seite 3*

### Sommaire / Inhalt

Le documentaire sous l'aile de la télévision / Der Dokumentarfilm unter den Fittichen des Fernsehens (II)  
Cinéphiles en herbe à Castellinaria / Angehende Filmcracks in Castellinaria  
Les enfants sous la tutelle d'Hollywood / Kinder unterm Einfluss von Hollywood  
Winterhour sous le signe du documentaire / Winterthur im Zeichen des Dokumentarischen  
Les 25 ans de Viper... / 25 Jahre Viper...  
Lettre de lecteur / Leserbrief

Rubriques / Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 4
12 Films suisses à l'affiche... /	
18 Schweizer Filme im Kino... /	11
18 Communications /	
20 Mitteilungen	35
20 Subventions /	
26 Filmförderung	36
26 Festivals	36
29 En production /	
29 In Produktion	37
32 Impressum	
32 Lettre de lecteur / Leserbrief	39

**CINEbulletin Abonnements**  
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31  
E-Mail: [abo@cine-bulletin.ch](mailto:abo@cine-bulletin.ch) / [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## Les enfants d'abord

suite de la page 1

bués aux documentaires de cinéma depuis 2001 (voir article en page 1). Seront-ils rassurés par la promesse de Nicolas Bideau de maintenir le crédit actuel et d'assouplir le règlement sur le démarrage des tournages? Certainement soucieux de trouver des solutions adaptées aux nécessités du cinéma documentaire comme à l'ensemble de la production helvétique, les «apapeleurs» apportent une contribution éloquente à la réflexion en profondeur qu'exige le renouvellement des régimes d'encouragement.

Françoise Deriaz,  
rédactrice en chef



Manuel Häberli in «Mein Name ist Eugen» von Michael Steiner

## Kinder gehen vor

Fortsetzung von Seite 1

beträchtlich geschrumpft sind (siehe Artikel auf Seite 1). Wird sie Nicolas Bideaus Versprechen, den heutigen Kredit beizubehalten und die Regeln betreffend den vorzeitigen Drehbeginn zu lockern, beruhigen? Um Lösungen bemüht, die den Bedürfnissen des Dokumentarfilms wie auch der gesamten einheimischen Produktion Rechnung tragen, leisten die Leute des Appells einen aufschlussreichen Beitrag zu jenem profunden Gedankenaustausch, den wir im Hinblick auf die Erneuerung der Förderkonzepte unbedingt brauchen.

Françoise Deriaz,  
Chefredaktorin

## Le documentaire suisse...

suite de la page 1

la distribution commerciale, il se retrouve aujourd'hui à l'affiche des cinémas, alémaniques en particulier. Cette visibilité, il la doit aussi à Succès Cinéma, entré en vigueur en 1996, qui avantage sa distribution en salles en multipliant par 1,5 le subside attribué pour chaque entrée (bonifications 2001-2004 aux producteurs de films documentaires: 2,2 millions de francs; aux producteurs de fictions: 1,8 million). Dès lors, certains films sont parvenus à trouver leur public et à obtenir des résultats fort honorables (voir tableau ci-dessous).

Des gros succès internationaux comme «Microcosmos, le peuple de l'herbe» (1996, 380'600 entrées), «Le peuple migrateur» (2001, 313'900 entrées) ou encore «Fahrenheit 9/11» (2004, 350'900 entrées) ont également contribué à aviver la curiosité du public pour le genre.

### Priorité au documentaire

Unique en Europe, voire dans le monde, l'audience du cinéma documentaire suisse sur son propre territoire est également le fruit de l'engagement constant et de longue date de l'Etat. Dans la première Loi sur le cinéma datant de 1962, l'encouragement de la Confédération ne prenait en considération que

le documentaire – évidemment moins cher que la fiction. A la première séance de la Commission fédérale du cinéma, Alain Tanner tenta en vain de plaider la cause de la fiction: «J'ai dit que cette loi, qui entrait en vigueur le jour même, était obsolète et qu'il fallait soutenir la fiction. Ils m'ont tous fait des gros yeux tout ronds, parce que pour eux, la fiction, c'était le diable!» En 1970, le «diabolique» finit par obtenir lui aussi le soutien de la Confédération, notamment grâce aux premiers succès des films d'Alain Tanner et de Claude Goretta.

A cette préférence confédérale originelle, qui favorisa forcément l'option documentaire,

### Dokumentarfilme mit über 20'000 Eintritten (1998-2005) Films documentaires de plus de 20'000 entrées (1998-2005)

Rang	Titel / Titre	Erstaufführung / Année de sortie	Kino-start / Sortie D-CH	Kino-start / Sortie F-CH	Kino-start / Sortie I-CH	Eintritte / Entrées
1	Mani Matter - Warum syt dir so truuriig?	2002	x	x	x	145'800
2	Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique	2003	x	x	x	104'900
3	Elisabeth Kübler-Ross	2003	x	x	-	67'600
4	Hirtenreise ins dritte Jahrtausend / Transhumance vers le troisième millénaire	2003	x	x	x	44'900
5	Schritte der Achtsamkeit / Pleine conscience en marche	1998	x	x	x	40'500
6	Ässhäk - Geschichten aus der Sahara / Ässhäk - Histoires sahariennes	2003	x	x	x	29'200
7	Früher oder Später / Tôt ou tard	2003	x	-	-	27'300

Quelle: Zahlen von ProCinema / Source: chiffres ProCinema

## Der Schweizer Dokumentarfilm...

Fortsetzung von Seite 1

zu seiner Ausstrahlung im In- und Ausland beigetragen. Lange stand er abseits vom kommerziellen Verleih, doch heute ist er im Kinoprogramm zu finden, vorab in der Deutschschweiz. Diese Präsenz verdankt er unter anderem Succès Cinéma, das 1996 eingeführt wurde und seinen Kinoverleih fördert, indem es die pro Eintritt gewährte Gutschrift mit 1,5 multipliziert (Gutschriften 2001-2004 für die Produzenten von Dokumentarfilmen: 2,2 Millionen Franken; für die Spielfilmproduzenten: 1,8 Millionen). So konnten gewisse Filme ihr Publikum finden und bemerkenswerte Resultate erzielen (siehe oben stehende Tabelle).

Grosses internationale Erfolge wie «Mikrokosmos» (1996, 380'600 Eintritte), «Le peuple migrateur» (2001, 313'900 Eintritte) oder auch «Fahrenheit 9/11» (2004, 350'900 Eintritte) haben das Interesse des Publikums für diese Gattung zusätzlich geweckt.

### Priorität dem Dokumentarfilm

Das Dokumentarfilmpublikum im eigenen Land ist ebenfalls das Ergebnis des kontinuierlichen und langjährigen Engagements des Bundes, was in Europa, ja weltweit, einmalig ist. Im ersten Filmgesetz aus dem Jahre 1962 beschränkte sich die Filmförderung des Bundes auf den Dokumentarfilm, der natürlich billiger war als der Spielfilm. An der ersten Sitzung der Eidgenössischen Filmkommission setzte sich Alain Tanner vergleichbar für den Spielfilm ein:

«Ich sagte, dass dieses Gesetz, das genau an diesem Tag in Kraft trat, überholt war und dass man den Spielfilm unterstützen müsse. Alle schauten mich mit telerrunden Augen an, denn für sie war der Spielfilm des Teufels!» 1970 erhielt dann der «Teufel» ebenfalls die Unterstützung des Bundes, unter anderem dank der erfolgreichen Filme von Alain Tanner und Claude Goretta. Dieser ursprünglichen Bevorzugung des Dokumentarbereichs folgte Ende der 1980er-Jahre ein klares Wiedererwachen des Interesses für dieses Genre. Die digitale Technik befreite den Dokumentarfilm von den Einschränkungen und Kosten des Filmmaterials und zog junge Regisseurinnen und Regisseure an – nicht immer zum Vorteil der handwerklichen Qualität. Endlich, 1992, als der

## **Publikumspreis für «Tout un hiver sans feu» in Namur**

Am 20. Festival international du Film Francophone im belgischen Namur (23 bis 30. September) hat Greg Zglinski den Publikumspreis gewonnen. «Tout un hiver sans feu» ist auch der Schweizer Kandidat für den Oscar 2006 des Besten fremdsprachigen Films und für die Europäischen Filmpreise. Der vom Schweizer Produzenten Pierre-Alain Meier koproduzierte Film «Delwende» von S. Pierre Yaméogo (Burkina Faso, Frankreich Schweiz) ist mit dem Spezialpreis der Jury ausgezeichnet worden. «Exit» erhielt beim Preis für den Besten Dokumentarfilm – Prix TV5 eine lobende Erwähnung.  
[www.fiff.be](http://www.fiff.be), [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## **Prix du public à Namur pour «Tout un hiver sans feu»**

Au 20<sup>e</sup> Festival international du film francophone de Namur, en Belgique (23 au 30 septembre), Greg Zglinski a remporté le Prix du public avec «Tout un hiver sans feu», par ailleurs proposé par la Suisse pour l'Oscar 2006 du meilleur film de langue étrangère et aux Prix européens du cinéma. Le film burkinabé-franco-suisse «Delwende» de S. Pierre Yaméogo, coproduit par le Suisse Pierre-Alain Meier, s'est vu décerner le Prix spécial du jury, tandis qu'«Exit» de Fernand Melgar obtenait une mention du jury de la compétition documentaire (sf)  
[www.fiff.be](http://www.fiff.be), [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## **RTVG: zurück an den Ständerat**

Im Rahmen des Bundesgesetzes über Radio und Fernsehen (RTVG) möchte der Nationalrat den Privatradios und -fernsehen 11 Millionen Franken zufließen lassen, die sie in neue Technologien investieren werden. Dadurch entginge der SRG 1 % der Gebühreneinnahmen. Die Publikumsuntersuchungen und die Programmüberwachung bleiben übrigens unter der Verantwortung unabhängiger Behörden, während der Antrag von Peter Höhn (SVP), 40 % der Frequenzen den Privatanbietern zu überlassen, abgelehnt wurde. Der Gesetzesentwurf geht an den Ständerat zurück. (ml)

## **LRTV: retour aux Etats**

Dans le cadre de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV), le Conseil national prévoit d'accorder 11 millions de francs aux radios et télévisions privées qui investiront dans les nouvelles technologies, soit 1 % de la redevance qui échapperait ainsi à la SSR. Les études d'audience et la surveillance des pro-

est venu s'ajouter un net regain d'intérêt pour le genre à la fin des années 1980. Affranchi des contraintes et du coût de la pellicule par la technologie numérique, le documentaire a alors gagné en liberté et attiré des jeunes réalisateurs – pas toujours à l'avantage du professionnalisme. Enfin en 1992, quand l'adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen fut refusée par le peuple et que le montage des coproductions se corsa, bon nombre de producteurs et cinéastes se tournèrent vers le documentaire, plus facile à financer avec les ressources nationales.

## **L'abondance, facteur d'excellence**

Si la Suisse est devenue «forte dans le documentaire», ce n'est donc pas l'effet du hasard ou d'un «don» inné. La volonté politique, l'irruption du numérique et des circonstances particulières ont concouru à l'essor d'une production parmi les plus abondantes d'Europe – forcément propice à l'éclosion de pépites. Partant dès lors du cons-

tat que le documentaire a profondément empreint l'histoire du cinéma suisse depuis 1962, faut-il pour autant considérer la fiction comme un «corps étranger»?

Quand la Confédération, après dix-huit ans de «diabolisation», a fini par octroyer son soutien à la fiction, le coup d'envoi fut donné à une décennie de grands succès nationaux et internationaux: «La Salamandre», «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» (2 millions d'entrées dans le monde durant sa première année d'exploitation), «Les petites fugues» ou encore «Les faiseurs de Suisses», (le plus grand succès en Suisse avec 940'000 entrées). Si la décennie suivante (1980-1990) n'a pas été aussi fertile, un film comme «L'amé sœur» (1985, 253'700 entrées),

unanimement salué par la critique internationale, reste un fleuron de la fiction helvétique.

## **Audience internationale du documentaire**

L'érosion constante de l'audience internationale de la fiction d'auteur constatée depuis les années 1980 n'est sans doute pas étrangère au déclin du cinéma suisse après son «heure de gloire». Mais quelles que soient les causes ou justifications, force est d'admettre que la fiction suisse d'auteur peine depuis lors à s'imposer sur son propre territoire et qu'elle est presque inexisteante sur le marché international. Bien sûr, les films suisses, tous genres confondus, récoltent de nombreux prix dans des festivals du monde entier, mais le gain en termes



«Maria Bethânia, música é perfume» von Georges Gachot, im Kino in der Deutschschweiz ab 1. Dezember

Beitritt der Schweiz zum Europäischen Wirtschaftsraum vom Volk abgelehnt und das Aufgleisen von Koproduktionen komplizierter wurde, wandten sich zahlreiche Produzenten und Filmschaffende dem Dokumentarfilm zu, der mit einheimischen Ressourcen leichter zu finanzieren war.

## **Mehr Filme, mehr Juwelen**

Dass die Schweiz «im Dokumentarbereich stark ist», lässt sich also nicht auf einen Zufall oder eine angeborene «Gabe» zurückführen. Der politische Wille, das Aufkommen der Digitaltechnik und besondere Umstände trugen zum Aufschwung einer reichhaltigen Produktion bei, die in Europa ihresgleichen sucht und die Wahrscheinlichkeit der Entstehung von Juwelen zwangsläufig erhöht. Der Dokumentarfilm mag zwar die Filmgeschichte seit 1962 stark geprägt haben, doch gibt es keinen Grund, den Spielfilm als «Fremdkörper» zu betrachten. Als der Bund nach 18 Jahren der «Verteufelung» dem Spielfilm

schliesslich seine Unterstützung öffnete, löste diese ein Jahrzehnt der Erfolge im In- und Ausland aus: «La Salamandre», «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» (weltweit 2 Millionen Eintritte im ersten Auswertungsjahr), «Les petites fugues» und auch «Die Schweizermacher» (grösster Erfolg in der Schweiz mit 940'000 Eintritten). Das nächste Jahrzehnt (1980-1990) war allerdings weniger fruchtbar, und der Film «Höhenfeuer» (1985, 253'700 Eintritte), der von der gesamten internationalen Kritik gelobt wurde, blieb ein einzelnes Meisterstück der schweizerischen Fiktion.

## **Internationales Publikum für den Dokumentarfilm**

Den konstanten Rückgang des internationalen Publikums für den Autorenspielfilm seit den

1980er-Jahren erlebte nach dieser «Glanzzeit» auch der Schweizer Film. Doch was immer auch die Gründe oder Rechtfertigungen sind: Tatsache ist, dass der Schweizer Autorenspielfilm ab jener Zeit Mühe hat, sich im eigenen Land zu behaupten und dass er auf dem internationalen Markt praktisch inexistent ist. Zwar gewinnen schweizerische Filme jeglichen Genres immer wieder Preise an Festivals in der ganzen Welt, doch der Publikumszuspruch im Ausland bleibt bescheiden. Übrigens gehen die besten Verleihresultate von Filmen im Ausland auf das Konto des Dokumentarfilms, vor allem seit das BAK wirkungsvolle Ersatzmassnahmen freigegeben hat. Als Beispiele – unter vielen: «Eliabeth Kübler-Ross» von Stefan Haupt sahen rund 180'000 Zu-

d'audience publique internationale reste encore modeste. C'est d'ailleurs au documentaire que la Suisse doit ses meilleures distributions à l'étranger, notamment depuis que l'OFC a débloqué des mesures compensatoires adéquates. Ainsi – et pour ne citer que ceux-ci – «Elisabeth Kübler-Ross» de Stefan Haupt a été vu par quelque 180'000 spectateurs allemands et autrichiens, alors que «War Photographer» de Christian Frei (tout de même nommé aux Oscars!), «Venus Boyz» de Gabriel Baur, «Ässhäk - Histoires sahariennes» d'Ulrike Koch et la trilogie de Daniel Schweizer («Skin or Die», «Skinhead Attitude» et

maintenant «White Terror») ont été distribués dans de nombreux pays et que «Maria Bethânia, música é perfume» de Georges Gachot et «Katzenball» de Veronika Minder démarrent aussi une belle carrière internationale. L'universalité du propos des films cités suscite à l'évidence l'intérêt des distributeurs étrangers, et leur diffusion hors des frontières va encore être facilitée par l'entrée de la Suisse dans Media.

#### Diversification de la production suisse

Les résultats médiocres de la production nationale en Suisse ont incité des producteurs à

miser aussi sur des produits plus commerciaux, destinés pour la plupart au marché intérieur. Que l'on apprécie ou non ces films, il faut leur reconnaître le mérite de réconcilier le grand public suisse (du moins alémanique) avec la production helvétique et de garantir au cinéma suisse une certaine légitimité politique. Quels élus du peuple, qu'ils soient suisses ou européens, accepteraient en effet de soutenir une production cinématographique reposant essentiellement sur des succès minimes, d'estime ou critiques? Et si quelques films documentaires franchissent le seuil des 60'000 entrées, la visibilité de la

suite de la page 4

grammes restent par ailleurs confiées à des autorités indépendantes, tandis que la proposition de Peter Föhn (UDC) d'attribuer 40 % des fréquences aux diffuseurs privés a été rejetée. Le projet de loi sera à nouveau soumis au Conseil des Etats. (ml)

#### Grosser Jurypreis in Montreal geht an «Josh's Trees»

Die Jury des Internationalen Filmfestivals in Montreal hat sein Grossen Preis, eine Silberne Iris, dem Schweizer Dokumentarfilm «Josh's Trees» von Peter Entell zugesprochen. Die erste Ausgabe dieses neuen, von Moritz de Hadeln geleiteten Filmfestivals fand vom 18. bis 25. September statt. (sf)

[www.montrealfilmfest.com](http://www.montrealfilmfest.com)

#### Grand Prix du jury pour «Les arbres de Josh» à Montréal

Le jury du Festival international du film de Montréal a décerné son Grand Prix, un Iris d'argent, au documentaire suisse «Les arbres de Josh» («Josh's Trees») de Peter Entell. La première édition de ce nouveau festival dirigé par Moritz de Hadeln a eu lieu du 18 au 25 septembre. (sf)

[www.montrealfilmfest.com](http://www.montrealfilmfest.com)

#### Deutschland: Exportprämie

Zur Ankurbelung des Exports deutscher Filme hat die Filmförderungsgesellschaft German Films ein Pilotprogramm lanciert, das vorderhand mit 600'000 Franken (400'000 Euro) pro Jahr dotiert ist. Sofern das Programm Media Plus keinen Zuschuss gewährt, erhält der ausländische Verleiher eines deutschen Spiel- oder Dokumentarfilms fortan ein Darlehen von maximal 75'000 Franken (50'000 Euro) pro Land und pro Film. Weitere 15'000 Franken (10'000 Euro) für die Promotion können diesen Betrag ergänzen. Die Rückzahlung erfolgt in Abhängigkeit der Auswertungsergebnisse. (fd, Quelle: [www.cineropa.org](http://www.cineropa.org))

[www.german-cinema.de](http://www.german-cinema.de)

#### Allemagne: prime à l'exportation

Pour stimuler l'exportation des films allemands, l'organisme de promotion German Films a lancé un programme pilote doté pour l'instant de 600'000 francs (400'000 euros) par an. Pour autant qu'aucune subvention du Programme Media Plus n'ait été attribuée, le distributeur étranger d'une production allemande de fiction ou documentaire peut désormais re-

#### Spielfilme mit über 60'000 Eintritten (1998-2005) Films de fiction de plus de 60'000 entrées (1998-2005)

Rang	Titel / Titre	Erstaufführung / Année de sortie	Kino-start / Sortie D-CH	Kino-start / Sortie F-CH	Kino-start / Sortie I-CH	Eintritte / Entrées
1	Achtung, fertig, Charlie! / A vos marques, prêts, Charlie!	2003	x	x	x	560'200
2	Mein Name ist Eugen (in Auswertung / en exploitation)*	15.9.2005	x	-	-	375'000
3	Ernstfall in Havanna / Micmac à La Havane	2003	x	x	x	313'600
4	Komiker	2000	x	x	x	157'800
5	Sternenberg	2004	x	-	-	123'000
6	Beresina	1999	x	x	x	120'000
7	Azzurro	2000	x	x	x	97'500
8	Heidi	2001	x	x	x	82'300
9	Snow White (in Auswertung / en exploitation)*	1.9.2005	x	x	-	73'000
10	Vollmond / Pleine lune	1998	x	x	-	72'800
11	The Ring Thing	2004	x	-	-	67'600
12	Fähnlein der sieben Aufrechten	2001	x	-	-	60'400

Quelle: Zahlen von ProCinema / Source: chiffres ProCinema

\* Quelle: Zahlen von Verleiher / Source: chiffres du distributeur (17.10.2005)

schauerinnen und Zuschauer in Deutschland und Österreich, «War Photographer» von Christian Frei (nota bene eine Oscar-Nomination!), «Venus Boyz» von Gabriel Baur, «Ässhäk-Geschichten aus der Sahara» von Ulrike Koch und Daniel Schweizers Trilogie («Skin or Die», «Skinhead Attitude» und neu «White Terror») kamen in zahlreichen Ländern in den Verleih, und auch für «Maria Bethânia, música é perfume» von Georges Gachot und «Katzenball» von Veronika Minder zeichnet sich eine internationale Karriere ab. Die Allgemeingültigkeit dieser filmischen Stoffe weckt offenbar das Interesse des Verleihs im Ausland, und die Verbreitung ausserhalb unserer Gren-

zen wird durch den Beitritt der Schweiz zum Programm Media zusätzlich erleichtert werden.

#### Diversifizierung der schweizerischen Produktion

Die mittelmässigen Resultate der einheimischen Produktion in der Schweiz haben die Produzenten veranlasst, auch auf kommerziellere Produktionen für den hiesigen Markt zu setzen. Ob einem diese Filme gefallen oder nicht: Zumindest bringen sie die einheimische Produktion dem breiten Publikum wieder näher und verleihen der Schweizer Förderung eine gewisse politische Legitimität. Welche Volksvertreter, ob Europäer oder Schweizer, würden sich für die Unterstützung

eines Filmwesens stark machen, das im Wesentlichen auf kleinen Achtungserfolgen oder Kritikerlob beruht? Auch wenn einige Dokumentarfilme die Schwelle von 60'000 Eintritten überschritten haben, ist doch der Spielfilm für die Sichtbarkeit der einheimischen Produktion verantwortlich, wie auch aus der folgenden Tabelle ersichtlich ist.

#### Auf den Spielfilm setzen

Die Länder, die ihre Filmproduktion unterstützen – finanziell und/oder politisch – haben von jeher die Fiktion bevorzugt, um ihre kulturelle Ausstrahlung über die Grenzen hinaus ausdehnen zu können. Für die USA ist der Film sogar von stra-

suite de la page 5

cevoir un prêt d'un maximum de 75'000 francs (50'000 euros) par pays et par film, montant auquel peuvent s'ajouter 15'000 francs (10'000 euros) pour les frais de promotion. Le remboursement ultérieur est évalué en fonction des résultats. (fd, source: www.cine-europa.org)  
[www.german-cinema.de](http://www.german-cinema.de)

## Schweizer Filme und Preis für «The Giant Buddhas» in Leipzig

Am 48. Internationalen Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm (3. bis 9. Oktober) hat «The Giant Buddhas» von Christian Frei die Silberne Taube gewonnen. Nach seiner Weltpremiere in Locarno und seiner Präsentation in Toronto, Vancouver, Wien und Valladolid, ist dieser Dokumentarfilm in Kopenhagen im November im Wettbewerb gezeigt. Die Dokumentarfilme «Maria Bethânia, música é perfume» de Georges Gachot, «Une nuit blanche» von Maja Gehrig und «Neviss-Kings on the Run» von Giordano Canova, Felix Fassbinder und Elio Lüthi waren auch in Leipzig eingeladen. Die Animationsfilme «The Ark Job» von Titus Fehr, «The Collector» von Marco Zizzi, «La dernière heure» von Antoine Guex, «Der Kussdieb» von Elena Madrid, «Gib mer» von Ingo Giezendanner, «Hang Over» von Rolf Brönnimann, «Herr Würfel» von Rafael Sommerhalder, «Immer wenn ich nicht hinschre, zieht meine Katze ihr Superfisch Tricot an» von Sabina Speich, «Wolkenbruch» von Simon Etz und «Un'altra città» von Carlo Ippolito waren im Programm *Neue Schweizer Animation*, sowie «Die kleine Monsterin» von Ted Sieger und Alexandra Schatz (*Animation für Kinder*), «Der Liebesfilm» von Simon Oberli und «L'altra metà – Metamorfosi II» von Francesca Molo (*Herzflimmern*). (sf)  
[www.dokfestival-leipzig.de](http://www.dokfestival-leipzig.de)

## Films suisses et «The Giant Buddhas» primé à Leipzig

Le jury du 48<sup>e</sup> Festival international du film documentaire et d'animation de Leipzig (3 au 9 octobre) a décerné la Colombe d'argent à «The Giant Buddhas» de Christian Frei. Après sa première mondiale à Locarno et sa présentation aux festivals de Toronto, Vancouver, Vienne et Valladolid, ce documentaire est montré en compétition en novembre à Copenhague. Les documentaires «Maria Bethânia, música é perfume» de Georges Gachot «Une nuit blanche» de Maja

production nationale sur les écrans du pays est malgré tout le fait de la fiction, comme en atteste le tableau de la page 5.

### La carte de la fiction

Les pays qui soutiennent leur production cinématographique – financièrement et / ou politiquement – ont toujours privilégié la fiction pour rayonner culturellement au-delà de leurs frontières. Pour les Etats-Unis, le cinéma revêt même une importance stratégique pour répandre leur modèle dans le monde et incruster leurs valeurs dans les têtes. Fidèle à sa réputation d'*Alleingänger*, la Suisse, elle, a beaucoup joué la carte du documentaire, dont la portée sur les écrans de cinéma reste encore limitée. A la télévision, où il connaît un succès grandissant, son audience et son influence sont en revanche non seulement essentielles, mais aussi salutaires. De plus, certains documentaires ont obtenu une grande audience internationale grâce aux ventes à l'étranger. «Charlie Chaplin - Les années suisses» de Felice

Zenoni, «Une Suisse rebelle, Anne-Marie Schwarzenbach 1908-1942» de Carole Bonstein et «La bonne conduite» de Jean-Stéphane Bron ont par exemple été achetés par une vingtaine de chaînes.

Pour éviter de rester au bord de la route, la Suisse doit-elle continuer à parfaire son image de «pays du cinéma du réel» ou s'attacher maintenant à exceller autant dans la fiction que dans le documentaire? «J'espère qu'un jour nous serons aussi fiers de la fiction suisse que du documentaire suisse!», déclare pour sa part Nicolas Wadimoff, coutumier des deux genres.

### Péril dans la maison

L'*Appel des cinéastes documentaires* lancé en août dernier (voir encadré en page 8) s'inscrit dans

ce contexte général. Constatant que les montants attribués par les experts de l'OFC aux documentaires de cinéma (excluant le Collège relève et celui de la télévision) ont chuté de moitié entre 2001 et 2004, ils font part de leur inquiétude. Cette baisse du financement s'expliquerait, à ce qu'il paraît, par une situation du documentaire de cinéma effectivement préoccupante: les projets d'envergure destinés au grand écran se sont raréfiés, la «qualité télévisuelle» a tendance à prendre le pas sur la «qualité cinéma», des sujets adaptés au format télévision sont tirés en longueur dans l'espoir d'une sortie en salles...

Cet *Appel* met cependant en évidence qu'il y a effectivement péril dans la maison du cinéma documentaire, comme le constate Jean-Blaise Junod, pionnier



«Blau» von Stefan Kälin und Norbert Wiedmer, im Kino in der Deutschschweiz ab 8. Dezember

tegischer Bedeutung, um ihr Modell weltweit zu verbreiten und ihre Wertvorstellungen in den Köpfen zu verankern. Die Schweiz – ihrem Ruf als «Alleingängerin» treu – hat stark auf den Dokumentarfilm gesetzt, dessen Bedeutung für die Kinos aber weiterhin limitiert ist. Am Fernsehen, wo er zunehmend Erfolg hat, ist sein Einfluss bedeutend und begrüßenswert. Außerdem haben gewisse Dokumentarfilme ein grosses internationales Publikum gefunden, dank Verkäufen ins Ausland. «Charlie Chaplin - Les années suisses» von Felice Zenoni, «Une Suisse rebelle, Anne-Marie Schwarzenbach 1908-1942» von Carole Bonstein und «La bonne conduite» von Jean-Stéphane Bron wurden beispielsweise in rund 20 Länder verkauft.

Sollte die Schweiz, um den Anschluss nicht zu verpassen, weiterhin ihr Image als «Land des cinéma du réel» vervollkommen oder versuchen, sich sowohl im Spielfilm- wie auch im Dokumentarbereich auszuzeichnen? «Ich hoffe, dass wir

eines Tages ebenso stolz über den Schweizer Spielfilm sein werden wie wir es über den Dokumentarfilm sind!», sagt Nicolas Wadimoff, der in beiden Genres heimisch ist.

### Gefahr im Verzug

Der im August lancierte *Aufruf der Dokumentarfilmer* (siehe Kasten auf Seite 8) ist in diesem allgemeinen Zusammenhang zu sehen. Sie stellten fest, dass die von den Experten des BAK (nicht vom Ausschuss Nachwuchs oder vom Ausschuss Fernsehen) dem Kinodokumentarfilm zugesprochenen Gelder zwischen 2001 und 2004 um die Hälfte geschrumpft waren und äusserten darauf ihre Besorgnis. Dieser Rückgang wäre, so scheint es, mit der tatsächlich beunruhigenden Situation des Kinodokumentarfilms zu erklären:

Grosse Projekte fürs Kino sind seltener geworden, die «Fernsehqualität» dürfte die «Kinoqualität» bald überflügeln und Sujets, die sich für das Fernsehformat eignen, werden in der Hoffnung auf einen Kino-start in die Länge gezogen.

Der *Aufruf* macht darauf aufmerksam, dass im Dokumentarbereich effektiv Gefahr im Verzug ist, wie auch Jean-Blaise Junod, ein Pionier dieses Genres in der Westschweiz bestätigt: «Die Senkung der Kosten infolge der Digitaltechnik und der Verwendungszweck der Filme verstärken die heutige Tendenz zur Vereinfachung und in Richtung Fernsehproduktion, aber eine qualitativ gute Produktion bleibt teuer.» Und er fügt bei: «Viel wichtiger als der Entscheid, ob man Dokumentar- oder Spielfilme machen

suite page 8

du genre en Suisse romande: «La baisse des coûts induite par le numérique et la destination des films accentuent la tendance actuelle à la simplification et le fléchissement vers la production télévisuelle, mais une production de qualité reste chère.» Et il ajoute: «Bien plus que de faire du documentaire ou de la fiction, il importe avant tout de faire du cinéma... Le film de création, à mon sens, se situe à mi-chemin entre le documentaire et la fiction.» Selon nos dernières informations, le niveau des projets présentés au Collège cinéma s'est cependant nettement amélioré en 2005 et il est fort probable que les subventions attribuées cette année dépassent le seuil des 2 millions de francs. A en croire ce bilan

intermédiaire, les ressources du cinéma documentaire ne seraient pas donc menacées.

### Toujours plus de documentaires

Il convient aussi de relever que les chiffres produits à l'appui des arguments de l'*Appel des cinéastes documentaires* correspondent grossièrement à la réalité, mais un coup d'œil comparatif aux sommes attribuées par les autres collèges n'est pas dénué d'intérêt (voir tableau ci-dessous). Rappelons par ailleurs que les documentaires, moins chers que les fictions, sont plus faciles à financer. Les montants des subventions allouées aux films documentaires doivent cependant être appréciés à l'aune du nombre de projets soutenus

et réalisés d'une part, et des coûts de production d'autre part.

Il est également intéressant de relever que les statistiques publiées par la Fondation culturelle de Suissimage à l'occasion des 10 ans de son Programme d'avances sur recettes à des longs métrages de cinéma (1994-2004) démontrent que le nombre de projets de films documentaires déposés et soutenus entre 2000 et 2004 était supérieur à celui des fictions. Par ailleurs, si 30 % seulement des ressources ont été attribués à la production de documentaires de cinéma, cette proportion représente presque la moitié des projets soutenus: 43 % de documentaires contre 57 % de fictions. L'examen des budgets

des films que comporte cette étude est encore plus édifiant: alors que les montants des aides de Suissimage aux documentaires sont nettement inférieurs, leur impact sur les plans de financement est de 12 %, contre 8 % pour la fiction. Il y est aussi constaté que les documentaires peuvent être exploités sur une plus longue période et de façon plus diversifiée que les fictions et qu'ils génèrent des recettes peut-être moindres, mais plus régulières.

### Dialogue constructif

Dans une interview publiée dans *Le Temps* (10.10.2005), le nouveau chef de la Section du cinéma Nicolas Bideau a pour sa part réaffirmé l'engagement de l'OFC en faveur du docu-

### Zugesprochene Beiträge für Dokumentarfilme / Montants attribués aux films documentaires

Ausschuss / Collège	Kategorie / Catégorie	2001		2002		2003		2004	
<b>Fernsehfilm / Télévision</b>	Projektentwicklung / Développement de projets	5'000							
	Herstellung / Réalisation	1'095'000	<b>1'100'000</b>	<b>868'000</b>		<b>755'000</b>		<b>877'000</b>	
<b>Kurzfilm, Trickfilm, Nachwuchsfilm / Court métrage, animation, relève</b>	Projektentwicklung / Développement de projets	25'000		35'000		15'000		90'656	
	Herstellung / Réalisation	510'000	<b>535'000</b>	472'500	<b>507'500</b>	1'055'000	<b>1'070'000</b>	1'485'000	<b>1'575'656</b>
<b>Kino / cinéma</b>	Projektentwicklung / Développement de projets	95'000		143'00		121'000		128'000	
	Herstellung / Réalisation	2'205'000	<b>2'300'000</b>	1'755'00	<b>1'898'000</b>	1'830'999	<b>1'951'000</b>	1'280'000	<b>1'408'000</b>
<b>Total</b>		<b>3'935'000</b>		<b>3'273'500</b>		<b>3'776'000</b>		<b>3'860'656</b>	

Quelle: BAK / Source: OFC

soll, ist, überhaupt Filme zu machen... Der Autorendokumentarfilm liegt meiner Meinung nach in der Mitte zwischen dem Dokumentarfilm und dem Spielfilm.» Gemäss neuesten Informationen hat sich das Niveau der Projekte, die 2005 dem Ausschuss Kino vorgelegt wurden, klar verbessert, und es ist durchaus möglich, dass die diesjährigen Subventionen die Schwelle von 2 Millionen Franken überschreiten. Stimmt diese Zwischenbilanz, so wären die Ressourcen für den Dokumentarfilm nicht gefährdet.

### Immer mehr Dokumentarfilme

Die Zahlen zur Untermauerung der Argumente im *Aufruf der Dokumentarfilmer* widerspiegeln im Grossen und Ganzen die Realität; es lohnt sich aber ein Vergleich mit den von den anderen Ausschüssen gewähr-

ten Beiträgen (siehe die Tabelle auf dieser Seite). Es sei daran erinnert, dass Dokumentarfilme, weil kostengünstiger als Spielfilme, leichter zu finanzieren sind. Die Subventionen für Dokumentarfilme sind allerdings unter Berücksichtigung der Anzahl unterstützter und realisierter Projekte einerseits und der Produktionskosten andererseits zu beurteilen.

Gemäss der Statistik, die der Kulturfonds Suissimage anlässlich des zehnjährigen Bestehens des Konzepts der rückzahlbaren Restfinanzierung für Kinofilme (1994-2004) veröffentlichte, wurden in den Jahren 2000 bis 2004 mehr Dokumentarfilmprojekte als Spielfilmprojekte unterstützt. Auch wenn nur 30 % der Mittel in die Produktion von Dokumentarfilmen für das Kino flossen, so macht dieser Prozentsatz beinahe die

Hälften der unterstützten Projekte aus: 43 % Dokumentarfilme gegenüber 57 % Spielfilme. Prüft man die Budgets der Filme in dieser Statistik etwas genauer, so erfährt man noch mehr: Die Unterstützungsbeiträge von Suissimage für Dokumentarfilme liegen klar tiefer, doch machen sie 12 % des Finanzplans bei Dokumentarfilmen aus, gegenüber 8 % bei den Spielfilmen. Ausserdem können die Dokumentarfilme länger und in vielfältiger Weise ausgewertet werden als Spielfilme, und sie generieren vielleicht geringere, aber regelmässigere Einnahmen.

### Konstruktiver Dialog

In einem Interview in *Le Temps* (10.10.2005) bekämpfte der neue Leiter der Sektion Film, Nicolas Bideau, das Engagement des BAK für den Dokumentarfilm:

«Wir werden mit demselben Budget dieselben Ziele verfolgen», sagt er und verkündet gleichzeitig seine Absicht, das Verbot aufzuheben, wonach die Dreharbeiten nicht begonnen werden dürfen, bevor das BAK grünes Licht dazu gegeben hat. Ist es aus dieser Sicht sinnvoll, dem Dokumentarfilm eine Quote zuzuweisen (ein Drittel des heutigen Kredits des Ausschusses Kino), wie dies die Unterzeichnenden des *Aufrufs* fordern? Eine solche Trennlinie zwischen Spielfilm und Dokumentarfilm könnte der Qualität beider Genres abträglich sein. Sofern Kinodokumentarfilme mit nationaler und internationaler Ausstrahlung eine Zusatzzahlung des BAK benötigen, stiesse man schon bald an den «Plafond».

Geübt in der Kunst der Beobachtung und Reflexion und zu-

suite de la page 6

Gehrig et «Neviss-Kings on the Run» de Giordano Canova, Felix Fassbinder et Elio Lüthi étaient aussi invités à Leipzig. Les films d'animation «The Ark Job» de Titus Fehr, «The Collector» de Marco Zizzi, «La dernière heure» d'Antoine Guex, «Der Kussdieb» d'Eleena Madrid, «Gib mer» d'Iingo Giezendanner, «Hang Over» de Rolf Brönnimann, «Herr Würfel» de Rafael Sommerhalder, «Immer wenn ich nicht hinsehe, zieht meine Katze ihr Superfisch Tricot an» de Sabina Speich, «Wolkenbruch» de Simon Etz et «Un'altra città» de Carlo Ippolito composaient le programme *Nouvelle animation suisse*. «Die kleine Monstertin» de Ted Sieger et Alexandra Schatz (*Animation pour enfants*), de même que «Der Liebesfilm» de Simon Oberli et «L'altra metà – Metamorfosi II» de Francesca Molo (*Herzflimmern*) étaient aussi sélectionnés. (sf)

[www.dokfestival-leipzig.de](http://www.dokfestival-leipzig.de)

## Verhandlungen über Fernsehen ohne Grenzen: Einigkeit in der Branche

Ende September veröffentlichten neun europäische Verbände von Produzenten, Regisseurinnen, Schauspielern, Drehbuchautorinnen, Technikern, Verleiherinnen und technischen Industrien eine Erklärung im Zusammenhang mit den Neuverhandlungen über die Europäische Richtlinie Fernsehen ohne Grenzen. Die Erklärung verlangt, dass das Ziel der Förderung der kulturellen Vielfalt auf europäischer Ebene im Revisionsentwurf erwähnt sein sollte – er sieht eine Erweiterung des Anwendungsbereits auf Online-Dienste (*Video on demand* oder VOD) vor; sie sollen der europäischen Film- und Audiovisionsproduktion ein weiteres Fenster zum Publikum eröffnen. Bekanntlich verpflichtet diese Richtlinie die Sender heute dazu, hauptsächlich europäische Werke zu verbreiten und 10 % ihrer Sendezeit oder 10 % ihres Programmbudgets für europäische Werke unabhängiger Produzentinnen und Produzenten zu reservieren. (fd, Quelle: [www.cineropa.org](http://www.cineropa.org))

## Négociation de Télévision sans frontières: unité professionnelle

Fin septembre, neuf organisations européennes de producteurs, réalisateurs, acteurs, scénaristes, techniciens, distributeurs et industries techniques ont publié une déclaration concernant la renégociation de la directive Télévision sans

suite page 10

## Appel des cinéastes documentaires suisses

Tout le monde sait que le documentaire suisse a réussi depuis longtemps à se faire une réputation internationale. Ses auteurs, de par leurs sujets, leurs esthétiques, leur éthique, ne sont pas loin d'avoir généré une «école documentaire». Les films documentaires suisses obtiennent non seulement des sélections, nominations et prix dans les festivals les plus prestigieux, mais aussi une présence sur les marchés, en termes d'entrées cinéma, d'audience TV ou de ventes internationales. Parallèlement, et sans que personne ne s'en rende vraiment compte, la part du documentaire dans les subventions allouées par le Collège cinéma a brusquement diminué de plus de 50 % entre 2002 et 2004. Les statistiques tirées des listes de l'OFC le prouvent:

2001	43 %	2,753 millions
2002	44 %	1,585 million
2003	36 %	1,830 million
2004	20 %	1,280 million

L'entrée en vigueur progressive de nouveaux «plafonds» pour l'aide à la réalisation du Collège cinéma en 2003 et 2004, sans que l'enveloppe globale n'augmente, est sans aucun doute la cause principale de cet étranglement du documentaire suisse, dont les effets seront malheureusement visibles très bientôt.

Les polémiques contre une soi-disant trop grande dispersion des aides ainsi que l'augmentation prévue des plafonds par projet de fiction à 1,5 million exprimées ces derniers mois font craindre le pire pour le docu-

mentaire suisse. Comme il n'est malheureusement pas question d'augmenter les moyens à disposition, cette augmentation se fera donc au détriment d'un des secteurs de la réalisation, à savoir le documentaire. Une politique de soutien spécifique à chaque genre et en particulier au cinéma documentaire s'impose. C'est pourquoi la proposition émise dernièrement de séparer les collèges fiction et documentaire nous paraît justifiée. Cela permettra d'assurer une continuité vitale à la production documentaire qui doit se voir garantir le niveau qu'elle avait avant 2003 dans le nouveau régime d'encouragement 2006. L'avantage du regroupement dans un seul collège documentaire de la production cinéma et télévision devrait plus que compenser les désavantages de la séparation d'avec la fiction.

Les cinéastes documentaires suisses soussignés demandent qu'au minimum plus d'un tiers des moyens destinés à l'encouragement de la production (hors la relève) soit garanti en faveur du documentaire et que des règles appropriées et adaptées au genre (notamment la fin de l'interdiction de tournage préalable) permettent au documentaire suisse de poursuivre sur la voie du succès.

Août 2005

Liste à jour des signataires sous [www.realisateurs.ch](http://www.realisateurs.ch) (Aktuelles)

Bureau de l'Association Romande du Cinéma  
Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films  
(soutient son Groupe des documentaristes)

## Aufruf der Schweizer Dokumentarfilmer

Es ist allgemein bekannt, dass sich der Schweizer Dokumentarfilm seit langem internationale Anerkennung zu verschaffen vermag. Man könnte sogar sagen, seine Autorinnen und Autoren sei es gelungen, mit der Auswahl der Themen, ihrer Ästhetik und ihrer ethischen Haltung so etwas wie eine «Schule des Dokumentarfilms» zu schaffen. Schweizer Dokumentarfilme werden für die Teilnahme an den bedeutendsten Festivals selektiert und von diesen mit Erwähnungen und Preisen ausgezeichnet, ausserdem behauptet sich der Schweizer Dokumentarfilmauf den Märkten mit beachtlichen Zahlen, was Kinobesucher, Fernsehzuschauer und internationale Verkäufe betrifft. Gleichzeitig verminderte sich aber der Anteil der vom Ausschuss Kino dem Dokumentarfilm zugesprochenen Subventionen zwischen 2002 und 2004 plötzlich um mehr als 50 Prozent, ohne dass dies jemand wirklich zur Kenntnis genommen hätte. Die Statistiken des Bundesamtes für Kultur beweisen es:

2001	43 %	2,753 Millionen
2002	44 %	1,585 Millionen
2003	36 %	1,830 Millionen
2004	20 %	1,280 Millionen

Hauptursache dafür ist ohne jeden Zweifel die Inkraftsetzung des neuen «Plafonds» für die Filmförderung des Ausschusses Kino in den Jahren 2003 und 2004, ohne dass der Gesamtbetrag entsprechend erhöht worden wäre. Die Folgen der Tatsache, dass dem Schweizer Dokumentarfilm der Geldhahn zugedreht worden ist, werden sich leider sehr bald bemerkbar machen. Die Polemik der letzten Monate gegen eine wie es heißt zu breite Streuung der Filmförderung sowie die Erhöhung des für Spielfilme vorgesehenen Höchstbetrages auf 1,5 Millionen lassen für den Schweizer Dokumentarfilm das Schlimmste befürchten. Da eine Erhöhung

der verfügbaren Mittel leider nicht in Frage kommt, wird sich die Verschiebung zugunsten des Spielfilms negativ auf die anderen Förderungsbereiche, nämlich also auf den Dokumentarfilm auswirken.

Eine gezielte Unterstützungsrichtlinie für jede einzelne Gattung und für den Dokumentarfilm im Besonderen erweist sich als dringlich. Aus diesem Grund erscheint uns die jüngst erhobene Forderung berechtigt, den Ausschuss Kino aufzuteilen in einen Ausschuss Spiel- und einen Ausschuss Dokumentarfilm. Damit würde die für die Schweizer Dokumentarfilmproduktion lebensnotwendige Kontinuität sicher gestellt, und zwar im Hinblick auf die für 2006 vorgesehene neue Regelung der Filmförderung auf einer Höhe, die derjenigen vor dem Jahr 2003 entspricht. Der Vorteil der Zusammenfassung der Dokumentarproduktionen für Kino- und Fernsehen in einem einzigen Ausschuss würde den Nachteil der Trennung vom Bereich Spielfilm mehr als nur wettmachen.

Die unterzeichnenden Schweizer Dokumentarfilmer fordern, dass mehr als ein Drittel der Filmförderungsmittel (ohne Nachwuchsförderung) fest für den Dokumentarfilm reserviert wird und dass die Förderungsbedingungen an die besonderen Verhältnisse des Dokumentarfilms angepasst werden (im Vordergrund steht die Aufhebung des Verbotes eines vorzeitigen Drehbeginns), denn nur so kann gewährleistet werden, dass der Schweizer Dokumentarfilm auch in Zukunft erfolgreich sein kann.

August 2005

Aktuelle Liste der Unterzeichnenden unter [www.realisateurs.ch](http://www.realisateurs.ch) (Aktuelles)

Bureau de l'Association Romande du Cinéma  
Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz  
(unterstützt seine Dokumentarfilm-Gruppe)

mentaire: «Nous continuerons avec les mêmes budgets et les mêmes objectifs», dit-il en annonçant dans la foulée son intention de lever l'interdit de commencer le tournage d'un documentaire avant le feu vert de l'OFC. Est-il dès lors raisonnable d'attribuer un quota (un tiers du crédit de l'actuel Collège cinéma) au documentaire, comme le demandent les signataires de l'*Appel*? Cette ligne de démarcation tracée entre fiction et documentaire pourrait en effet être préjudiciable à la qualité des deux genres. Pour peu que le soutien à des documentaires de cinéma de portée nationale et internationale exigeant une rallonge de l'OFC, le plafond fixé viendrait s'interposer.

Rompus à l'art de l'observation et de la réflexion, mais aussi pétris d'éthique, les documentaristes suisses vont certainement mettre à profit le dialogue ainsi noué pour trouver des solutions constructives et novatrices propices à l'essor artistique et pécuniaire du documentaire en particulier, et du ciné-

ma suisse en général. L'engagement de toutes les forces pensantes, créatives et agissantes est effectivement déterminant pour défendre cette forme d'expression encore fragile dans un pays aussi rétif que la Suisse.

#### A la recherche de la formule magique

Faut-il enfin, comme les cinéastes documentaires en manifestent le souhait, remplacer les guichets actuels de l'aide sélective par un Collège documentaire d'une part et un Collège fiction de l'autre – selon le système adopté par la Fondation zurichoise pour le cinéma? Nicolas Bideau, qui songe par ailleurs à introduire un double filtre technique et artistique, y est semble-t-il favorable, Alberto Chollet (SRG SSR idée suisse) également (voir article page 12). Cette répartition est-elle vraiment la meilleure formule pour

mettre l'accent sur le documentaire de cinéma – ce que défendent les signataires de l'*Appel* – mais aussi sur la fiction d'auteur? Pour consacrer le distinguo entre la destination des films, ne vaudrait-il pas plutôt instaurer un Collège cinéma et un Collège télévision méangeant des passerelles flexibles entre l'un et l'autre?

Il est à cet égard intéressant de voir comment des petits pays comparables à la Suisse, par leur taille ou leur culture plurielle, soutenaient leur production cinématographique en 2003 (scénario, développement, réalisation). En Belgique francophone, on a opté pour trois guichets combinant aides à fonds perdus et avances sur recettes: Longs métrages (7,8 millions), Courts métrages (1,2 million), Produits télévisuels (2,6 millions). Il n'y a donc pas de distinction entre documentaire et fiction. En

Belgique flamande, en revanche, les aides sont attribuées (à fonds perdus) à quatre catégories d'œuvres distinctes: Film de fiction (6,8 millions), Film documentaire (1,6 million), Film d'animation (1,6 million), Médias expérimentaux (800'000 francs). Longs et courts métrages de cinéma et de télévision sont confondus. Au Danemark enfin, les subventions étatiques (combinant également aides à fonds perdus et avances sur recettes) sont attribuées par deux commissions: Films de fiction (32,6 millions), Courts métrages et films documentaires (6,8 millions). La formule magique chère à la Suisse n'existe sans doute pas, mais la meilleure solution est celle qui mettra toutes les chances du côté de la qualité des productions cinématographiques et télévisuelles, du succès et de la continuité! ■



«Pizzet – Vielleicht das letzte Jahr» von Ivo Zen, im Kino in der Deutschschweiz seit 23. Oktober, mit «Sulettta cun te» von Daniel von Aarburg als Vorfilm

dem einer ethischen Haltung verpflichtet, werden die Schweizer Dokumentarfilmer zweifellos den so eröffneten Dialog dazu nutzen, konstruktive und innovative Lösungen zu suchen, die dem Dokumentarfilm im Besonderen und dem Schweizer Film im Allgemeinen zu einem künstlerischen und finanziellen Aufschwung verhelfen mögen. Das Engagement aller denkenden, kreativen und handelnden Kräfte ist nun entscheidend, um diese noch fragile Ausdrucksform in einem Land zu verteidigen, das so hartnäckig ist wie die Schweiz.

#### Auf der Suche nach der Zauberformel

Sollen – so wünschen es die Dokumentarfilmer – die heutigen Anlaufstellen für die selektive Filmförderung wirklich durch einen Ausschuss Dokumentarfilm und einen Ausschuss Spielfilm ersetzt werden, wie dies bei der Zürcher Filmstiftung der Fall ist? Nicolas Bideau, der übrigens daran denkt, einen doppelten – künstlerischen und technischen – Filter einzzu-

führen, scheint dafür zu sein, Alberto Chollet (SRG SSR idée suisse) ebenfalls (siehe Artikel auf Seite 12). Wäre diese Aufteilung wirklich die bestmögliche, um den Akzent – wie gefordert – auf den Kinodokumentarfilm, aber auch auf den Autorenspielfilm zu setzen? Wären ein Ausschuss Kino und ein Ausschuss Fernsehen mit flexiblen Passerellen zwischen den beiden nicht geeigneter, um dem feinen Unterschied im Verwendungszweck der Filme besser gerecht zu werden? Es ist interessant zu sehen, wie kleine mit der Schweiz hinsichtlich Grösse oder Mehrsprachigkeit vergleichbare Län-

der die Filmproduktion im Jahre 2003 unterstützten (Drehbuch, Entwicklung, Realisation). Im französischsprachigen Belgien einige man sich auf drei Anlaufstellen, die Beiträge à fonds perdu und eine rückzahlbare Restfinanzierung kombinieren: Langfilme (7,8 Millionen), Kurzfilme (1,2 Millionen), Fernsehproduktionen (2,6 Millionen). Es wird also nicht zwischen Dokumentarfilm und Spielfilm unterschieden. Im flämischen Belgien werden die Förderbeiträge (à fonds perdu) vier verschiedenen Werkkategorien zugesprochen: Spielfilmen (6,8 Millionen), Dokumentarfilmen (1,6 Millionen), Trickfilmen

(1,6 Millionen), experimentellen Medien (800'000 Franken). Zwischen langen und kurzen Kino- und Fernsehfilmen wird kein Unterschied gemacht. In Dänemark schliesslich werden die staatlichen Subventionen (ebenfalls eine Kombination von Beiträgen à fonds perdu und rückzahlbarer Restfinanzierung) von zwei Kommissionen zugeteilt: Spielfilme (32,6 Millionen), Kurzfilme und Dokumentarfilme (6,8 Millionen). Die der Schweiz so teure Zauberformel gibt es nicht, aber die beste Lösung wird die sein, die alles auf die Qualität der Kino- und Fernsehproduktionen und auf Erfolg und Kontinuität setzt! ■

Originaltext: Französisch

suite de la page 8

frontières de l'Union européenne. Elle spécifie notamment que «L'objectif de promotion de la diversité culturelle au niveau européen doit être inclus dans la future proposition de révision [...] visant à élargir le champ d'application aux services en ligne (vidéo à la demande ou VOD) qui vont constituer pour la production européenne d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles une nouvelle fenêtre vers le public». Rappelons que cette directive contraint actuellement les chaînes à diffuser majoritairement des œuvres européennes et à consacrer 10 % de leur temps de diffusion ou 10 % de leur budget de programmation à des œuvres européennes produites par des indépendants. (fd, source: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))

## Verleih von «Rollow» in Frankreich

Am 30. November bringt Pointligneplan in Frankreich «Rollow» von Emmanuelle Antille heraus. In der Westschweiz ist der Film seit dem 26. Oktober im Kino zu sehen. (ml)

## «Rollow» distribué en France

Le 30 novembre, Pointligneplan sort en France «Rollow» d'Emmanuelle Antille, à l'affiche en Suisse romande depuis le 26 octobre. (ml)

## Achtung, fertig ... Eugen!

Der Erfolg von «Mein Name ist Eugen» – der nach einem Auswertungsmonat bereits 375'000 Eintritte verbucht – und der erwartete Kinostart von «Grounding - Die letzten Tage der Swissair» (für Januar 2006 vorgesehen) haben einen bisher kaum beachteten Cineasten ins Scheinwerferlicht gestellt: Michael Steiner. Er verdiente sich seine ersten Spuren bei Condor Film mit Werbe- und Auftragsfilmen, drehte einen Kurzfilm, wirkte als Ko-Regisseur bei zwei Spielfilmen mit, einer davon war der kafkäische «Nacht der Gaukler», der 1996 in Locarno präsentiert wurde. Dann gründete er Kontraproduktion, realisierte einen Thriller für SF DRS («Spital in Angst») und einen weiteren Kurzfilm («Suite 705»). Jetzt wird er mit «Mein Name ist Eugen» und «Grounding - Die letzten Tage der Swissair» erst richtig bekannt. (ml)

## Achtung, fertig... Eugen!

Le succès de «Mein Name ist Eugen» – qui enregistre 375'000 entrées après un mois d'exploitation – et la sortie attendue de «Groun-

ding - Les derniers jours de Swissair» (annoncée pour janvier 2006) ont révélé un cinéaste méconnu jusqu'ici, Michael Steiner. Il a fait ses premières armes chez Condor Film avec des films de commande et publicitaires, tourné un court métrage et coréalisé deux fictions – dont le kafkaïen «Nacht der Gaukler» présenté à Locarno en 1996. C'est alors qu'il fonde Kontraproduktion, signe un thriller pour la SF DRS («Spital in Angst») et un nouveau court métrage («Suite 705»), puis se retrouve sur le devant de la scène avec «Mein Name ist Eugen» et «Grounding - Les derniers jours de Swissair». (ml)

## Moritz Leuenberger übernimmt Vorsitz von TV5

Für die kommenden zwei Jahre steht Bundesrat Moritz Leuenberger der Konferenz der für TV5 verantwortlichen Minister vor. Dieser französischsprachige Sender wird von Frankreich, von der französischen Gemeinschaft Belgiens, von Kanada, Quebec und der Schweiz finanziert. (ml)

## Moritz Leuenberger à la présidence de TV5

Pour les deux ans à venir, le conseiller fédéral Moritz Leuenberger présidera la conférence des ministres responsables de TV5, chaîne de la francophonie financée par la France, la Communauté française de Belgique, le Canada, le Québec et la Suisse. (ml)

## «Zartbitter» – Schweizer Filme in Dänemark

Im Gegensatz zu den dänischen Filmen, die in Schweizer Kinos zu sehen sind, und sich – Dogma sei Dank – einen internationalen Ruf geschaffen haben, sind Schweizer Filme im dänischen Kino Seltenheit. Jedoch, dreizehn Schweizer Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme der letzten fünf Jahre sind eingeladen nach Dänemark, in das «Land des Filmwunders» vom 1. bis 22. Oktober. «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski, «Wenn der Richtige kommt» von Oliver Paulus und Stefan Hillebrand, «Au sud des nuages» von Jean-François Amiguet, «On dirait le Sud» von Vincent Pluss, «Utopia Blues» von Stefan Haupt, «War Photographer» von Christian Frei, «Hans im Glück» von Peter Liechti, «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel, «Meyers» von Steven Hayes, «Exit» von Benjamin Kempf, «Schenglet» von Laurent Nègre, «Douche froide» von Julien Sulser und «Blush» von Barbara Kulcsar waren unter der Bezeichnung *Zartbitter und süß* vorgestellt. Dieser Film-Auftritt in

Dänemark war von der Schweizer Botschaft initiiert und zusammen mit der Cinemathek des Dänischen Filminstituts realisiert. (sf) [www.cinematheket.dk](http://www.cinematheket.dk)

## Films suisses «doux-amers» au Danemark

Alors que les films danois se sont forgé une réputation internationale grâce à Dogma et qu'ils figurent régulièrement à l'affiche des cinémas helvétiques, les films suisses sont en revanche rarement distribués au Danemark. Pourtant, treize films suisses des cinq dernières années – fictions et documentaires de long et court métrage – ont été invités au Danemark du 1<sup>er</sup> au 22 octobre. «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski, «Wenn der Richtige kommt» d'Oliver Paulus et Stefan Hillebrand, «Au sud des nuages» de Jean-François Amiguet, «On dirait le Sud» de Vincent Pluss, «Utopia Blues» de Stefan Haupt, «War Photographer» de Christian Frei, «Hans im Glück» de Peter Liechti, «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel, «Meyers» de Steven Hayes, «Exit» de Benjamin Kempf, «Schenglet» de Laurent Nègre, «Douche froide» de Julien Sulser et «Blush» de Barbara Kulcsar ont ainsi été présentés sous la dénomination *Doux-amers et savoureux*. Initiée par l'Ambassade de Suisse au Danemark, cette mise en valeur du cinéma helvétique au pays du «miracle cinématographique» était réalisée avec le concours de la Cinémathèque de l'Institut danois du film. (sf) [www.cinematheket.dk](http://www.cinematheket.dk)

## «Dimitri - Clown» am Medfilmfestival

Der Dokumentarfilm von Friedrich Kappeler «Dimitri - Clown» steht auf dem Programm des Medfilmfestivals in Rom (7. bis 20. November). (ml)

## «Dimitri - Clown» au Medfilmfestival

Le documentaire de Friedrich Kappeler «Dimitri - Clown» est à l'affiche du Medfilmfestival de Rome (7 au 20 novembre). (ml)

## Cablecom und Swisscom on demand

Während Swisscom für 2006 Fernsehen über ADSL in Aussicht stellt, möchte Cablecom so schnell wie möglich *Video-on-demand* anbieten. Ende September wurde die Firma von Liberty Goals aufgekauft, die audiovisuelle Inhalte in Nachbarländern anbietet. Das Kabelunternehmen wird somit ernsthaft mit der Swisscom in Konkurrenz treten. (ml)

## Cablecom et Swisscom à la demande

Alors que Swisscom promet la TV via ADSL en 2006, Cablecom entend se lancer au plus vite dans la vidéo à la demande. Racheté fin septembre par Liberty Goals, qui offre des contenus audiovisuels dans les pays voisins, le câblo-opérateur pourra ainsi opposer une sérieuse concurrence à Swisscom. (ml)

## Kinoerfolg für «Snow White»

Am 1. September kam er mit elf Kopien in der Deutschschweiz heraus, ab 12. Oktober wurde er auch in Westschweizer Kinos gezeigt. 73'000 Zuschauerinnen und Zuschauer haben «Snow White» inzwischen gesehen. Der neue Spielfilm von Samir – und «Der Keiler» von Urs Egger – wurde Ende Oktober in Hof präsentiert und ist demnächst am Festival in Kairo zu sehen (29. November bis 9. Dezember). «Snow White» dürfte auch in Deutschland und Österreich herauskommen. (ml) [www.hofer-filmtage.de](http://www.hofer-filmtage.de), [www.cairofilmfest.com](http://www.cairofilmfest.com)

## Succès en salles de «Snow White»

Sorti en Suisse alémanique le 1<sup>er</sup> septembre avec 11 copies – et sur les écrans romands depuis le 12 octobre – «Snow White» a été vu par 73'000 spectateurs. Présentée fin octobre à Hof, comme «Der Keiler» d'Urs Egger, et bientôt à l'affiche du Festival du Caire (29 novembre au 9 décembre), la nouvelle fiction de Samir devrait sortir en Allemagne et en Autriche. (ml) [www.hofer-filmtage.de](http://www.hofer-filmtage.de), [www.cairofilmfest.com](http://www.cairofilmfest.com)

## «Le tramway d'Andréa» in Fano ausgezeichnet

Der 1. Preis des 17. Internationalen Filmfestivals Fano (24. bis 29. Oktober) ging an den Kurzfilm «Le tramway d'Andréa» von Alexandre Iordachescu. (ml) [www.fanointernationalfilmfestival.it](http://www.fanointernationalfilmfestival.it)

## «Le tramway d'Andréa» primé à Fano

Le 1<sup>er</sup> Prix du 17<sup>e</sup> Festival international du film de Fano (24 au 29 octobre) a été décerné au court métrage d'Alexandre Iordachescu «Le tramway d'Andréa». (ml) [www.fanointernationalfilmfestival.it](http://www.fanointernationalfilmfestival.it)

## Italien: Auswertung leidet unter DVD und Billettsteuer

Am Festival in Venedig hatte der Kulturminister Rocco Buttiglione angeregt, zur Belebung der Filmindustrie eine Billettsteuer zu

suite page 13

## Films suisses / Schweizer Filme

### A l'affiche / Im Kino

**Les règles du jeu** de Pierre Morath et Nicholas Peart (World-Dreams Distribution), en Suisse romande depuis le 12 octobre

**Hang Over**, court métrage de Rolf Brönnimann (Fox-Warner), en Suisse romande depuis le 19 octobre en avant-programme des «Noces funèbres» de Tim Burton

**Pizzet -Vielleicht das letzte Jahr** von Ivo Zen (Cinematograph Filmverleih), in der Deutschschweiz seit 23. Oktober, mit **Sulettia cun te** von Daniel von Aarburg als Vorfilm

**Jo Siffert - Live fast / Die Young** de Men Lareida (Frenetic Films), en Suisse romande depuis le 26 octobre

**Follow** d'Emmanuelle Antille (Rubis Film Antille), en Suisse romande depuis le 26 octobre

**Matchmaker - Auf der Suche nach dem koscheren Mann** von Gabrielle Antosiewicz (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 27. Oktober

**Undercover** von Sabine Boss (Vega Distribution), in der Deutschschweiz ab 3. November

**Building the Gherkin** von Mirjam von Arx (ican films gmbh), in der Deutschschweiz ab 17. November

**Ultima Thule** von Hans-Ulrich Schlumpf (Filmcoopi), in der Deutschschweiz ab 17. November

**La petite dame du Capitole** de Jacqueline Veuve (Aquarius Film Production), en Suisse romande dès le 23 novembre

**Maria Bethânia, música é perfume** von Georges Gachot (Georges Gachot), in der Deutschschweiz ab 1. Dezember

**Blau** von Stefan Kälin und Norbert Wiedmer (Biograph Filmproduktion), in der Deutschschweiz ab 8. Dezember

### A l'antenne / Im Fernsehen

**Erbario**, série d'animation de Nicola Crivelli et Franco Cavani, du lundi au vendredi à 8 h 35 sur TSI1

**Ferdinand Hodler - Je peins avec le cœur** de Heinz Bütler, le 30 octobre à 12 h 40 sur TSR2

**Schenglet**, court métrage de Laurent Nègre, le 30 octobre à 19 h 25 sur TSR2

**Mauvais gendre**, court métrage de Gilbert Merme, le 30 octobre vers 19 h 30 sur TSR2

**Vallée de la jeunesse - Cartographie N° 6 de Philippe Saire** de Fernand Melgar, le 30 octobre à 21 h 30 sur TSR2

**Böse Zellen** von Barbara Albert (Koproduktion: Fama Film), am 3. November um 23.50 Uhr auf SF1

**Thérèse et Léon** de Claude Goretta, le 4 novembre à 9 h 10 sur TSR1

**Fin de courses** de Richard Morgan, le 4 novembre à 23 h sur TSR2

**Sternenberg** de Christoph Schaub, le 5 novembre à 21 h sur TSI1



Viktor Giacobbo in «Undercover» von Sabine Boss, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. November

**Wazo**, court métrage de Jean-Pierre Gos, le 6 novembre à 19 h 35 sur TSR2

**Steinschlag** von Judith Kennel, am 6. November um 20.30 Uhr auf SF1 / am 24. November um 22.25 Uhr auf 3sat

**La fidanzata** de Petra Volpe, **Demain j'arrête** de Nicole Borgeat, **Complotto** de Thierry Moro, **Clonazioni Inc.** de Paolo Vandoni, **Ovest** de Giorgio Carella (courts métrages), le 7 novembre à 23 h sur TSI1

**Le prix du désir** de Roberto Andò (coproduit par Vega Film et la TSR), le 8 novembre à 23 h 20 sur TSR1

**Jacques et Françoise** de Francis Reusser, le 10 novembre à 20 h 35 sur TSR2

**Farinet héros et hors-la-loi** d'Yvan Butler, le 11 novembre à 9 h 10 sur TSR1

**117, police secours** de Raphaël Sibilla, le 11 novembre à 23 h sur TSR2

**Que sera?** von Dieter Fahrer, am 13. November um 13.05 Uhr auf SF1 / le 21 novembre à 23 h sur TSI1

**Leben auf Kredit** von Sascha Weibel, am 20. November um 20.30 Uhr auf SF1

**Bonditis** von Karl Suter, am 23. November um 13.45 Uhr auf SF1

**Strähli** von Manuel Flurin Hendry, am 27. November um 20.30 Uhr auf SF1

**Donde está Sara Gomez?** d'Alessandra Müller, le 28 novembre à 23 h sur TSI1

### Sortie DVD / DVD Start

**Bergführer Lorenz** von Eduard Probst (Praesens Film), [www.praesens.com](http://www.praesens.com)

**Nando, andata e ritorno** de Patricia Boillat et Elena Gugliuzza (La Boîte Visual Art), [la.boite.visual.art@bluewin.ch](mailto:la.boite.visual.art@bluewin.ch)

**Voir aussi / Siehe:** [www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch) – [www.swissdvdshop.ch](http://www.swissdvdshop.ch)

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)  
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

## **Le documentaire sous l'aile de la télévision: Pacte de l'audiovisuel et Confédération (II)**

**Après s'être exprimés sur divers aspects de la Coproduction (I) dans le dernier numéro de CB, les responsables du documentaire de la TSI (Luisella Realini), de la TSR (Irène Challand), de la SF DRS (Paul Riniker) et de la direction générale de la SRG SSR idée suisse (Alberto Chollet) concentrent leurs réflexions sur le Pacte de l'audiovisuel<sup>1</sup> et la collaboration avec l'Office fédéral de la culture (OFC). La contribution de la SSR à la production indépendante, rappelons-le, va être augmentée à 19,3 millions en 2006, soit presque autant que l'engagement de la Confédération. Laquelle entend, de son côté, donner la priorité à la fiction et mettre l'accent sur le documentaire d'auteur.**

Propos recueillis par Françoise Deriaz

**Les déclarations des nouveaux témoins de l'OFC – Jean-Frédéric Jauslin et Nicolas Bideau – sur l'encouragement prioritaire du film de fiction et la préférence pour le documentaire d'auteur plutôt que «banalisateur» inquiètent-elles les producteurs de télévision pour le documentaire que vous êtes?**

**Alberto Chollet (SSR)** Le documentaire est évidemment plus facile à produire en Suisse que la fiction, qui a probablement pâ-

ti de la fermeture de la Suisse à l'Europe depuis 1992. Cependant, on ne peut nier que le documentaire suisse des dix dernières années se situe dans le haut de gamme par rapport à la production européenne. Sa qualité est très appréciée, c'est le domaine dans lequel nous sommes bons. Bien sûr, il y a également des talents dans la fiction, mais aussi beaucoup plus de difficultés, et là, il faut trouver des solutions.

**Paul Riniker (SF DRS)** J'attribue cette réaction au fait qu'il y a désormais trois Romands à l'OFC: Pascal Couchebin, Jean-Frédéric Jauslin, Nicolas Bideau. Or, en Romandie, le film documentaire n'est pas aussi présent dans les salles de cinéma qu'en Suisse alémanique, particulièrement à Zurich.

**Irène Challand (TSR)** Le documentaire cinéma est un genre artistique qui connaît une longue tradition en pays germanophone, mais la situation est en train de changer fondamentalement!

**Paul Riniker (SF DRS)** C'est une culture différente et c'est pour ça que Couchebin peut dire que le documentaire n'est pas la priorité...

**Irène Challand (TSR)** Je ne suis pas d'accord! Comment peut-on parler de banalisation, alors que c'est le fleuron du cinéma suisse? Pour exemple: les films de deux jeunes réalisateurs romands ont été sélectionnés en compétition internationale au Festival Visions du Réel de Nyon cette année, sans compter les invitations à venir... Et dans la

section *Cinéastes du présent* du Festival de Locarno, on trouve les films de Daniel Schweizer, Dominique de Rivaz... A mon sens, il y a une sorte de schizophrénie quant à la définition du documentaire de cinéma et nous le vivons en permanence. A la TSR, nous sommes de plus en plus sollicités pour des co-productions TV de format 90 et 52 minutes! La SF DRS, elle, n'accepte cette durée que pour les films de cinéma. Nous considérons, pour notre part, que ces films peuvent sortir en salles sans être gonflés en 35 mm, car les cinémas sont équipés de *beamers*! Pour preuve: cet automne, 14 films coproduits seront à l'affiche en Suisse romande!

1. Le Pacte de l'audiovisuel répond à l'obligation légale de la télévision suisse de service public de soutenir la production audiovisuelle. Conclu pour la première fois en 1996 entre la SRG SSR idée suisse et les associations professionnelles de producteurs et réalisateurs, cet accord a contribué à améliorer la collaboration à la satisfaction générale.

## **Der Dokumentarfilm unter den Fittichen des Fernsehens: Der Pacte de l'audiovisuel und der Bund (II)**

**Im letzten CB äusserten sie sich zu den verschiedenen Aspekten der Koproduktion (I), nun unterhalten sich die für den Dokumentarfilm Verantwortlichen bei TSI (Luisella Realini), TSR (Irène Challand), SF DRS (Paul Riniker) sowie seitens der SRG-Generaldirektion (Alberto Chollet) über den Pacte de l'audiovisuel<sup>1</sup> und die Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Kultur (BAK). Der Beitrag der SRG an die unabhängige Produktion wird in 2006 bekanntlich auf 19,3 Millionen Franken erhöht, was ungefähr der Subvention des Bundes entspricht, der seinerseits dem Spielfilm und dem Autorendokumentarfilm Priorität einräumen möchte.**

Die Gespräche führte Françoise Deriaz

**Beunruhigen Sie, als Produzentinnen und Produzenten von Fernsehdokumentarfilmen, die Erklärungen der neuen «Köpfe» im BAK – Jean-Frédéric Jauslin und Nicolas Bideau –, wonach vor allem der Spielfilm und der Autorendokumentarfilm (nicht der banale!) unterstützt werden sollen?**

**Alberto Chollet (SSR)** In der Schweiz ist der Dokumentarfilm einfacher zu produzieren als der Spielfilm, der vermutlich seit 1992 unter dem Ausschluss

der Schweiz aus Europa gelitten hat. Doch der Schweizer Dokumentarfilm der letzten zehn Jahre bewegt sich in den oberen Rängen der europäischen Produktion. Seine Qualität wird sehr geschätzt, auf diesem Gebiet sind wir gut. Natürlich gibt es auch Talente im Spielfilm, aber auch mehr Hindernisse, die überwunden werden müssen. **Paul Riniker (SF DRS)** Diese Reaktion schreibe ich der Tat- sache zu, dass neu drei West-

schweizer im BAK tätig sind: Pascal Couchebin, Jean-Frédéric Jauslin, Nicolas Bideau. In der Romandie ist der Dokumentarfilm im Kino nicht so präsent wie in der Deutschschweiz, vorab in Zürich.

**Irène Challand (TSR)** Der Kinodokumentarfilm ist ein künstlerisches Genre mit langer Tradition in deutschsprachigen Regionen, doch dies scheint sich heute grundlegend zu verändern!

**Paul Riniker (SF DRS)** Die Kultur ist anders, und darum kann Pascal Couchebin sagen, dass der Dokumentarfilm keine Priorität ist.

**Irène Challand (TSR)** Damit bin ich nicht einverstanden! Wie kann man von Banalisierung sprechen, wenn es sich um die Crème des Schweizer Films handelt? Zum Beispiel: Die Filme zweier junger Westschweizer Regisseure wurden dieses Jahr

für den internationalen Wettbewerb des Festivals Visions du Réel in Nyon ausgewählt, und weitere Einladungen werden folgen... Und in der Sektion *Cinéastes du présent* am Festival Locarno finden sich Filme von

Daniel Schweizer, Dominique de Rivaz u. a. Meines Erachtens ist eine Art Schizophrenie zu beobachten, was die Definition des Kinodokumentarfilms betrifft; wir erleben dies dauernd. Bei der TSR erhalten wir immer häufiger Anfragen für TV-Koproduktionen im 90- oder 52-Minuten-Format! SF DRS akzeptiert diese Formate nur für Kinofilme. Wir hingegen sind der Meinung, dass diese Filme ohne Blow-up auf 35 mm im Kino gezeigt werden können, da die Kinos mit Beamern ausgestattet sind! Als Beweis dafür: In diesem Herbst kommen in der Romandie 14 koproduzierte Filme ins Kino!

1. Der Pacte de l'audiovisuel ist eine Antwort auf die gesetzliche Verpflichtung des öffentlich-rechtlichen Schweizer Fernsehens zur Unterstützung der audiovisuellen Produktion. 1996 unterzeichneten die SRG SSR idée suisse und die Berufsverbände der Produzenten und Regisseure erstmals diesen Pacte. Er hat wesentlich zur allseits anerkannten Verbesserung der Zusammenarbeit beigetragen.

**Paul Riniker (SF DRS)** Le documentaire suisse est quand même presque inexistant au cinéma en Suisse romande! C'est une tradition alémanique... A Zurich, on peut voir deux documentaires par jour sur grand écran. Il y a des bons auteurs romands,

mais leurs films peinent à s'imposer au cinéma.

**Luisella Realini (TSI)** Si la qualité d'un documentaire d'auteur devait être mesurée à l'aune de sa sortie au cinéma, c'est peut-être vrai en Suisse romande... Mais si l'on tient compte du

succès des documentaires suisses en général, sans distinctions régionales, mais aussi dans les festivals, on ne peut pas dire qu'ils sont banals! Cela dit, nous ne sommes pas du tout inquiets: nous avons des bons documentaires d'auteurs, c'est ce que

*suite de la page 10*

erheben. Ende September wiesen die italienischen Kinobetreiber an ihrem Kongress diesen Vorschlag entschieden zurück: «Auch andre Akteure der Filmindustrie [...] müssen sich an diesem Projekt beteiligen. Ein Teil des Profits des Fernsehens und der Grossunternehmen in den Bereichen Mobiltelefonie und Internetkommunikation geht auf das Konto des Films...», sagte Paolo Protti, der neue Präsident von Anec. Seine Prioritäten sind: Ein *Blockbuster* pro Monat, Verteilung der Exklusivitäten und gnadenlose Bekämpfung der Piraterie. Was letztere betrifft, so dürfte der jüngste *Bericht über die Filmindustrie 2000-2004* (eine Première in Italien!) die Kinobetreiber alarmieren: 2004 überstiegen die DVD-Einnahmen (1,38 Milliarden Franken) die Kinoeinnahmen (900 Millionen) bei weitem. Trotz der steigenden Anzahl Leinwände (+ 27 % in fünf Jahren) konnte der Besucherschwund von 12 % nicht wettgemacht werden. (fd, Quelle: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))

### **Italie: exploitation en butte au DVD et à la taxation des billets**

Au Festival de Venise, le ministre de la culture Rocco Buttiglione avait évoqué la possibilité, pour relancer l'industrie du cinéma, de prélever une taxe sur les billets. Réunis en congrès fin septembre, les exploitants italiens ont repoussé cette idée avec vigueur: «D'autres acteurs de l'industrie du film [...] doivent prendre part à ce projet. Les télévisions ainsi que les grandes sociétés de téléphonie mobile et de communication par internet tirent une partie de leurs profits des films...», a déclaré Paolo Protti, nouveau président de l'Anec. Ses priorités: un *blockbuster* par mois, l'agencement des exclusivités et la lutte sans merci contre le piratage. A ce titre, le récent *Rapport 2000-2004 sur l'industrie du cinéma* (une grande première en Italie!) a de quoi alarmer les exploitants: en 2004, les recettes du DVD (1,38 milliard de francs) ont largement supplanti celles des salles (900 millions). L'augmentation du nombre d'écrans (+ 27 % en cinq ans) n'a par ailleurs pas enrayer l'érosion de la fréquentation, qui a diminué de 12 %! (fd, source: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))

### **«Bilderwelt - Weltbilder» am Asoloartfilmfestival**

«Bilderwelt - Weltbilder», ein dem Künstler Ernst Scheidegger gewidmeter Dokumentarfilm von

## **Les «têtes» du documentaire de la SRG SSR idée suisse Die «Köpfe» des Dokumentarfilms bei der SRG SSR idée suisse**

### **Luisella Realini**

**Televisione svizzera di lingua italiana (TSI)**

Responsable du documentaire depuis 2001. Programme *Me Doc*, émission hebdomadaire dédiée aux meilleurs films suisses coproduits par le Pacte de l'audiovisuel. Auparavant, journaliste au département Information.

*Seit 2001 für den Dokumentarfilm verantwortlich. Programm Me Doc, eine wöchentliche Präsentation der besten Schweizer Produktionen, die in Koproduktion mit dem Pacte de l'audiovisuel entstanden sind. Früher als Journalistin in der Abteilung Information tätig.*



### **Irène Challand**

**Télévision suisse romande (TSR)**

Responsable depuis 2001 de l'unité des films documentaires – dépendante de la direction des programmes Information et Magazines (Gilles Pache) – qui gère les coproductions, les préachats et les relations internationales (acquisition, cofinancement, programmation). Pendant dix ans, elle fut aussi correspondante de la TSR en Allemagne.

*Seit 2001 für die Abteilung Dokumentarfilm verantwortlich, die der Programmdirektion Information et Magazines (Gilles Pache) untersteht. Die Abteilung ist für Koproduktionen, Vorkäufe und internationale Beziehungen zuständig (Akquisition, Kofinanzierung, Programmgestaltung). Während zehn Jahren war sie TSR-Korrespondentin in Deutschland.*



© TSR 2005 / Thierry Pael

### **Paul Riniker**

**Schweizer Fernsehen DRS (SF DRS)**

Réalisateur de 65 films documentaires en trente ans. Depuis 1990, responsable des coproductions du Pacte de l'audiovisuel. Travaille en étroite collaboration avec Madeleine Hirsiger (Fiction et Documentaire), et dépend du département Culture et Loisirs (Adrian Marthaler).

*Regisseur von 65 Dokumentarfilmen in 30 Jahren. Seit 1990 für die Koproduktionen im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel verantwortlich. Enge Zusammenarbeit mit Madeleine Hirsiger (Redaktion Fernsehfilm). Untersteht der Abteilung Kultur und Unterhaltung (Adrian Marthaler).*



© SF DRS / Oscar Alessio

### **Alberto Chollet**

**SRG SSR idée suisse**

Responsable des Affaires générales TV à la direction de la SRG SSR idée suisse depuis 2004. Compétences: coopération nationale et internationale avec les milieux de la télévision, du cinéma et de la culture, coordination nationale du Pacte de l'audiovisuel, direction de projets communs émanant des unités d'entreprise (SF DRS, TSR, TSI et TvR).

*Seit 2004 bei der Generaldirektion SRG SSR idée suisse für die TV-Programmangelegenheiten verantwortlich. Aufgaben: nationale und internationale Zusammenarbeit mit Fernseh-, Film- und Kulturreisen, nationale Koordination des Pacte de l'audiovisuel, Leitung von gemeinsamen Projekten der Unternehmenseinheiten (SF DRS, TSR, TSI und TvR).*



© SF DRS / Oscar Alessio

**Paul Riniker (SF DRS)** Der Schweizer Dokumentarfilm ist dennoch pratiquement inexistant dans les cinémas suisses! Il existe quelques documentaires suisses, mais ils sont souvent réalisés par des auteurs allemandophones. A Zurich, on peut voir deux documentaires par jour sur grand écran. Il y a des bons auteurs romands, mais leurs films peinent à s'imposer au cinéma.

**Luisella Realini (TSI)** Misst man die Qualité d'un documentaire d'auteur au succès au cinéma, alors il est difficile de dire si les documentaires suisses sont bons ou pas. Mais si l'on tient compte du succès des documentaires suisses en général, sans distinctions régionales, mais aussi dans les festivals, on ne peut pas dire qu'ils sont banals! Cela dit, nous ne sommes pas du tout inquiets: nous avons des bons documentaires d'auteurs, c'est ce que

Dokumentarfilme im Allgemeinen sont bons. Misst man la qualité d'un documentaire d'auteur au succès au cinéma, alors il est difficile de dire si les documentaires suisses sont bons ou pas. Mais si l'on tient compte du succès des documentaires suisses en général, sans distinctions régionales, mais aussi dans les festivals, on ne peut pas dire qu'ils sont banals! Cela dit, nous ne sommes pas du tout inquiets: nous avons des bons documentaires d'auteurs, c'est ce que

*suite page 14*

suite de la page 13

Franziska Wirz und Otmar Schmid ist in der Sektion Artists' Lives des 24. Asoloartfilmfestival (Italien) zu sehen, das vom 5. bis zum 12. November dauert. (ml)  
[www.asolofilmfestival.it](http://www.asolofilmfestival.it)

## «Bilderwelt - Weltbilder» à l'Asoloartfilmfestival

«Bilderwelt - Weltbilder», documentaire de Franziska Wirz et Otmar Schmid dédié à l'artiste Ernst Scheidegger, est présenté dans la section *Artists' Lives* du 24<sup>e</sup> Asoloartfilmfestival (Italie), qui a lieu du 5 au 12 novembre. (ml)  
[www.asolofilmfestival.it](http://www.asolofilmfestival.it)

## Resfest Switzerland 2005

Das Resfest Digital Film Festival, dessen 2. Schweizer Ausgabe vom 24. bis 27. November in Zürich stattfindet, präsentiert weltweit eine Auswahl von Kurzfilmen, Trickfilmen, Dokus und Clips sowie Konzerte und weitere Abendveranstaltungen. Der Anlass ist innovativen Künstlerinnen und Künstlern gewidmet und zeigt Filme von Chris Cunningham, Videos der Chemical Brothers, eine Retrospektive der Clips von Beck und das skandinavische Kollektiv Traktor. Asta Baumöller (Viva Schweiz), Beat Lenherr (Produzent und Cutter, Panimage), Franziska Oliver (Filmkritikerin bei SF DRS) sowie die Filmschaffenden Sabine Gisiger (Dschoint Ventschr) und Yoav «Yogi» Parish bilden die Jury des Wettbewerbs Swissmix. Die besten Kurzfilme und Musikfilme dieses Wettbewerbs kommen auf DVD heraus. Folgende Titel stehen in der Sektion *Swissmix Shorts* im Wettbewerb: «Cronos et Rhea» von Victor Jaquier, «Gourmet» von Memi Beltrame, «Small Talk» von Dominik Löhrer und Beda Meyer, «Terra incognita» von Peter Volkart sowie drei Filme von G.R. Mayer und I. Pavani: «Hara Kiri», «Jumping Jack» und «United Attack». (ml)  
[www.resfest.ch](http://www.resfest.ch)

## Restfest Switzerland 2005

Le Resfest Digital Film Festival, dont la 2<sup>e</sup> édition suisse a lieu à Zurich du 24 au 27 novembre, présente aux quatre coins du monde une sélection de courts métrages, films d'animation, documentaires et clips, mais aussi des concerts et autres soirées spéciales. Dédiée aux artistes novateurs, la manifestation accueille des films de Chris Cunningham, des vidéos des Chemical Brothers, une rétrospective des clips de Beck ou encore le collectif scandinave Traktor. Asta Baumöller, (Viva Schweiz), Beat

nous voulons, même s'il faut patienter pour les passer à la télévision.

**Alberto Chollet (SSR)** Un reproche nous a souvent été adressé, notamment lors des bilans avec les experts du Collège télévision de l'OFC. Ils nous disent qu'ils ont constaté que la qualité des documentaires n'est pas ce qu'elle devrait être. Ils s'attendent à des choses plus originales. «Malheureusement, vous proposez seulement ces choses-là...», ajoutent-ils pour mettre la pression sur la télévision. Comment peut-on imaginer que la télévision pourrait soustraire le premier choix pour ne présenter que les mauvais projets à l'OFC? Ce n'est pas du tout le cas. Nous nous efforçons de produire les meilleurs projets, qui ne plaisent peut-être pas aux experts de l'OFC, mais il se peut aussi que les points de vue soient différents. Je cite l'exemple – et ce n'est hélas pas le seul – d'un projet soutenu par toutes les chaînes et la direction générale de la SSR d'un côté, par Arte de l'autre, mais les experts de l'OFC l'ont rejeté. N'était-il

pas assez intéressant pour une diffusion à la télévision?... Pour juger les projets de documentaires pour la télévision, il faudrait des gens plus rompus aux contraintes et aux mécanismes complexes de ce secteur, ne serait-ce qu'un expert sur trois! Le Collège télévision doit évidemment faire des choix, mais il faut définir plus précisément les objectifs et les priorités qui déterminent ses décisions. Si des changements devaient intervenir dans l'organisation de l'aide sélective de l'OFC, je plaiderais tout d'abord pour un décloisonnement. Il ne faut plus différencier la production pour le cinéma et pour la télévision, ni les films de la relève. La division presque naturelle, c'est la fiction et le documentaire. Le morcellement devient vite ingérable, notamment en raison de la partition du crédit de la production qui entrave la maîtrise financière à long terme.

**Dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel, des films d'importance nationale peuvent obtenir un soutien supplémentaire de la SRG SSR idée**

## suisse. Comment s'opère le choix de ces projets?

**Paul Riniker (SF DRS)** En plus de l'argent du Pacte de l'audiovisuel, la SSR alimente un Fonds national cinéma de 1,5 million, qui est géré par Alberto Chollet. Il est uniquement destiné à des projets pour le cinéma qui intéressent les trois régions.

**Irène Challand (TSR)** Il faut préciser que les projets pour lesquels ce fonds est sollicité sont soumis aux séances nationales mensuelles des experts régionaux du Pacte de l'audiovisuel et que les montants attribués s'ajoutent à la contribution du Pacte de la (ou des) chaîne(s) coproductrice(s) du film. Ces rencontres regroupent le documentaire, la fiction et parfois l'animation. Elles contribuent à favoriser les échanges et notamment à insuffler une nouvelle dynamique d'engagement. Alors qu'un simple appui éditorial d'une autre chaîne permettait, il y a un an, à un expert d'une chaîne d'obtenir l'aide automatique du Fonds national cinéma, ceci a changé. La SSR exige de plus en plus souvent

ist es, was wir wollen, auch wenn wir uns etwas gedulden müssen, bis wir sie am Fernsehen zeigen können.

**Alberto Chollet (SSR)** Oft hören wir den Vorwurf – insbesondere bei Gesprächen mit den Expertinnen und Experten des Ausschusses Fernsehen des BAK – dass die Qualität der Dokumentarfilme nicht ihren Erwartungen entspreche. Sie wünschten sich Originelleres. «Leider haben Sie uns nur diese Dinge hier vorgeschlagen...», fügen sie jeweils bei, um Druck auf das Fernsehen auszuüben. Warum sollte das Fernsehen die erste Wahl unterschlagen und dem BAK nur die schlechten Projekte vorlegen? Dies ist ganz sicher nicht der Fall. Wir bemühen uns, die besten Projekte zu produzieren, die den BAK-Experten vielleicht nicht gefallen, möglicherweise ist das aber auch eine Frage des Standpunkts. Ein Beispiel unter – leider – vielen: Ein Projekt, das von allen Sendern und der SRG-Generaldirektion sowie von Arte unterstützt wurde, kam bei den Fachleuten des BAK schlecht an. War es nicht genügend interes-

sant, um am Fernsehen gezeigt zu werden? Um Dokumentarfilmprojekte für das Fernsehen zu beurteilen, wären Fachpersonen nötig, die die Zwänge und komplexen Mechanismen auf diesem Sektor besser kennen, wenigstens einer von dreien! Der Ausschuss Fernsehen muss natürlich eine Wahl treffen, doch sollten dessen Ziele und Prioritäten klarer definiert sein. Falls es im Rahmen der selektiven Filmförderung des BAK einmal Änderungen gäbe, würde ich in erster Linie für den Abbau der Unterteilungen plädieren. Man sollte nicht mehr zwischen Kinoproduktion und Nachwuchsfilm unterscheiden. Eine Unterteilung, die sich von selbst ergibt, ist jene zwischen Spielfilm und Dokumentarfilm. Eine Zersplitterung ist schwieriger zu handhaben, nicht zuletzt auch im Hinblick auf die Auffächерung des Produktionskredits, die die langfristige Finanzplanung behindert.

**Im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel können Filme von nationaler Bedeutung eine zusätzliche Unter-**

## stützung der SRG SSR idée suisse erhalten. Wie gestaltet sich die Wahl dieser Projekte?

**Paul Riniker (SF DRS)** Neben den Geldern aus dem Pacte de l'audiovisuel speist die SRG auch einen nationalen Filmfonds von 1.5 Millionen Franken, der von Alberto Chollet verwaltet wird. Er ist ausschliesslich für Kinoprojekte gedacht, die für alle drei Regionen von Interesse sind.

**Irène Challand (TSR)** Hier ist beizufügen, dass die von diesem Fonds unterstützten Projekte den nationalen Gremien der regionalen Experten des Pacte de l'audiovisuel vorgelegt werden, die monatlich zusammenkommen, und dass der gewährte Beitrag zu den Pacte-Beiträgen des koproduzierenden Senders oder der Sender hinzugerechnet wird. Diese Gremien befassen sich mit dem Dokumentar- und Spielfilm, seltener auch mit dem Animationsfilm. Sie fördern den Austausch und bringen neuen Input. Noch vor einem Jahr erhielt ein Sender automatisch eine Unterstützung aus dem nationalen SRG-Filmfonds, wenn ein anderer Sender nur

l'engagement financier de deux chaînes. Ceci permet aux projets d'envergure d'exister et de circuler entre les régions linguistiques. Cette nouvelle impulsion améliore non seulement le financement des films d'importance nationale, mais elle incite aussi les autres régions à s'impliquer concrètement dans les coproductions soutenues. Une sorte de mini-Programme Media au sein de la SSR, en quelque sorte!

**Luisella Realini (TSI)** Les réunions nationales des experts du Pacte de l'audiovisuel ont renforcé la collaboration dans le sens d'une plus grande exigence de qualité pour le choix des projets.

**Alberto Chollet (SSR)** L'institutionnalisation de rencontres nationales des producteurs des chaînes régionales – fiction et documentaires confondus – est une évolution qui répond au souhait d'incarner le terme de *national* pour le différencier de l'argent du *Fonds national cinéma* auquel il a parfois été assimilé. Par le passé, les ressources de ce fonds ont pallié l'engagement défaillant des unités d'entreprise. J'ai notamment été alerté par certains cas, tant pour le documentaire que la fiction, où l'essentiel du financement de la télévision provenait du Fonds national cinéma alors que la participation de l'unité d'entreprise coproductrice était mini-

me. Ce problème est imputable au fait que la direction générale de la SSR destine uniquement cet argent à des projets d'intérêt national, alors qu'elle n'a pas de structure de production, mais aussi ni cases ni programmes ni antennes pour les diffuser! Pour que la démarche soit vraiment de portée nationale et que le soutien de la SSR ajoute une valeur autre que financière, il importe que l'unité d'entreprise concernée s'implique à fond dans le projet et que les autres s'engagent aussi concrètement pour assurer une diffusion dans tout le pays. Le problème des langues doit bien sûr être résolu en amont, si bien que les projets qui tiennent compte de cette contrainte retiendront particulièrement notre attention; nous recevons d'ailleurs des dossiers qui incluent déjà des options pour le doublage, le sous-titrage ou la voix off... Tous les problèmes de production sont discutés par les responsables de la fiction et du documentaire lors des rencontres mensuelles, tandis que le contenu et la forme sont généralement abordés par

suite de la page 14

Lenherr (producteur et monteur, Panimage), Franziska Oliver (critique de cinéma à la SF DRS) ainsi que les cinéastes Sabine Gisiger (Dschoint Ventschr) et Yoav «Yogi» Parish composent le jury de la compétition Swissmix, dont les meilleurs courts métrages et films musicaux seront édités en DVD. Les titres en lice dans la section *Swissmix Shorts* sont «Cronos et Rhea» de Victor Jaquier, «Gourmet» de Memi Beltrame, «Small Talk» de Dominik Löhrer et Beda Meyer, «Terra incognita» de Peter Volkart, ainsi que trois films de G.R. Mayer et I. Pavan: «Hara Kiri», «Jumping Jack» et «United Attack». (ml)  
[www.resfest.ch](http://www.resfest.ch)

#### Prix Charles Spaak 2006

Die Anmeldefrist für den Wettbewerb um den Charles-Spaak-Preis der Université européenne d'écriture, der ein originelles Drehbuch für Kino oder Fernsehen auszeichnet, läuft am 19. Dezember 2005 ab.

[www.uee.be](http://www.uee.be)

#### Prix Charles Spaak 2006

Le délai d'inscription pour briguer le Prix Charles Spaak de l'Université européenne d'écriture, qui récompense un scénario original destiné au grand ou au petit écran, est fixé au 19 décembre 2005.

[www.uee.be](http://www.uee.be)

#### Peter Reichenbach in der International Academy of Television

Der Cineast und Produzent Peter Reichenbach (C-Films) wurde im September in die International Academy of Television Arts and Sciences berufen, die jedes Jahr die Emmy Awards («Oscars» des Fernsehens) verleiht. 7 von den 350 Mitgliedern sind Schweizer. (ml)

#### Peter Reichenbach à l'International Academy of Television

Le cinéaste et producteur Peter Reichenbach (C-Films) a été nommé en septembre à l'International Academy of Television Arts and Sciences, qui décerne chaque année les Emmy Awards («oscars» du petit écran) et compte sept Suisses parmi ses 350 membres. (ml)

#### «Unser America» an allen Fronten

Ende Oktober wurde er an der Viennale und am Festival in Valladolid gezeigt, vom 10. bis 20. November ist «Unser America» auch an den 8. Internationalen Dokumentarfilmtagen in Montréal zu



© ian films  
 «Building the Gherkin» von Mirjam von Arx, im Kino in der Deutschschweiz ab 17. November

schon einfache editorische Hilfe leistete. Heute ist das anders. Die SRG fordert immer häufiger ein finanzielles Engagement zweier Sender. Dies ermöglicht grössere Projekte für mehrere Sprachregionen. Dieser neue Ansatz verbessert nicht nur die Finanzierung wichtiger Filme für unser Land, sondern ermutigt die anderen Regionen, sich konkret an den unterstützten Koproduktionen zu beteiligen – eine Art Mini-Media-Programm im Rahmen der SRG!

**Luisella Realini (TSI)** Die nationalen Treffen der Fachleute des Pacte de l'audiovisuel haben die Zusammenarbeit insofern gestärkt, als deren Qualitätsansprüche bei der Projektauswahl gestiegen sind.

**Alberto Chollet (SSR)** Die institutionalisierten nationalen Ta-

gungen der Produzentinnen und Produzenten der Regionalsender – sowohl im Bereich Spielfilm wie auch im Bereich Dokumentarfilm – sind eine Antwort auf den Wunsch, den Ausdruck *national* zu integrieren, um ihn vom Geld des *nationalen Filmfonds* abzugrenzen, dem er hin und wieder gleichgestellt wurde. Früher glichen diese Fondsgeber das schwache Engagement der Unternehmenseinheiten aus. Insbesondere alarmierten mich gewisse Fälle, in denen im Dokumentar- wie auch im Spielfilmbereich ein Grossteil der Unterstützung für das Fernsehen aus dem nationalen Filmfonds stammte, während die Beteiligung der koproduzierenden Unternehmenseinheit minimal war. Dieses Problem ist der Tatsache zuzu-

schreiben, dass die SRG-Generaldirektion dieses Geld nur Projekten von nationalem Interesse zuspricht, sie aber keine Produktionsstruktur und auch keine Sendegefäße und Programme hat, um sie auszustrahlen! Damit der Vorstoss wirklich landesweit erfolgt und die SRG-Unterstützung mehr als nur finanzieller Natur ist, wäre es wichtig, dass sich die betroffene Unternehmenseinheit grundlegend mit dem Projekt befasst und dass sich die anderen ebenso konkret beteiligen, um eine landesweite Ausstrahlung zu gewährleisten. Selbstverständlich muss das Sprachenproblem vorgängig gelöst werden; den Projekten, die diesen Sachzwang berücksichtigen, werden wir besondere Aufmerksamkeit schenken. Wir erhalten übrigens oft Dossiers, die bereits Optionen für Synchronisierung, Untertitelung und Off-Stimme enthalten. Alle Produktionsprobleme werden von den Spiel- und Dokumentarfilmverantwortlichen an den monatlichen Treffen besprochen, während Inhalt und Form gewöhn-

suite de la page 15

sehen. Der von der Zürcher Firma Maximage produzierte Dokumentarfilm von Kristina Konrad kommt am 3. November in Deutschland und Anfang 2006 in der Schweiz und in Österreich in die Kinos. (ml)

## «Unser America» sur tous les fronts

Présenté fin octobre à la Viennale et au Festival de Valladolid, «*Unser America*» est aussi au programme des 8<sup>e</sup> Rencontres internationales du documentaire de Montréal (10 au 20 novembre). Produit par la société zurichoise maximage et réalisé par Kristina Konrad, ce documentaire sort le 3 novembre en Allemagne et début 2006 en Suisse et en Autriche. (ml)

## Die TSR rettet ihre Archive

Von 2005 bis 2012 wird die TSR 70'000 Programmstunden digital restaurieren und konservieren. Die Stiftung «Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel» muss die dafür notwendigen 25 Millionen Franken aufbringen. (ml)

## La TSR sauve ses archives

De 2005 à 2012, la TSR va restaurer et conserver en numérique 70'000 heures de programmes. La Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel doit récolter les 25 millions de francs nécessaires à l'opération. (ml)

## Filmar en América Latina

Filmar en América Latina, ein Festival, das sich der Erkundung lateinamerikanischer Kinematographien verschrieben hat, findet vom 8. bis 29. November in Genf und an weiteren 16 Orten statt – von Ferney-Voltaire (Frankreich) bis Bern. Das Programm dieses 7. Festivals widmet sich den Themen *Luchas – Soziale Bewegungen in Lateinamerika; Die Drogen aus der Sicht des Südens; Junger, mexikanischer Schauspieler im Rampenlicht: Gael García Bernal; Fokus Brasilien; Aktuelle Blicke* (Spielfilme, die an anderen Festivals prämiert oder erwähnt wurden); *Musik in Lateinamerika und Migrationen*. Auch die einheimische Produktion ging dabei nicht vergessen; die Auswahl *Regards du cinéma suisse en Amérique latine* präsentierte acht neuere Dokumentarfilme: «Do you remember Nicaragua» von Kristina Konrad, «¿Dónde Está Sara Gomez?» von Alessandra Müller, «Maria Bethânia, música é perfume» von Georges Gachot, «Melodias» von François Bovy, «Nipo Brasil» von Viola

les experts du domaine concerné. Petit à petit, ces échanges aiguillonnent les esprits et instillent des idées qui permettent parfois de trouver des solutions pour améliorer le financement des films... Car nos réflexions ne nous font pas oublier que le Pacte nous assigne le rôle de coproducteur. Nous ne sommes pas les producteurs, mais pas non plus les trésoriers de décisions prises ailleurs!

*Est-il faux d'affirmer que l'intensification de la concertation entre les unités de l'entreprise SRG SSR idée suisse démontre aussi une volonté de limiter le saupoudrage des moyens?*

**Alberto Chollet (SSR)** Pas du tout. Il est même souhaité que la SRG SSR idée suisse joue un rôle moteur pour freiner le saupoudrage. Il va de soi que si nous finançons mieux les films, le travail du producteur est évidemment conforté, mais nous ne pouvons pas être les seuls! Si d'autres fonds sélectifs pratiquent le saupoudrage, nous sommes obligés de faire la même chose. D'autant que d'un

point de vue purement égoïste, nous avons tout à gagner à co-produire le maximum de films pour remplir nos cases! En l'occurrence, il y a donc conflit d'intérêt: j'aimerais investir davantage dans un film qui a un potentiel et dont la coproduction peut être rentable, mais je sais aussi que plus je soutiens de films, plus j'approvisionne la grille de programme!

*Des films pour remplir les cases de fin de soirée ou de prime time?*

**Alberto Chollet (SSR)** Nous ne souhaitons évidemment pas que tous les films du Pacte soient programmables en fin de soirée! La pierre angulaire, ce sont les idées. Pour les films du Pacte de l'audiovisuel, nous attendons des idées. Mais d'où vient le dé-

clic? Sûrement pas en restant chez soi rivé à sa table... Selon moi, c'est de la confrontation que jaillissent les idées. Les experts du Pacte voient beaucoup de projets – ceux qui sont refusés comme ceux qui sont acceptés – et ils visionnent aussi beaucoup d'autres films. Il y a donc l'opportunité, pour les producteurs indépendants, de mettre à profit l'expérience de nos experts pour leur propre activité et de bénéficier de leur réseau de relations à l'étranger pour monter leurs coproductions – mais aussi pour rechercher en commun ce qui pourrait effectivement être nouveau ou novateur. ■

Texte original: français / allemand



«Matchmaker – Auf der Suche nach dem koscheren Mann» von Gabrielle Antosiewicz, im Kino in der Deutschschweiz seit 27. Oktober

lich von Fachleuten aus dem jeweiligen Bereich beurteilt werden. Nach und nach spornt dieser Austausch die Geister an und führt zu Lösungen im Hinblick auf eine bessere Filmfinanzierung. Wir sind uns dabei immer bewusst, dass uns der Pacte die Rolle eines Koproduzenten zuteilt. Wir sind nicht die Produzenten, aber auch nicht die Schatzmeister anderer Entscheidungsträger!

*Könnte man sagen, dass die verstärkte Konzertierung zwischen den Unternehmenseinheiten der SRG SSR idée suisse ein Beweis für den Wunsch ist, die Verzettelung der Mittel einzuschränken?*

**Alberto Chollet (SSR)** Ja, richtig. Es wäre sogar erwünscht, dass die SRG SSR idée suisse dieser Verzettelung entgegenwirkt. Es versteht sich von selbst, dass die Arbeit des Produzenten angenehmer ist, wenn wir die Filme besser finanzieren, aber wir dürfen nicht die einzigen sein! Wenn andere selektive Fonds Mittel verzetteln, dann sind wir ebenfalls dazu gezwungen. Umso mehr, als wir von einem ego-

istischen Standpunkt aus betrachtet nur gewinnen können, wenn wir ein Maximum an Filmen koproduzieren, um unsere Sendegefäß zu füllen! Hier besteht ein Interessenkonflikt: Ich möchte mehr in einen Film investieren, der ein Potenzial hat und bei dem die Koproduktion rentabel sein kann, ich weiß aber auch: Je mehr Filme ich unterstütze, desto reichhaltiger wird das Programm!

*Filme, um die Sendegefäß spät am Abend oder zur Prime time zu füllen?*

**Alberto Chollet (SSR)** Wir möchten natürlich nicht, dass alle Pacte-Filme spät am Abend ausgestrahlt werden! Das Wichtigste sind die Ideen. Für die Filme im Rahmen des Pacte erwarten wir Ideen. Doch diese entstehen

nicht auf einen Knopfdruck. Und auch sicher nicht zu Hause, an den Schreibtisch gefesselt. Ich glaube, die Ideen entstehen durch Austausch und Begegnung. Die Experten des Pacte sehen viele Projekte – abgelehnte und angenommene – und sie visionieren zahlreiche andere Filme. Die unabhängigen Produzentinnen und Produzenten haben also die Gelegenheit, von der Erfahrung unserer Fachleute zu profitieren und sich deren Beziehungsnetz im Ausland zu Nutzen zu machen, um Koproduktionen zu initiieren, aber auch um gemeinsam herauszufinden, was wirklich neu und innovativ sein könnte. ■

Originaltext: Französisch / Deutsch

## Cinéphiles en herbe à Castellinaria

**Du 19 au 26 novembre, Castellinaria ouvre à nouveau ses écrans aux nouvelles générations de spectateurs. Installé à Bellizone depuis 1988 et réputé pour sa programmation exigeante, l'unique festival suisse dédié au jeune public croît année après année, mais pâtit encore de l'indifférence des médias.**

Par Mathieu Loewer

Alors que CB dresse un état des lieux du cinéma pour enfants avec Vincent Adatte, codirecteur de La Lanterne Magique (voir article en page 20), la 18<sup>e</sup> édition du Festival international du cinéma jeune public de Bellizone dévoile le dessus du panier de la production actuelle. Et bien que les films de qualité se fassent encore rares, Castellinaria a réussi à dénicher une vingtaine de longs métrages pour ses deux compétitions internationales, destinées d'une part aux enfants des écoles primaires (6 à 15 ans), d'autre part aux adolescents des écoles secondaires (16 à 20 ans). Cette alternative bienvenue à la suprématie des *blockbusters* hollywoodiens de Disney et consorts rassemble un

public toujours plus nombreux: 12'000 festivaliers en 2004 et autant d'enfants que d'adultes. Pour faire face à la progression de la fréquentation, Castellinaria dispose pourtant d'infrastructures et de moyens modestes. Si une nouvelle salle permettant d'accueillir davantage de séances de la Compétition des 16 à 20 ans est enfin venue s'ajouter au pavillon d'Espocentro (transformé chaque année en cinéma), le budget du festival plafonné à 240'000 francs et une soixantaine de bénévoles sont toujours à pied d'œuvre. «Et ce n'est pas un choix. Comme on peut l'imaginer, il n'est pas facile actuellement de trouver des nouveaux sponsors», souligne le directeur artistique

Giancarlo Zappoli. «Une décentralisation intelligente» s'impose dès lors comme la meilleure solution pour élargir l'audience de Castellinaria. Dans le courant de l'année, des films de l'édition 2004 ont ainsi été présentés en Italie à Côme, Poschiavo, Brusio, Verbania et dans la province de Lecco – mais aussi en Suisse (Jura et Val Bregaglia).

### Du Danemark au Vietnam

En plus des vingt longs métrages en compétition soumis à l'appréciation des deux jurys d'enfants et d'adolescents, Castellinaria propose un programme qui conjugue projections et expositions, ateliers et débats. Pour célébrer le bicentenaire du fabuliste danois Hans Christian Andersen (1805-1875), l'exposition «Illustrer Andersen» réunit les travaux de nombreux illustrateurs et dessinateurs de BD qui rendent hommage à la contemporanéité de son œuvre. La retrospective du festival est par ailleurs dédiée au cinéaste allemand Edgar Reitz, auteur de la fameuse «Heimat Trilogie», mini-série télévisée de 52 heu-

res inaugurée en 1984. Et c'est à Castellinaria que revient l'honneur de faire découvrir au public tessinois «Heimat 3 - Chronik einer Zeitenwende», qui clôt une œuvre monumentale retracant le destin des habitants du village allemand de Schabbach de 1919 aux années 2000. «Heimat - Eine deutsche Chronik» a en effet été présenté en mai et juin à Locarno et «Die Zweite Heimat - Chronik einer Jugend» est à l'affiche du Circolo del cinema Bellinzona depuis deux mois.

Et le festival s'achèvera par la découverte d'une sélection de sept courts métrages vietnamiens tournés l'an dernier en vidéo par de jeunes réalisateurs dans le cadre d'un projet intitulé «10 courts en 10 mois». Projections spéciales, classiques, avant-premières et autres films hors compétition complètent ce panorama éclectique du cinéma pour enfants de l'unique festival suisse dédié au jeune public.

## Angehende Filmcracks bei Castellinaria

**Vom 19. bis 26. November heißt Castellinaria ein weiteres Mal neue Zuschauergenerationen willkommen. Seit 1988 ist das für sein anspruchsvolles Programm bekannte Festival in Bellinzona angesiedelt. Das einzige Schweizer Filmfestival für ein junges Publikum wächst von Jahr zu Jahr, wird aber leider von den Medien nach wie vor kaum wahrgenommen.**

Par Mathieu Loewer

CB macht mit dem Ko-Direktor der Zauberlaterne, Vincent Adatte, eine Bestandsaufnahme des Kinderfilms (siehe Article auf Seite 20), und das 18. Internationale Jugend-Filmfestival in Bellinzona präsentiert eine Auswahl der aktuellen Produktion. Obwohl die Qualitätsfilme noch dünn gesät sind, hat es Castellinaria geschafft, rund 20 Langfilme für die beiden internationalen Wettbewerbe aufzutreiben, die sich einerseits an Schul-kinder (6 bis 15 Jahre), anderseits an Oberstufenschülerinnen und -schüler (16 bis 20 Jahre) richten. Diese willkommene Alternative zur Vorherrschaft der Hollywoodischen *Blockbusters*

von Disney und Konsorten zieht ein immer grösseres Publikum an: 12'000 Besucherinnen und Besucher 2004, darunter ebenso viele Kinder wie Erwachsene. Doch die Infrastrukturen und verfügbaren Mittel von Castellinaria sind knapp, um diesen Publikumszuwachs zu bewältigen. Zwar sind dank eines neuen Saals in Ergänzung des Pavillons Espocentro (er wird jedes Jahr in ein Kino verwandelt) zusätzliche Vorführungen im Rahmen des Wettbewerbs der 16- bis 20-Jährigen möglich, doch das Festivalbudget ist bei 240'000 Franken plafonierte, und es stehen stets rund 60 Freiwillige im Einsatz. «Wir haben

keine andere Wahl. Heute ist es schwierig, neue Sponsoren zu finden», sagt der künstlerische Leiter Giancarlo Zappoli. «Eine intelligente Dezentralisierung» könnte denn auch die beste Antwort auf diesen Publikumszuwachs sein. So waren die Filme des Festivals 2004 dieses Jahr in Como, Poschiavo, Brusio, Verbania, in der Provinz Lecco, im Jura und im Bergell zu sehen.

### Von Dänemark bis Vietnam

Neben den 20 Langfilmen im Wettbewerb, die von zwei Kinder- und Jugendjurys beurteilt werden, bietet Castellinaria ein Programm, das Vorführungen mit Ausstellungen, Workshops mit Podiumsgesprächen kombiniert. Zur Feier des 200. Geburtstags des dänischen Märchenerzählers Hans Christian Andersen (1805-1875) ist zu Ehren seines zeitlosen Werks die Ausstellung «Andersen illustrieren» mit Arbeiten zahlreicher Illustratoren und Comiczeichnerinnen entstanden. Die Retrospektive ist dem deutschen Cineasten Edgar Reitz gewidmet, dem Autor der be-

rühmten Trilogie «Heimat»: eine Mini-Fernsehserie von 52 Stunden, die 1984 begann. Castellinaria kommt die Ehre zu, dem Tessiner Publikum «Heimat 3 - Chronik einer Zeitenwende» neu zu präsentieren. Dieser Film schliesst ein monumentales Werk ab, das das Schicksal der Bewohner des deutschen Dorfes Schabbach von 1919 bis in die Jahre 2000 schildert. «Heimat - Eine deutsche Chronik» wurde im Mai und Juni in Locarno gezeigt, «Die Zweite Heimat - Chronik einer Jugend» steht seit zwei Monaten im Programm des Circolo del cinema in Bellinzona.

Das Festival endet mit einer Auswahl von sieben vietnamesischen Kurzfilmen, die letztes Jahr im Rahmen des Projekts «10 Kurze in 10 Monaten» von jungen Regisseuren im Videoformat gedreht wurden. Sondervorführungen, Vorpremieren und weitere Filme ausserhalb der Wettbewerbe ergänzen dieses erlesene Panorama des Jugendfilms anlässlich des einzigen Schweizer Festivals für ein junges Publikum.

## Trois questions à Giancarlo Zappoli

**Directeur artistique de Castellinaria depuis 1998, Giancarlo Zappoli évoque les embûches d'une mission gratifiante, mais mal reconnue.**

*Castellinaria est un festival très spécialisé et les films pour enfants de qualité ne sont pas légion. Est-ce un casse-tête de présenter chaque année des œuvres qui répondent à vos exigences?*

Effectivement, ce n'est pas facile du tout. Il faut d'abord rappeler que Castellinaria propose deux compétitions. Trouver des films pour la Compétition des 6 à 15 ans reste le plus difficile, car ce marché est davantage orienté vers les productions TV. Il y a donc de moins en moins de films pour les plus jeunes. Les films pour la Compétition des 16 à 20 ans sont par contre plus nombreux, mais les distri-

buteurs les ont souvent déjà montrés à Locarno ou sortis en salles. Nous privilégions les œuvres qui accèdent difficilement au circuit commercial et qui montrent au jeune public des manières de vivre et de filmer différentes du style anglo-américain dominant dans les médias. Cette année, nous sommes néanmoins ravis de pouvoir présenter en avant-première «Harry Potter et la coupe de feu», mais les films que nous montrons habituellement ne sont pas de grosses productions.

*Dénicher des films suisses pour enfants doit être encore plus difficile. Est-ce pour vous une priorité?*

Je dois vous dire en toute honnêteté que nous ne choisissons pas les films du programme en fonction de leur nationalité. Notre priorité, c'est la qualité. Cela dit, Castellinaria est le seul festival suisse dédié au jeune public et nous sommes évidemment heureux de pouvoir montrer des films suisses. «Mein Name ist Eugen» nous intéressait et nous espérions pouvoir le programmer.



«Un' isola speciale» de Danilo Catti (Castellinaria)

*Castellinaria bénéficie-t-il aujourd'hui d'un meilleur écho au-delà du Tessin et de l'Italie?*

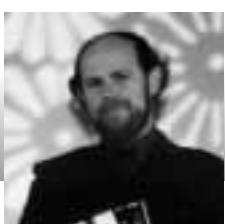
Je ne sais pas, mais je peux vous dire sincèrement qu'un festival dont la thématique et l'audience sont le jeune public ne peut pas espérer actuellement bénéficier d'une grande couverture dans les médias. Si vous allez au Festival de Berlin, vous verrez que le Kinderfilmfest a droit à un écho très modeste dans la presse et qu'il est surtout fréquenté par les écoliers berlinois. Dans ce cas, ce n'est pas

un problème d'argent, mais de star system et d'intérêt pour ce genre de films. ■

*Castellinaria - Festival internazionale del cinema giovane Bellinzona, 19 au 26 novembre, www.castellinaria.ch*

*Texte original: français*

Giancarlo Zappoli,  
directeur artistique  
de Castellinaria



## Drei Fragen an Giancarlo Zappoli

**Giancarlo Zappoli ist seit 1998 künstlerischer Leiter von Castellinaria. Er beschreibt uns die Tücken einer dankbaren, aber wenig gewürdigten Aufgabe.**

*Castellinaria ist ein sehr spezialisiertes Festival, und qualitativ gute Filme für Jugendliche sind eher selten. Ist es für Sie schwierig, Jahr für Jahr Werke zu präsentieren, die Ihren Ansprüchen genügen?*

Tatsächlich ist das gar nicht einfach. Bekanntlich veranstaltet Castellinaria zwei Wettbewerbe. Filme für die 6- bis 15-Jährigen zu finden, ist am schwierigsten, da dieser Markt eher von Fernsehproduktionen dominiert wird. Es gibt immer weniger Filme für die Jüngsten. Besser sieht es aus bei den Filmen für die 16- bis 20-Jährigen. Doch die Verleiher haben sie oft schon in Locarno oder im Kino gezeigt. Wir bevorzugen Werke, die sich nur schwer vermarkten lassen und

die dem jungen Publikum Variationen des Lebens und des Filmens näher bringen, die sich vom dominierenden anglo-amerikanischen Stil unterscheiden. Dieses Jahr freuen wir uns aber dennoch, «Harry Potter und der Feuerkelch» in einer Vorpremiere zeigen zu können, doch die Filme, die wir gewöhnlich zeigen, sind selten Grossproduktionen.

*Schweizer Filme für Jugendliche aufzustöbern, dürfte noch schwieriger sein. Ist das für Sie eine Priorität?*

Ich muss ganz ehrlich gestehen, dass wir die Filme nicht aufgrund der Herkunft auswählen. Qualität ist unsere Priorität. Castellinaria ist das einzige Schweizer Festival für ein junges Publikum, und wir freuen uns natürlich, wenn wir Schweizer Filme zeigen können. «Mein Name ist Eugen» interessierte uns, und wir hofften, ihn ins Programm aufnehmen zu können.

*Stösst Castellinaria heute im Tessin und in Italien auf ein besseres Echo?*

Ich weiss es nicht, aber es ist natürlich schon so, dass ein Festival mit Themen für ein junges Publikum nicht damit rechnen kann, in den Medien sehr präsent zu sein. Wenn Sie an die Filmfestspiele Berlin gehen, werden Sie sehen, dass das Kinderfilmfest ein sehr bescheidenes Echo in der Presse hat und dass es vor allem von Berliner Schulkindern besucht wird. Das hat nichts mit Geld zu tun, son-

dern mit dem Starsystem und dem Interesse für diese Art Film. ■

*Castellinaria - Festival internazionale del cinema giovane Bellinzona, 19. bis 26. November, www.castellinaria.ch*

*Originaltext: Französisch*



«Les règles du jeu» de Pierre Morath et Nicholas Peart, à l'affiche en Suisse romande depuis le 12 octobre

## Les enfants sous la tutelle d'Hollywood

**Quelles perspectives d'avenir pour le cinéma de qualité et la diversité si le public n'y est pas sensibilisé dès le plus jeune âge? Car si l'audience du film pour enfants est en pleine expansion, les écrans regorgent surtout de productions formatées et infantilisantes provenant des Etats-Unis. Et cette emprise est encore plus criante aux rayons DVD des grandes surfaces! Pourtant, les films de qualité existent, mais leur importation dans un pays trilingue et exigu comme la Suisse représente un risque financier des plus dissuasifs. Vincent Adatte, codirecteur du club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique s'en inquiète et souhaite l'intervention des pouvoirs publics.**

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Bien sûr, les efforts déployés par La Lanterne Magique pour inoculer le goût du cinéma de qualité aux gosses de 6 à 12 ans sont inestimables. Implanté aujourd'hui dans 68 localités suisses (26'000 membres, 225'000 spectateurs, 1,5 million de francs de budget et 24 collaborateurs à temps partiel) et plusieurs villes européennes, le club de cinéma pour enfants créé à Neuchâtel en 1992 connaît un succès exponentiel. Sous sa houlette, des milliers de mômes ont aiguisé

leur sens critique, découvert des films récents et du patrimoine soigneusement sélectionnés et sont souvent devenus des spectateurs exigeants à l'adolescence, puis à l'âge adulte. Dans leur tiroir, ses responsables ont d'ailleurs un projet du même ordre pour les adolescents, qu'ils ont déjà testé avec succès et qui ne demande qu'à être soutenu. Toutefois, l'action salutaire de La Lanterne Magique n'a pas vraiment réussi à influer sur la distribution – en salles comme

en DVD – où la production américaine tient toujours le haut du pavé. L'écrasante majorité des familles doit donc se fier à l'affiche des cinémas ou à l'offre des rayons des grandes surfaces!

### *Selon vous, quels sont les critères de qualité d'un film pour enfants?*

En premier lieu, il ne faut pas prendre les enfants pour des crétins! Alors qu'ils sont avides de découvrir des choses qu'ils ne comprennent ou ne maîtrisent pas encore, la plupart des films qui leur sont destinés sont calqués sur les fantasmes infantiles des adultes. Il est aussi fondamental, à mon sens, qu'un film présente une part de mystère, de surprise et de stimulation de l'imaginaire: la matière doit donc un peu résister! La qualité d'un film pour enfants – non pour adolescents – réside aussi dans son habileté à détourner les stéréotypes. D'une manière générale, le «film d'auteur pour enfants» doit être préféré au film formaté pour les enfants.

Vincent Adatte, codirecteur de La Lanterne Magique



## Kinder unter Einfluss von Hollywood

**Welche Perspektiven haben Qualitätsfilm und Angebotsvielfalt, wenn das Publikum nicht schon im jungen Alter dafür sensibilisiert wird? Zwar zieht der Kinderfilm ein immer grösseres Publikum an, aber auf den Leinwänden sind hauptsächlich genormte und infantile Produktionen aus den USA zu sehen. Und diese Vorherrschaft ist in den DVD-Regalen der Warenhäuser noch hasträubender. Zwar gibt es sie, die Qualitätsfilme, aber deren Import in ein dreisprachiges und kleines Land wie die Schweiz stellt ein hemmendes finanzielles Risiko dar. Vincent Adatte, Kodirektor des Kinderfilmklubs «Die Zauberlaterne» ist besorgt und wünscht sich Hilfe seitens der Behörden.**

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Gewiss: Die Bemühungen der Zauberlaterne, den 6- bis 12-jährigen Kindern den Qualitätsfilm schmackhaft zu machen, sind von unschätzbarem Wert. Der 1992 in Neuenburg aus der Taufe gehobene Kinderclub ist heute in 68 Schweizer und mehreren europäischen Städten verankert (26'000 Mitglieder, 225'000 Zuschauerinnen und Zuschauer, Budget: 1,5 Millionen Franken, 24 Teilzeitangestellte!) und verzeichnet einen exponential ansteigenden Er-

folg. Im Schein der Zauberlaterne haben Tausende von Sprösslingen ihren kritischen Sinn geschärft, sorgfältig ausgewählte alte und neue Filme kennen gelernt und sich nicht selten zu anspruchsvollen jugendlichen und schliesslich erwachsenen Zuschauerinnen und Zuschauern gemäusert. Es besteht bereits ein ähnliches Projekt für Jugendliche, das erfolgreich getestet wurde und nun auf Unterstützung hofft. Dennoch konnte die verdienst-

volle Zauberlaterne die Verbreitung von Filmen auf DVD wie auch im Kino kaum beeinflussen: es dominieren noch immer die Produktionen aus Amerika. Die meisten Familien bleiben auf das Kinoprogramm und das Warenhausangebot angewiesen!

### *Welche Qualitätskriterien müssen Kinderfilme Ihrer Meinung nach erfüllen?*

Vor allem: man darf die Kinder nicht für dumm verkaufen! Sie brennen darauf, Dinge zu entdecken, die sie noch nicht verstehen, bekommen aber meistens Filme vorgesetzt, die auf kindischen Phantasien der Erwachsenen beruhen. Außerdem ist es sehr wichtig, dass ein Film Momente der Überraschung sowie Geheimnisvolles enthält und die Phantasie anregt: Die Materie soll nicht auf dem Silbertablett serviert werden. Die Qualität eines Kinderfilms – nicht Jugendfilms – besteht auch in seinen Möglichkeiten, Stereotypen umzubiegen. Allgemein gesagt: Der «Autorenfilm für Kinder» muss Vorrang haben vor dem «genormten» Kinderfilm.

### *Quels sont les films récents qui présentent à vos yeux de telles qualités?*

Même s'il n'est pas tout à fait abouti, un film comme «La prophétie des grenouilles» (France, 2003, Frenetic) est tout à fait intéressant, de même que «Le fil de la vie» (Danemark, 2005, Elite). Les animations de Hayao Miyazaki excellent dans l'art de retourner le cliché, mais aussi d'installer la narration et la fabule dans un climat poétique. «Le voyage de Chihiro» (Japon, 2001, Monopole Pathé) est un réel dépaysement pour les enfants. Tiré de l'œuvre de Kästner, le remake de «Pünktchen und Anton» (Allemagne, 1998, Fama) montre que ce genre d'exercice peut déboucher sur une réelle réussite. Ou encore «Jiburo» (2004, Corée du Sud),

### *Welche neueren Filme erfüllen diese Qualitätskriterien?*

Auch wenn er nicht voll gelungen ist, finde ich den Film «Das Geheimnis der Frösche» (Frankreich, 2003, Frenetic) gut, ebenso «Strings» (Dänemark, 2005, Elite). Die Animationen von Hayao Miyazaki beherrschen die Kunst, Klischees zu verdrehen und den Schilderungen und Geschichten eine poetische Note zu geben. In «Chihiros Reise ins Zauberland» (Japan, 2001, Monopole Pathé) werden die Kinder wirklich in eine andere Welt versetzt. Das Remake von Erich Kästners Geschichte «Pünktchen und Anton» (Deutschland, 1998, Fama) zeigt, wie erfolgreich ein solches Vorgehen sein kann. Auch «Jiburo» (2004, Südkorea) – wirklich ein «Film des Südens» – lässt die Kinder träumen. Hoffen wir, dass ein Schweizer Verleiher diesen Film so schnell wie möglich kaufen wird!

### *Was halten Sie allgemein von der Verbreitung von Kinderfilmen in der Schweiz?*

Wie überall hat sich der Markt

qui est vraiment le «film du Sud» rêvé pour les enfants. Espérons qu'un distributeur suisse va l'acheter au plus vite!

#### *D'une manière générale, que pensez-vous de la distribution des films pour enfants en Suisse?*

En Suisse comme partout, la part de marché du film pour enfants s'est considérablement étoffée. Cet accroissement de l'offre est consécutif à la fin du quasi-monopole de Disney et à la redistribution des cartes de l'animation aux Etats-Unis. L'entrée en scène de l'Europe, où la production de films pour enfants est également en progression, joue aussi un rôle. Le choix est donc beaucoup moins restreint qu'à l'époque où les dates de sorties des productions Disney coïncidaient généralement avec celles des vacances scolaires. Actuellement, on assiste donc indéniablement à un renforcement de la distribution du film pour enfants. Le bénéfice de cette abondance n'est hélas pas aussi spectaculaire en termes de qualité. Force est en effet de constater que l'on reste un peu

sur sa faim, car si la proportion des films intéressants progresse, l'uniformisation gagne tout autant de terrain. Le ton, évidemment, a été donné outre-Atlantique, mais l'Europe entonne un peu trop le même refrain. A cet égard, la diversité est encore nettement déficitaire.

#### *Les aides européennes sont-elles essentiellement destinées aux productions susceptibles de rivaliser avec les films américains?*

Elles ont aussi favorisé l'émergence de films de qualité que l'on ne trouvait pas auparavant. Il y a quelques années, on a également assisté à un grand boom de l'animation – moins maintenant – et il me semble que la diversité de l'offre sur les écrans suisses pour ce genre de films s'est améliorée... Disons plutôt

qu'elle est latente et qu'un petit coup de pouce permettrait de l'ancrer structurellement. Par contre, l'accompagnement des films reste en friche. Que faire pour les présenter mieux? Quelles séances de sensibilisation devrait-on organiser? Et cætera.

#### *La production de films pour enfants en Suisse est par ailleurs une denrée fort rare...*

On remarque quelques tentatives, notamment «Le voyage de Noémie» (1986) de Michel Rodde, mais aussi une certaine continuité dans l'animation. Avec l'émergence du créneau «film pour enfants», les choses pourraient changer... A cet égard, le long métrage d'animation que préparent les frères Guillaume, «Max, musicien d'ascenseur», arrive à point nommé! L'écran

suite de la page 16

Scheurer und Roberto Manhães Reis, «Amasojá» von Giorgio D'Imperio «Performing the Border» von Ursula Biemann sowie «Nocaut» von Stefano Knuchel und Ivan Nurchis. (ml)  
[www.filmarlat.ch](http://www.filmarlat.ch)

#### **Filmar en América Latina**

Voué à l'exploration des cinématographies latino-américaines, Filmar en América Latina se tient du 8 au 29 novembre à Genève et dans seize autres localités, de Ferney-Voltaire (France) à Berne. Le programme de cette 7<sup>e</sup> édition, placée sous le signe de «l'extension, de la proximité et de l'éclatement du regard», aura pour thèmes *Luchas - Mouvements sociaux en Amérique latine*, *La drogue vue du Sud*, *Plein feu sur un jeune acteur mexicain: Gael García Bernal*, *Année du Brésil*, *Regards actuels* (fictions primées ou remarquées dans d'autres festivals), *Musique en Amérique latine* et *Migrations*. La production nationale n'a pas été oubliée, puisque la sélection *Regards du cinéma suisse en Amérique latine* présente huit documentaires récents: «Do you remember Nicaragua» de Kristina Konrad, «¿Dónde Estás Sara Gomez?» d'Alessandra Müller, «Maria Bethânia, música é perfume» de Georges Gachot, «Melodias» de François Bovy, «Nipo Brasil» de Viola Scheurer et Roberto Manhães Reis, «Amasojá» de Giorgio D'Imperio, «Performing the Border» d'Ursula Biemann, ainsi que «Nocaut» de Stefano Knuchel et Ivan Nurchis. (ml)

[www.filmarlat.ch](http://www.filmarlat.ch)

#### **Peter Baumann verlässt Columbus Film**

Am 30. Juni 2006 übergibt Peter Baumann die Leitung von Columbus Film an Andrea Bleuler und Selina Willemse. (ml)

#### **Peter Baumann quitte Columbus Film**

Le 30 juin 2006, Peter Baumann passera la main à Andrea Bleuler et Selina Willemse à la direction de Columbus Film. (ml)

#### **Palmarès du Festival des Diablerets**

A l'issue du 36<sup>e</sup> Festival international du film alpin des Diablerets, qui s'est déroulé du 17 au 24 septembre dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés: Grand Prix TSR: «Amazonia Vertical» de Pavol Barabas (Slovaquie) Diable d'or / Prix du CAS de la catégorie *Exploits* et Prix du public: «Marco, étoile filante»



L'exploitante Lucienne Schnegg dans «La petite dame du Capitole» de Jacqueline Veuve, à l'affiche en Suisse romande dès le 23 novembre

#### *Produktionen, die den amerikanischen Filmen Konkurrenz machen dürften?*

Sie haben auch die Entstehung von Qualitätsfilmen begünstigt. Vor einigen Jahren – jetzt weniger – war der Animationsfilm gross im Kommen, und mir scheint, dass sich die Angebotsvielfalt in diesem Genre auf Schweizer Leinwänden verbessert hat. Vielleicht müsste man eher sagen, dass sie latent vorhanden ist, zur strukturellen Verankerung aber einen kleinen Anstoß braucht. Doch wie könnten diese Filme dem Publikum näher gebracht werden? Welche Anlässe könnten der Sensibilisierung dienen? Fragen über Fragen...

#### *Die Produktion von Kinderfilmen hat in der Schweiz eher Seltenheitswert*

Es gibt einige Ansätze, zum Beispiel «Le voyage de Noémie» (1986) von Michel Rodde, und auch eine gewisse Kontinuität im Animationsfilm. Die neu entdeckte Marktlücke «Kinderfilm» könnte die Situation verändern. In dieser Hinsicht kommt der lange Trickfilm «Max, musicien d'ascenseur» der Gebrüder Guillaume wie gerufen! Eine erdrückende Mehrheit der Produktionen stammt aus Ländern mit einer starken Filmindustrie. Die skandinavischen Länder und weniger ausgeprägt auch Deutschland bilden aber eine Ausnahme: Ihre Bildungswesen, die zu beachtlichen Teilen auf

für Kinderfilme auch hier beträchtlich vergrössert, was nicht zuletzt auf das Ende des Quasi-Monopols von Disney und auf die Neuverteilung der Karten im amerikanischen Animationsfilmreich zurückzuführen ist. Die wachsende Bedeutung Europas auf dem Gebiet der Kinderfilmproduktion spielt dabei ebenfalls eine Rolle. Die Auswahl ist wesentlich grösser als damals, als die Kinostarts der Disney-Produktionen mit den Schulferien zusammenfielen. Heute gewinnt der Verleih von Kinderfilmen ganz klar an Bedeutung. Leider wird man hinsichtlich der Qualität in seinen Erwartungen etwas enttäuscht, denn der Anteil interessanter Filme wächst zwar, aber die Standardisierung gewinnt ebenso an Boden. Natürlich wird der Ton jenseits des Atlantiks angegeben, aber Europa bläst etwas zu stark ins gleiche Horn. In dieser Hinsicht lässt die Angebotsvielfalt noch klar zu wünschen übrig.

**Fliessen die europäischen Unterstützungsbeiträge hauptsächlich in**

suite de la page 21

de Bertrand Delapierre (France)  
Diable d'or / Prix du CAS de la catégorie *Film de montagne*: «L'homme qui revient de haut» de Gilles Perret (France).  
Diable d'or de la catégorie *Environnement* / Prix de la commune d'Ormont-Dessus: «Hinterrhein» de Lisa Röösli (Suisse)  
Prix spécial du jury / Prix Kodak: «Alé' Bigia Alé» d'Ugo Slomp (Italie)  
[www.fifad.ch](http://www.fifad.ch)

## Ausgezeichnete Schweizer Präsenz in Vancouver

Am 24. Vancouver International Film Festival (29. September-14. Oktober) war die Schweiz mit acht Filmen vertreten: «The Giant Buddhas» von Christian Frei, «Monte Grande - What is Life?» von Franz Reichle, «Vivre en paix» von Antoine Cattin und Pavel Kostomarov, «Aristide and the Endless Revolution» von Nicolas Rossier präsentiert, «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski, «Maria Bethânia, musica é perfume» von Georges Gachot, sowie «Angry Monk» von Luc Schaeder und «Brasileirinho» von Mika Kaurismäki, welches auch in Südkorea am 10. Pusan International Film Festival zu sehen waren. (sf)  
[www.viff.org](http://www.viff.org)

## Forte présence suisse à Vancouver

Huit films représentaient la Suisse dans les diverses sections du 24<sup>e</sup> Festival international du film de Vancouver (29 septembre au 14 octobre): «The Giant Buddhas» de Christian Frei, «Monte Grande - What is Life?» de Franz Reichle, «Vivre en paix» d'Antoine Cattin et Pavel Kostomarov, «Aristide and the Endless Revolution» de Nicolas Rossier, «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski, «Maria Bethânia, musica é perfume» de Georges Gachot, ainsi que «Angry Monk» de Luc Schaeder et «Brasileirinho» de Mika Kaurismäki, également à

l'affiche du 10<sup>e</sup> Festival international du film de Pusan (Corée du Sud). (sf)  
[www.viff.org](http://www.viff.org)

## Schweizer Koalition für die kulturelle Vielfalt

In Bern wurde Ende September die Schweizer Koalition für die kulturelle Vielfalt gegründet, die Teil einer internationalen Bewegung ist. Diese will verhindern, dass der Handel mit Kulturgütern völlig liberalisiert wird (Siehe CB Nr. 359, September 2005). Besonders betroffen von einem freien Welthandel wäre der Film, zumal Subventionen darin als marktverzerrend gelten. Im Vorstand der Schweizer Koalition sind unter anderem auch Mathias Knauer (Suisseculture) und Denis Rabaglia (SSA). (ng)  
[www.coalitionsuisse.ch](http://www.coalitionsuisse.ch)

## Coalition suisse pour la diversité culturelle

Fondée fin septembre à Berne, la Coalition suisse pour la diversité culturelle s'inscrit dans un mouvement international et entend faire barrage à la libéralisation totale du commerce des biens culturels (voir CB n° 359, septembre 2005). Dans la mesure où les subventions pourraient être considérées comme des obstacles à la libre concurrence, le cinéma serait particulièrement touché. Notons que Mathias Knauer (Suisseculture) et Denis Rabaglia (SSA) sont membres du comité de la Coalition suisse. (ng)  
[www.coalitionsuisse.ch](http://www.coalitionsuisse.ch)

## Schweizer Präsenz in Gent

Das 32. Flanders International Film Festival, welches vom 11. bis 22. Oktober in der flämisch-belgischen Stadt Gent stattfand, zeigte je zwei Schweizer Dokumentar- und Kurzfilme sowie die von CAB Production mitproduzierte Trilogie «Drei Farben: Blau - Weiss - Rot» (1993/1994) von Krzysztof Kieslowski. Die Dokumentarfilme «Coca - Die Taube aus Tschetsche-

nien» von Eric Bergkraut und «Vivre en paix» von Antoine Cattin und Pavel Kostomarov sowie die Kurzfilme «Dors Sophie, dors» von Zoya Anastassova und «Hoi Maya» von Claudia Lorenz wurden ebenfalls gezeigt. (sf)  
[www.filmfestival.be](http://www.filmfestival.be)

## Présence suisse à Gand

Deux documentaires et deux courts métrages suisses – ainsi que la trilogie de Krzysztof Kieslowski coproduite par CAB Productions («Trois couleurs: Bleu - Blanc - Rouge», 1993-1994) – ont représenté la Suisse au 32<sup>e</sup> Flanders International Film Festival, qui a eu lieu du 11 au 22 octobre à Gand. Le public belge a pu découvrir les documentaires «Coca - La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut et «Vivre en paix» d'Antoine Cattin et Pavel Kostomarov, ainsi que les courts métrages «Dors Sophie, dors» de Zoya Anastassova et «Hoi Maya» de Claudia Lorenz. (sf)  
[www.filmfestival.be](http://www.filmfestival.be)

## «Näkkälä»: 8000 Eintritte

In neun Wochen haben in der Deutschschweiz über 8000 Zuschauerinnen und Zuschauer den Film «Näkkälä» gesehen. Der Dokumentarfilm von Peter Ramseier erzählt die Geschichte eines Schweizer Rentners, der in der finnischen Tundra Rentiere züchtet. Im Januar 2006 kommt der Film auf DVD heraus. (ml)

## «Näkkälä»: 8000 entrées

Après neuf semaines à l'affiche en Suisse alémanique, «Näkkälä» a attiré plus de 8000 spectateurs. Consacré à un retraité suisse devenu éleveur de rennes dans la toundra finlandaise, ce documentaire de Peter Ramseier sortira en DVD en janvier prochain. (ml)

## Die neue Cinémathèque française

Nach langer Planungszeit wurde in Paris die neue Cinémathèque française eröffnet. Neben einer Dauerausstellung unter dem Titel

*Passion Cinéma* ist im originellen Bau von Architekt Frank Gehry derzeit eine Jean-Renoir-Werkstatt zu sehen und wird in den vier Kinosälen eine Reihe von Aktivitäten angeboten. (ng)  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## Nouvelle Cinémathèque française

Après une laborieuse planification, la nouvelle Cinémathèque française a été inaugurée. Outre l'exposition permanente *Passion Cinéma*, le nouveau bâtiment de l'architecte Frank Gehry accueille actuellement l'exposition *Renoir / Renoir*, assortie d'une foule d'activités réparties dans les quatre salles de l'institution. (ng)  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## Schweizer Dokumentarfilme an der Viennale

An den 43. Internationalen Filmfestwochen Wien (14.-26. Oktober) war die Schweiz mit vier Schweizer Filmen und drei Koproduktionen vertreten. «Unser America» von Kristina Konrad, «Face Addict» von Edo Bertoglio, «The Giant Buddhas» von Christian Frei und «Jo Siffert - Live Fast - Die Young» von Men Lareida sowie die Dschoint Ventschr internationale Koproduktion «Massaker» von Monika Borgmann, Lokman Slim und Hermann Theissen waren die fünf Schweizer Beiträge unter den 52 Dokumentarfilmen, welche dieses Jahr präsentiert werden. Die von Schweizer Firmen koproduzierten Filme «Delwende» von S. Pierre Yameogo (Thelma Film) und «Spiele leben» von Antonin Svoboda (Triluna Film) wurden dem Wiener Publikum ebenfalls gezeigt. (sf)  
[www.viennale.at](http://www.viennale.at)

## Documentaires suisses à la Viennale

Quatre films suisses et trois coproductions ont représenté la Suisse au 43<sup>e</sup> Festival du film de Vienne (14 au 26 octobre). «Unser America» de Kristina Konrad, «Face

suite page 24

**www.vfa-fpa.ch**

vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG)  
>> pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel (LPP) >> pionnier pour la prévoyance (LPP) >> pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo (LPP) >> pioniere nella previdenza

**vfa fpa**  
vorsorgestiftung film und audiovision  
fondation de prévoyance film et audiovision

sante majorité des productions provient cependant des pays où l'industrie du cinéma est forte. Les pays scandinaves, et dans une moindre mesure l'Allemagne, font toutefois exception: leur modèle éducatif, qui repose largement sur la culture, a influé sur la production de films pour enfants au point d'installer une tradition – ce qui ne signifie pas que tous les films scandinaves soient de qualité!

#### **Où trouvez-vous les films qui composent le programme de La Lanterne Magique?**

Dans toute la mesure du possible, nous collaborons avec les distributeurs suisses. Les exigences de qualité que nous nous sommes fixés nous obligent toutefois à aller chercher en France, en Allemagne et ailleurs ce que nous ne trouvons pas ici.

#### **Les distributeurs suisses manqueraient-ils de curiosité?**

La société romande Mont-Blanc Distribution, qui vient de conclure un accord avec Cineworx pour la diffusion en Suisse alémanique, a essayé de se foca-

liser sur le film pour enfants de qualité et quelques maisons généralistes se distinguent aussi par leurs efforts en ce sens – ne serait-ce qu'en raison de l'attrait que suscite leur audience! Le marché suisse est cependant restreint et les frais de traduction et de doublage – les sous-titres étant exclus pour les très jeunes enfants! – alourdissent très sensiblement les coûts de sortie, si bien que pour s'en sortir, les distributeurs sont contraints de diversifier leur catalogue. Mont-Blanc Distribution, qui détient les droits d'un certain nombre de films français pour la seule Suisse romande, a dû se résoudre à limiter ses

acquisitions aux titres les plus rentables. Il n'y a donc pas de structures spécialisées dans cette catégorie comme en France, où des sociétés comme Gebeka Films, Les Films du Paradoxe, Les Films du Préau ou encore le réseau Jeune Public disposent d'un marché suffisamment vaste pour se concentrer sur la recherche de films pour enfants de qualité.

#### **A supposer qu'un distributeur puisse véritablement se spécialiser dans le film pour enfants, les exploitants seraient-ils disposés à l'appuyer?**

En partant du principe que le but de tout exploitant est de ré-

pondre à la demande du public le plus large possible et que l'audience familiale est susceptible de s'accroître considérablement, je suppose qu'avec davantage de bons films, une meilleure promotion et un peu de bonne volonté pour les maintenir à l'affiche, les exploitants seraient sans doute disposés à leur accorder plus de place.

#### **Pour pallier le handicap des coûts de sortie des films de qualité récents, pourquoi les classiques ne sont-ils pas davantage repris?**

Dans ce cas également, la taille du marché suisse ne permet pas de rentabiliser les frais de copies et de sortie. En France, les reprises s'enchaînent à raison de trois à quatre par mois, mais les distributeurs ne se heurtent pas au problème du doublage et leur audience est incomparable! La Lanterne Magique tente de combler cette lacune dans la mesure du possible, mais étant donné que les parents ne sont pas admis aux séances, ils ne voient pas ces classiques et c'est tout à fait regrettable.



Steve McQueen et Jo Siffert dans «Jo Siffert - Live Fast / Die Young» de Men Lareida, à l'affiche en Suisse romande depuis le 26 octobre

der Kultur beruhen, haben sich auf die Produktion von Kinderfilmen ausgewirkt, so dass diese gewissermaßen Tradition haben – was aber nicht bedeutet, dass alle skandinavischen Filme gut sind!

#### **Wo finden Sie die Filme für die Zauberlaterne?**

Wir arbeiten so weit wie möglich mit den Schweizer Verleihern zusammen. Unsere Qualitätsansprüche zwingen uns aber hin und wieder, in Frankreich, Deutschland und anderswo auf die Suche zu gehen.

#### **Fehlt es den Schweizer Verleihern möglicherweise etwas an Neugier?**

Die Westschweizer Gesellschaft Mont-Blanc Distribution, die eben einen Vertrag mit Cineworx für den Verleih in der Deutschschweiz geschlossen hat, wollte sich auf den guten Kinderfilm konzentrieren, und einige Allround-Verleiher bemühen sich ebenfalls darum – sei es auch nur weil sie viel Publikum bringen! Doch der Schweizer Markt ist beschränkt, und die Übersetzungs- oder

Synchronisierungskosten – für die sehr Kleinen kommen Untertitel nicht in Frage – erhöhen die Lancierungskosten erheblich, sodass die Verleiher aus Wirtschaftlichkeitsgründen gezwungen sind, ihr Angebot zu erweitern. Die Firma Mont-Blanc Distribution, Inhaberin der Rechte für einige französische Filme nur für die Westschweiz, musste ihre Anschaffungen auf die rentabelsten Titel beschränken. Es gibt also keine auf diese Kategorie spezialisierte Verleiher wie in Frankreich, wo Firmen wie Gebeka Films, Les Films du Paradoxe, Les Films du Préau sowie das Netzwerk Jeune Public einen genügend grossen Markt haben, um sich auf Qualitätsfilme für Kinder konzentrieren zu können.

#### **Angenommen, ein Schweizer Verleiher könnte sich auf Kinderfilme spezialisieren: Wären die Kinobetreiber bereit, sie dabei zu unterstützen?**

Geht man vom Grundsatz aus, dass das Ziel aller Kinobetreiber darin besteht, die Bedürfnisse des Publikums so gut wie möglich zu befriedigen und dass Familien einen wachsenden Publikumsanteil ausmachen, kann ich mir vorstellen, dass die Kinobetreiber in Anbetracht besserer Filme, einer besseren Promotion und mit einem bisschen gutem Willen durchaus bereit wären, diesen Filmen mehr Platz zu geben.

#### **Warum werden nicht mehr Klassiker gezeigt, um die hohen Lancierungskosten neuer Qualitätsfilme auszugleichen?**

Auch in diesem Fall verummöglicht die Kleinheit des schweizerischen Marktes eine Rentabilisierung der Kosten für Kopien und Lancierung. In Frankreich gibt es drei bis vier Reprises pro Monat, aber die Verleiher kennen das Problem der Synchronisierung nicht und deren Publikum ist unvergleichbar grösser! Die Zauberlaterne versucht, diese Lücke so weit wie möglich zu schliessen, aber da die Eltern keinen Zutritt zu den Vorführungen haben, sehen sie diese Klassiker nicht, was sehr bedauerlich ist.

#### **Bis vor einigen Jahren sahen sich die Kinder die Filme hauptsächlich im Kino an, heute haben die DVDs die Nase vorn**

Paradoxerweise ist die Ausbreitung der DVD ein Vorteil für den Film: Die Kinder schauen weniger fern! Jetzt müssen Eltern und Kinder nur noch in Bezug auf die Filmauswahl erzogen werden... Es wäre in der Tat gut, wenn dieser inzwischen sehr häufige «Griff zur DVD» kindergerecht wäre. Das Gemeinschaftserlebnis der Entdeckung

suite de la page 22

Addict» d'Edo Bertoglio, «The Giant Buddhas» de Christian Frei, «Jo Siffert - Live Fast - Die Young» de Men Lareida et «Massaker», coproduction internationale de Dschoint Ventschr réalisée par Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen figuraient parmi les 52 films du programme documentaire. Les coproductions helvétiques «Delwende - Lève-toi et marche» de S. Pierre Yameogo (Thelma Film) et «Spiele leben» d'Antonin Svoboda (Triluna Film) ont aussi été présentées au public de la Viennale. (sf)  
[www.viennale.at](http://www.viennale.at)

## Kinogefühle als wissenschaftlicher Gegenstand

Das Kino produziert mehr als jede andere Kunstform Gefühlsreaktionen beim Publikum. Diese Kinogefühle sind in neuerer Zeit auch bei der Filmwissenschaft auf Interesse gestossen. Im Sinne einer Momentaufnahme versammelt ein Band Beiträge von Christine Noll Brinckmann, Richard Dyer oder Raymond Bellour und anderen. (ng)

Kinogefühle: Emotionalität und Film, Brütsch / Hediger / Schneider / Tröhler / v. Keitz (Hrsg.), Schüren Verlag 2005

## Etude scientifique sur les émotions cinématographiques

Plus que toute autre forme d'art, le cinéma induit chez les spectateurs des réactions sensorielles auxquelles les théoriciens du cinéma s'intéressent désormais. En guise de condensé des recherches actuelles, un recueil réunit notamment des contributions de Christine Noll Brinckmann, Richard Dyer et Raymond Bellour. (ng)

Kinogefühle: Emotionalität und Film, Brütsch / Hediger / Schneider / Tröhler / v. Keitz (Hrsg.), Schüren Verlag 2005

## Aufschwung des belgischen Films

Vor anderthalb Jahren führte Belgien ein System der Steueranreize (*tax shelter*) für Filmproduktionen ein. Ferner wurden die Filmförderstelle Wallonie Bruxelles Image (WBI) und der Unterstützungs-fonds für das flämische Filmschaffen (VAF) eingerichtet. Das belgische Audiovisionszentrum bestellte zudem eine Kommission mit bekannten belgischen Filmschaffenden. Ihnen wurde übrigens vorgeworfen, die Förderbeiträge der Kommission mit der Begutachtung von Zweitwerken zu monopolisieren. Heute schei-

nen diese Massnahmen Früchte zu tragen: Mehrere Filmschaffende, die in den 1990er-Jahren von sich reden machten, bereiten einen neuen Film vor oder haben bereits einen neuen fertig gestellt, während parallel zur Entwicklung der Digitaltechnologie sich eine neue Generation von Filmschaffenden am Horizont abzeichnet. (ml, Quelle: *Le Film français*)

## Reprise du cinéma belge

Il y a un an et demi, la Belgique introduisait un nouveau système d'incitation fiscale à la production cinématographique (*tax-shelter*), l'agence de soutien au cinéma Wallonie Bruxelles Image (WBI) et le Fonds d'aide à l'audiovisuel flamand (VAF) étaient créés, et le Centre national de l'audiovisuel belge inaugurerait un collège réservé aux grands noms du cinéma national – auxquels on reprochait de monopoliser les aides du collège jugeant les projets dès le second long métrage. Ces initiatives semblent aujourd'hui porter leurs fruits, puisque plusieurs cinéastes remarqués dans les années 1990 préparent ou viennent de terminer leur dernier film, tandis qu'une nouvelle génération fait son apparition à la faveur du développement de la technologie numérique. (ml, source: *Le Film français*)

## Neuer Web-Auftritt für das BAK

Das Bundesamt für Kultur hat seinen Web-Auftritt aktualisiert. Ansprechend gestaltet und benutzerfreundlich strukturiert, bietet [www.bak.admin.ch](http://www.bak.admin.ch) jetzt einen informativen Einblick in die kulturellen Aufgaben und Leistungen auf Bundesebene. (ng)

## Nouveau site de l'OFC

L'Office fédéral de la culture a actualisé sa présence sur internet. Agréablement présenté et structuré de façon conviviale, le site [www.bak.admin.ch](http://www.bak.admin.ch) (ou [www.culture-suisse.admin.ch](http://www.culture-suisse.admin.ch) pour les puristes) offre un aperçu informatif sur les tâches et prestations fédérales au service de la culture. (ng)

## Begegnungen in Beaune im Zeichen der Vielfalt

Seit 15 Jahren veranstaltet die ARP (Société civile des Auteurs-Réaliseurs-Producteurs) die Rencontres de Beaune, die sich von jeher durch die Qualität der behandelten Themenkreise auszeichnen. Vom 21. bis zum 23. Oktober befassten sich die Teilnehmenden mit den Folgen der internationalen Regulierung des kinematografischen Betriebs (WTO, Unesco,

*Si les films pour enfants ont essentiellement été vus dans les salles jusqu'à ces dernières années, le DVD prend maintenant nettement l'avantage...*

Paradoxalement, l'énorme expansion du DVD est propice au cinéma: les enfants regardent moins la télévision! Reste encore à éduquer parents et enfants dans leurs choix de films... Il conviendrait en effet que ce «geste du DVD», devenu extrêmement courant, soit adéquat au niveau des enfants. Mais il n'en demeure pas moins que l'expérience collective que représente la découverte d'un film en salle reste irremplaçable.

*Faut-il éduquer les parents ou les distributeurs et vendeurs de DVD? L'offre en titres des grandes surfaces, essentiellement axée sur la production américaine, détermine forcément le choix des acheteurs...* L'enjeu du DVD est effectivement déterminant pour les choix éducatifs. Les films existent, mais on ne les trouve que dans certains magasins spécialisés des grandes villes, et encore!... Il y a notamment des reprises

formidables comme «La guerre des boutons» d'Yves Robert, «Peau d'âne» de Jacques Demy, «Le roi et l'oiseau» de Paul Grimault (*également sorti en salles bien trop confidentiellement, ndlr*). Les médias devraient aussi s'impliquer davantage qu'actuellement dans la mise en valeur du film d'auteur pour enfants. A ma connaissance, aucun journal ne propose encore de rubrique *Films pour enfants en DVD*.

*Pour la culture en général, Pascal Couchevin a souvent fait part de son intention de multiplier les initiatives comme celle de La Lanterne Magique. Avez-vous eu des contacts avec lui à ce propos?*

Il n'y a pas eu de contact direct, mais nous avons eu vent que plusieurs responsables de l'Office fédéral de la culture considéraient La Lanterne Magique comme un bon modèle. Il y a à l'évidence une prise de conscience qui demande à être traduite en décisions politiques. Nous sommes tout à fait disposés à faire partager notre expérience.

eines Films im Kinosaal bleibt aber unersetzbbar.

*Sollen die Eltern oder die DVD-Verleiher und -verkäufer erzogen werden? Das Angebot in Warenhäusern, das vor allem amerikanische Produktionen umfasst, beeinflusst die Wahl der Käuferinnen und Käufer*

Die DVD könnte tatsächlich eine entscheidende erzieherische Rolle spielen. Es gibt die Filme, man findet sie aber nur in gewissen Spezialläden in Grossstädten, aber auch das ist nicht immer einfach! Es gibt wunderbare Reprises wie «Der Krieg der Knöpfe» von Yves Robert, «Peau d'âne» von Jacques Demy, «Le roi et l'oiseau» von Paul Grimault (*wenig beachtete Reprise im Kino, AdR*). Die Medien müssten dem Autorenfilm für Kinder ebenfalls mehr Bedeutung beimessen als bisher. Meines Wissens gibt es keine Zeitung mit einer Rubrik *Filme für Kinder auf DVD*.

*Was die Kultur im Allgemeinen betrifft, so hat Pascal Couchevin wiederholt die Absicht geäussert,*

*Initiativen wie «Die Zauberlaterne» vermehrt unterstützen zu wollen. Hatten Sie diesbezüglich mit ihm Kontakt?*

Wir hatten keinen direkten Kontakt, aber uns wurde gesagt, dass verschiedene Vertreter des Bundesamtes für Kultur die Zauberlaterne als gutes Beispiel anführen. Offensichtlich ist ein Bewusstseinsprozess in Gang gekommen, der sich nun aber in politischen Entscheiden niederschlagen muss. Wir sind gerne bereit, unsere Erfahrungen zu teilen.

*Sollte der Bund den Verleih von Qualitätsfilmen für Kinder unterstützen?*

Man könnte sich vorstellen, dass der Bund einen Fonds äuflnet zur Unterstützung des Verleihs und der Promotion dieser Filme, vorausgesetzt, dass die filmische Neugier und die Sensibilisierung für gute Qualität als priorität eingestuft werden. Wir von der Zauberlaterne sind natürlich der Meinung, dass sich der Einsatz lohnt. Ich persönlich denke, dass der Staat unbedingt einen Fördermechanismus

**Faut-il que la Confédération soutienne la distribution des films de qualité pour enfants?**

On pourrait imaginer que la Confédération crée un fonds pour soutenir la diffusion et la promotion de ces films, pour autant que la découverte du cinéma et la sensibilisation à la qualité soient considérées comme prioritaires! A La Lanterne Magique, nous considérons évidemment que c'est un enjeu... Personnellement, je pense qu'il est impératif que l'Etat instaure un mécanisme d'aide à la sortie, à l'édition et à la promotion du film d'auteur pour enfants afin de stimuler l'intérêt naissant

sant des distributeurs et de permettre l'émergence d'un marché du DVD dédié à la qualité.

**Les films pour enfants de qualité devraient-ils être soutenus en fonction de leur origine, européenne par exemple?**

Non. Je pense qu'une aide sélective serait plus adéquate. Des films européens comme les «Astérix...» ou «Iznogoud» n'ont absolument pas besoin d'être encouragés!

**Seriez-vous favorable à ce qu'un futur soutien de la Confédération à la diffusion des films pour enfants de qualité à l'écran ou en DVD soit**

**signalé par l'apposition du label «La Lanterne Magique»?**

Ce ne serait pas idiot, surtout en regard de la confiance que nous témoignent les parents, mais nous ne détenons pas le monopole de la compétence en ce domaine...

**La collaboration avec l'enseignement public n'est-elle pas aussi déterminante pour la formation du goût des enfants au cinéma?**

Le concours *Critique de cinéma en herbe* lancé par La Lanterne Magique dans les écoles a eu un succès réjouissant et nous allons tenter l'expérience en Suisse alémanique. Cette démarche a non seulement apporté la preuve qu'avec un minimum de méthode on peut montrer des films de qualité éveillant le sens critique dans le cadre des activités scolaires, mais que ça marche auprès des gosses! Elle a aussi permis de relier la vision d'un film à la réflexion, à l'écriture et au débat, si bien que ce concours va être renouvelé régulièrement. ■

*Texte original: français*



Sébastien Pridmore dans «Follow» d'Emmanuelle Antille, à l'affiche en Suisse romande depuis le 26 octobre

mus für die Lancierung, die Edition und die Promotion von Autorenfilmen für Kinder einrichten sollte, um das wachsende Interesse der Verleiher zu stimulieren und die Entstehung eines der Qualität verpflichteten DVD-Marktes zu ermöglichen.

**Sollten die Qualitätsfilme für Kinder je nach Herkunft der Filme – zum Beispiel Europa – unterstützt werden?**

Nein. Eine selektive Förderung wäre angemessener. Europäische Filme wie «Astérix...» oder «Iznogoud» brauchen nun wirklich keine Unterstützung!

**Würden Sie es begrüßen, wenn in Zukunft die vom Bund unterstützten Qualitätsfilme für Kinder im Kino oder auf DVD mit dem Label «Zauberlaterne» gekennzeichnet würden?**

Es wäre nicht dumm, vor allem in Anbetracht des Vertrauens,

*suite de la page 24*

Europa) und den Risiken und Chancen der digitalen Revolution für den Film. Es fanden Debatten zu den folgenden Themen statt: *Vom Fernsehen ohne Grenzen zur Audiovision ohne Grenzen, Vom Übergang der fotochemischen und analogen Ära zum digitalen Zeitalter und Welche Politik des Filmberbes soll im digitalen Zeitalter verfolgt werden?*. Pascal Rogard, Direktor der Société des auteurs et compositeurs dramatiques und Präsident der französischen Koalition für die kulturelle Vielfalt, Renaud Donnedieu de Vabres, französischer Kulturminister, die EU-Kommissarin Viviane Reding – zuständig für Informationsgesellschaft und Medien – sowie zahlreiche weitere Persönlichkeiten beteiligten sich an diesen Diskussionen unter der Leitung der Cineastin Jeanne Labrune. (fd, Quelle: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))  
*Auskünfte unter: [www.larp.fr](http://www.larp.fr)*

**Rencontres de Beaune sous le signe de la diversité**

Organisées depuis quinze ans par l'ARP (Société civile des Auteurs-Réalisateurs-Producteurs), les Rencontres de Beaune se distinguent par la qualité des sujets de réflexion abordés. Sur la déclinaison du thème *L'enjeu d'une régulation internationale de l'activité cinématographique (OMC, Unesco, Europe) et les risques et opportunités que représente la révolution numérique pour les films*, les participants étaient invités, du 21 au 23 octobre, à débattre de divers sujets: *De la télévision sans frontière à l'audiovisuel sans frontière, La transition de l'univers photochimique et analogique à l'ère numérique, Quelle politique du patrimoine cinématographique à l'ère du numérique?*. Pascal Rogard, directeur de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques et président de la Coalition française pour la diversité culturelle, Renaud Donnedieu de Vabres, ministre français de la Culture, Viviane Reding, commissaire européenne chargée des médias, de l'information et de la société, ainsi que bien d'autres personnalités ont pris part à ces délibérations présidées par la cinéaste Jeanne Labrune. (fd, source: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))  
[www.larp.fr](http://www.larp.fr)

**Marc Forsters Filmprojekte**

Marc Forster spezialisiert sich auf Thriller. 2006 soll von ihm «Stay» ins Kino kommen. Zudem wird der «Hollywood-Schweizer» den Literaturbestseller *The Kite Runner* von Khaled Hosseini verfilmen

das uns die Eltern entgegenbringen, aber das liegt nicht an uns...

**Ist die Zusammenarbeit mit dem öffentlichen Bildungswesen nicht auch entscheidend, um den kritischen Geist der Kinder zu schärfen?**

Der von der Zauberlaterne in Schulen lancierte Wettbewerb Filmkritik von Kinderhand hat erfreulich viel Erfolg gehabt, und wir werden den Versuch auch in der Deutschschweiz wagen. Diese Initiative hat den Beweis erbracht, dass man mit einem Minimum an Methodik Qualitätsfilme zeigen und den kritischen Geist im Rahmen der schulischer Aktivitäten schärfen kann und dass dies bei den Kids auch wirklich funktioniert. Diese Initiative hat es auch ermöglicht, das Betrachten eines Films mit Nachdenken, Schreiben und Diskutieren zu verbinden. Es besteht der Plan, den Wettbewerb regelmässig zu wiederholen. ■

*Originaltext: Französisch*

## Winterthour sous le signe du documentaire

**Du 10 au 13 novembre, le Festival international du court métrage se tiendra à Winterthour pour la neuvième fois. Cette édition fait la part belle au documentaire sous toutes ses formes, dont un volet consacré au film de commande suisse entre 1910 et 1970.**

Par Nicole Greuter

Aucun doute: le Festival international du court métrage de Winterthour a beaucoup contribué, au cours de la dernière décennie, à faire sortir le court métrage suisse de l'oubli. Il a élargi son audience et son impact public tout en revivifiant la création de courts dans le pays. L'unique festival suisse entièrement consacré à ce format a su tirer son épingle du jeu en présentant des thématiques originales et surprenantes, des programmes spéciaux rafraîchissants et des projections dévoilant de multiples applications à géométrie variable et d'autres aspects étonnantes de ce genre de films. Et tout indique qu'il en ira de même pour cette 9<sup>e</sup> édition, qui se déroulera sur quatre

jours et pour l'essentiel dans le traditionnel Casinotheater. Une bande annonce signée Irene Balmer assure la publicité de la manifestation.

### Compétitions internationale et nationale

Jeune, dynamique, novateur – voilà les signes distinctifs du Festival de Winterthour, qui sont également ceux du court métrage en général. La moyenne d'âge du public, en constante augmentation (près de 10'000 entrées en 2004), se situe autour des 30 ans. C'est aussi celle des battants qui organisent ce festival, une équipe d'environ vingt personnes qui s'en tire jusqu'à présent sans directeur. Ce doit être également la moyenne d'âge

des réalisateurs participant cette année à la compétition internationale qui est au cœur du festival. Le nombre d'inscriptions a une fois de plus augmenté par rapport à l'an dernier en raison du fait que le festival a encouragé certaines écoles d'Europe de l'Est à participer à la compétition. Selon Monika Schmon, l'une des responsables de la manifestation, leur présence a influé sur la sélection des 42 films retenus.

Et les courts métrages suisses en lice cette année? Une inscription sur dix vient de Suisse, qui sera représentée par trois films dans la compétition internationale, dont «113» de Jason Brandenberg, unique contribution helvétique à la Biennale de Venise 2005. Un plus vaste choix de courts métrages, seize en tout, sera montré dans la compétition nationale *CHurzfilm*, notamment «Romance mayonnaise», film de Mathieu Urfer produit par l'Ecal. «Pour la première fois, note Monika Schmon, on pourra visionner des petits spots vidéo traitant de l'actualité, réalisés dans le cadre du

projet de Martin Heller intitulé *agent-provocateur*. Ils révèlent un développement passionnant de la scène suisse du court.»

### Sulzer, Mauler et Nago

Outre les mini-musicals du programme *SINGfilm* et les films de trois minutes consacrés au football – provenant du fonds *Flotten Dreier* du Festival de court métrage de Hambourg – qui seront projetés dans le stade de football de Winterthour – l'accent est mis cette année sur le documentaire sous toutes ses formes. Un programme suisse traite d'une époque et d'un aspect très particuliers du genre:



«113» de Jason Brandenberg, (Festival du court métrage de Winterthour – Compétition internationale)

## Winterthur im Zeichen des Dokumentarischen

**Vom 10. bis 13. November finden die internationalen Kurzfilmtage Winterthur zum neunten Mal statt. Die diesjährige Ausgabe fokussiert das Dokumentarische in all seinen Facetten, darunter den Schweizer Industriefilm von 1910 bis 1970.**

Par Nicole Greuter

Es ist keine Frage: Die internationalen Winterthurer Kurzfilmtage haben im vergangenen Jahrzehnt wesentlich dazu beigetragen, den Kurzfilm in der Schweiz aus der Versenkung zu holen, seine Wahrnehmung und Bedeutung in der Öffentlichkeit zu steigern und das einheimische Kurzfilmschaffen zu beleben. Profiliert hat sich das einzige Filmfestival in der Schweiz, das sich ganz dem Kurzfilm verschrieben hat, mit originellen und packenden Themen, erforschend komponierten Film- und Rahmenprogrammen, welche die multivariable Anwendbarkeit und andere überraschende Aspekte des Genres aufzeigen. Und es deutet alles darauf hin, dass dies auch bei der neunten

Ausgabe so sein wird, die vier Tage dauert und deren Zentrum das gediegene Casinotheater ist. Beworben wird das Festival im Vorfeld mit einem Kurzfilm-Trailer von Irene Balmer.

### Internationaler und nationaler Wettkampf

Jung, dynamisch, innovativ – das sind Attribute, die sowohl auf die Winterthurer Kurzfilmtage als auch auf den Kurzfilm zutreffen. Das Durchschnittsalter des stetig gewachsenen Publikums (2004: rund 10'000 Eintritte) liegt knapp unter 30. Ebenso jenes der Macherinnen und Macher des Festivals, einem Team von rund 20 Leuten, das bis heute ohne Direktor auskommt. Und vermutlich auch

jenes der 1800 Kurzfilmschaffenden, die ihre Werke in diesem Jahr für den internationalen Wettbewerb, dem Herzstück des Festivals, angemeldet haben. Die Zahl der Anmeldungen hat gegenüber dem Vorjahr nochmals zugenommen, was unter anderem damit zu tun hat, dass das Festival schwerpunktmässig Schulen in Ost-europa für die Teilnahme am Wettbewerb motiviert hat. Diese Präsenz wird sich gemäss Monika Schmon, eine der Festival-Verantwortlichen, auch in den 42 selektierten Filmen niederschlagen.

Und wie steht es mit dem einheimischen Kurzfilmschaffen im Wettbewerb? Jede zehnte Anmeldung kam dieses Jahr aus der Schweiz. Im internationalen Wettbewerb wird die Schweiz mit drei Filmen vertreten sein, darunter «113» von Jason Brandenberg, dem einzigen Schweizer Beitrag an der diesjährigen Biennale in Venedig. Eine grössere Auswahl an Kurzfilmen, 16 an der Zahl, wird im nationalen Wettbewerb unter dem Titel *CHurzfilm* zu sehen sein, unter

anderem der an der Ecal entstandene Spielfilm «Romance Mayonnaise» von Mathieu Urfer. «Erstmals», sagt Monika Schmon, «sind in diesem Jahr auch kurze Video-Spots zum aktuellen Zeitgeschehen dabei, die ihm Rahmen von «agent-provocateur», einem Projekt um Martin Heller, entstanden sind und auf eine spannende Entwicklung im Schweizer Kurzfilm hinweisen.»

### Sulzer, Mauler und Nago

Neben Mini-Musicals im *SINGfilm*-Programm und dreiminütigen Fussballfilmen, die im Winterthurer Fussballstadion gezeigt werden und aus dem Fundus des *Flotten Dreiers* kom-

les films de commande tournés entre 1910 et 1970. On pourra ainsi visionner à Winterthour, ville au riche passé industriel, des films produits par des entreprises ou des groupements d'intérêts pour présenter et promouvoir des sociétés ou des produits suisses lors de foires ou d'expositions nationales.

Initiative remarquable, car ces films de commande sont les premiers documentaires réalisés en Suisse; de plus, il s'agit d'un genre dont le cinéma a préféré jusqu'alors se démarquer tant par l'encouragement que la recherche ou les festivals.

Grâce à ce programme édifiant sur l'image que les Suisses se font d'eux-mêmes et sur leurs idéaux, un public plus large pourra se rendre compte de la valeur historico-culturelle d'une publicité pour les vins mousseux des caves Mauler de Môtiens dans le Val-de-Travers ou réaliser ce qu'on peut apprendre sur la situation politique et sociale de l'époque dans un film commandé en 1930 par la maison Nago d'Olten (aujourd'hui Lindt et Sprüngli). La sélection

a été réalisée à la faveur d'une vaste recherche sur les films de commande, lancée par le Seminar für Filmwissenschaft de l'Université de Zurich et menée sous l'égide du Fonds national suisse, intitulée *Vues et points de vues: vers une histoire du film documentaire en Suisse, 1896-1964*.

### Entre vérité et fiction

Contrastant visiblement avec l'orientation commerciale des films de commande, le programme *Early Newsreel, 1968-1970* met en lumière les films d'agit-prop de l'underground américain. Newsreel désigne aussi un groupe, plus motivé de prime abord par la politique que par l'art qui, au moyen de commentaires, documents et réflexions sur l'état du monde, tenta autrefois de gagner des sympathisants en présentant les événements d'actualité dans une perspective et avec une méthode différentes de celles des médias officiels. Des films comme «No Game», sur les opposants à la guerre du Vietnam, ou «Lincoln Hospital», sur l'occupation

suite de la page 25

### Succès de plus pour Dani Levy

«Alles auf Zucker!» de Dani Levy a été primé au Festival européen du sourire qui a eu lieu dans la ville tchèque de Mlada Boleslav (Bohème). Cette comédie est aussi nommée pour le Prix européen du cinéma qui sera décerné en décembre à Berlin. (ng)

### Projets de Marc Forster

Marc Forster se spécialise dans les films de suspense. Le thriller «Stay» sortira au cinéma en 2006 et le «Suisse d'Hollywood» va en outre adapter le succès littéraire de Khaled Hosseini, *The Kite Runner*. Il réalisera aussi «36», remake du film français «36 Quai des Orfèvres» (2004) où jouent Gérard Depardieu et Daniel Auteuil. (ng)

### Bruno Ganz bei Coppola

Francis Ford Coppola a engagé Bruno Ganz pour son nouveau projet de film, «Youth without Youth», l'histoire d'un professeur contraint de fuir la Roumanie à la veille de la Seconde Guerre mondiale qui transite par la Suisse et Malte pour gagner l'Inde. (ng)

### Ganz tourne avec Coppola

Francis Ford Coppola a engagé Bruno Ganz pour son nouveau projet de film, «Youth without Youth», l'histoire d'un professeur contraint de fuir la Roumanie à la veille de la Seconde Guerre mondiale qui transite par la Suisse et Malte pour gagner l'Inde. (ng)

### Auszeichnung für «Katzenball»

Der mit 20'000 Franken dotierte Filmpreis des Kantons Bern ging 2005 an Veronika Minder für ihren Dokumentarfilm «Katzenball». Ebenfalls ausgezeichnet wurde Ben Jeger für seine Musik zum Spielfilm «Die Vogelpredigt oder das Schreien der Mönche» von Clemens Klopfenstein. (ng)

### Prix pour «Katzenball»

Le Prix du cinéma du canton de Berne 2005, doté de 20'000 francs, a été attribué à Veronika Minder pour son documentaire «Katzenball». Ben Jeger a également obtenu une distinction pour la musique de «Die Vogelpredigt oder das Schreien der Mönche» de Clemens Klopfenstein. (ng)

### «Ryna» in Bordeaux ausgezeichnet

Die schweizerisch-rumänische Koproduktion «Ryna» (Pacific Films) wurde an der 7. Festivals international du cinéma au féminin in Bordeaux (3. bis 9. Oktober) mit dem Grossen Preis («Vague d'or») ausgezeichnet. Damit erntet die Regisseurin Ruxandra Zenide ihre erste Auszeichnung, nachdem ihr Spielfilmdebüt bereits an der internationalen Festivals von Montreal (Films du Monde) und Sarajevo lief. Im November wird «Ryna» am 11. Cinéma Tout Ecran in Genf (31. Oktober-5. November), am 19. AFI Los Angeles Film Festival (3.-13. November), am 54. Filmfestivals Mannheim-Heidelberg (17.-26. November) sowie am 46. Filmfestival in Thessaloniki (18.-27. November) gezeigt. (sf)

[www.cinemafeminin.com](http://www.cinemafeminin.com),  
[www.cinema-tout-écran.ch](http://www.cinema-tout-écran.ch),  
[www.afifest.com](http://www.afifest.com),  
[www.mannheim-filmfestival.com](http://www.mannheim-filmfestival.com),  
[www.filmfestival.gr](http://www.filmfestival.gr)

### ch:filmclub wird abgeschafft

Auf Ende Jahr wird die Sendung *ch:filmclub* von SF DRS aus Spargründen eingestellt. Die Debatten zu relevanten Themen aus dem nationalen und internationalen Filmschaffen wurden erst von Samir moderiert, später von Daniel Hitzig. (ng)

### L'émission ch:filmclub sera supprimée

La SF DRS supprimera à la fin de l'année l'émission *ch:filmclub* pour faire des économies. Samir, puis Daniel Hitzig y ont animé des débats sur des sujets pertinents portant sur le cinéma suisse ou international. (ng)

### Weiterer Erfolg für Dani Levy

«Alles auf Zucker!» de Dani Levy est am Filmfestival des européens Lächelns in der tschechischen Stadt Mlada Boleslav (Jungbunzlau) ausgezeichnet worden. Die Komödie est zudem für den Europäischen Filmpreis nominiert, der im Dezember in Berlin verliehen wird. (ng)

### «Ryna» primé à Bordeaux

La coproduction helvético-roumaine «Ryna» (Pacific Films) a obtenu le Grand Prix Vague d'or du 7<sup>e</sup> Festival International du cinéma au féminin de Bordeaux (3 au 9 octobre). Après avoir montré son premier long métrage aux festivals de Montréal (Films du Monde) et Sarajevo, la réalisatrice Ruxandra Zenide obtient ainsi une pre-

men, einem Wettbewerb des Hamburger Kurzfilmfestivals, liegt der Fokus heuer auf dem Dokumentarfilm in all seinen Facetten. Darunter ein Programm, das sich einer ganz bestimmten Form und Zeit des Dokumentarfilms in der Schweiz widmet, nämlich den Industriefilmen zwischen 1910 und 1970. Gezeigt werden in der ehemaligen Industriestadt Winterthur Filme, die von Firmen und Interessenverbänden in Auftrag gegeben und produziert wurden, etwa um Schweizer Unternehmen und Produkte an Messen oder Landesausstellungen zu präsentieren und zu bewerben. Das ist umso bemerkenswerter, als es sich bei diesen Auftragsfilmen um die Anfänge des Schweizer Dokumentarfilms überhaupt handelt und um ein Genre, von dem sich die Filmkunst, von der Förderung über die Forschung bis zu den Festivals noch heute lieber abgrenzt.

Mit dem Programm, das auch einiges über Selbst- und Wunschbilder der Schweiz verrät, soll einem breiteren Publi-

kum bewusst gemacht werden, welche kulturgeschichtlichen Werte etwa im Werbefilm zu den Vins Mousseux der Mauler Kellereien im Val-de-Travers stecken, oder wie viel über die politische und gesellschaftliche Befindlichkeit in einem 1930 von den Nago Nährmittelwerken Olten, heute Lindt & Sprüngli, in Auftrag gegebenen Film verraten wird. Die Filmauswahl ist Bestandteil einer umfassenden Recherche zum Auftrags- und Industriefilm am Seminar für Filmwissenschaft der Universität Zürich, im Rahmen des derzeit laufenden Nationalfondsprojekts «Ansichten und Einstellungen: zur Geschichte des dokumentarischen Films in der Schweiz 1896-1964».

### Zwischen Wahrheit und Dichtung

In sichtlichem Kontrast zum kommerziell orientierten Auftragsfilm stehen die Agit-Prop-Filme aus dem amerikanischen Untergrund, die unter dem Titel *Early Newsreel, 1968-1970* präsentiert werden. Newsreel ist auch der Name der vordergrün-

suite de la page 27

mière récompense. En novembre, «Ryna» est présenté au 11<sup>e</sup> Cinéma Tout Ecran de Genève (31 octobre au 5 novembre), au 19<sup>e</sup> AFI Los Angeles Film Festival (3 au 13 novembre), au 54<sup>e</sup> Festival du film de Mannheim-Heidelberg (17 au 26 novembre) et au 46<sup>e</sup> Festival du film de Thessalonique (18 au 26 novembre). (sf)

[www.cinemafeminin.com](http://www.cinemafeminin.com),  
[www.cinema-tout-ecran.ch](http://www.cinema-tout-ecran.ch),  
[www.afifest.com](http://www.afifest.com),  
[www.mannheim-filmfestival.com](http://www.mannheim-filmfestival.com),  
[www.filmfestival.gr](http://www.filmfestival.gr)

### «Les Indiens d'Alfred Métraux» in Mendoza

«Les Indiens d'Alfred Métraux» von Pierre-André Thiébaud wurde im Oktober an der 15. Muestra de cine y video documental antropológico y social de Mendoza (Argentina) gezeigt. (ml)

### «Les Indiens d'Alfred Métraux» à Mendoza

«Les Indiens d'Alfred Métraux» de Pierre-André Thiébaud a été montré en octobre à la 15<sup>e</sup> Muestra de cine y video documental antropológico y social de Mendoza (Argentine). (ml)

### Bettina Oberli dreht «Die Herbstzeitlosen»

Im Berner Oberland haben in diesem Herbst die Dreharbeiten für den Fernsehspielfilm «Die Herbstzeitlosen» von Bettina Oberli stattgefunden. Der moderne Heimatfilm mit Stephanie Glaser in der Hauptrolle soll 2006 im Fernsehen gezeigt werden. (ng)

### Bettina Oberli tourne «Die Herbstzeitlosen»

Le tournage de «Die Herbstzeitlosen», téléfilm réalisé par Bettina Oberli, a débuté cet automne dans l'Oberland bernois. Stephanie Glaser tient le rôle principal de ce film patriotique moderne qui sera diffusé sur le petit écran en 2006. (ng)

### Finanzielles Opfer der SRG-Direktion

Die Enthüllungen rund um die verschwenderischen Ausgaben des SRG-Direktors Armin Walpen durch die Presse wirken sich auf seine Teamkolleginnen und -kollegen in klingender Münze aus. Die neun Direktionsmitglieder haben beschlossen, ihre Saläre um durchschnittlich 14'000 Franken pro Jahr zu senken. Das Opfer ist nicht überwältigend, da sie noch immer ein durchschnittliches Jahreseinkommen von 336'000 Franken beziehen. Diese Geste

mit Symbolcharakter erfolgt unabhängig vom Sparprogramm in Höhe von 80 Millionen Franken, das in diesem Sommer angekündigt wurde. (ml)

### Sacrifices financiers à la direction de la SSR

Les révélations de la presse sur les prodigalités d'Armin Walpen, directeur de la SSR, ont des conséquences sonnantes et trébuchantes pour ses coéquipiers. Les neuf membres du comité directeur ont en effet décidé de baisser leur salaire de 14'000 francs en moyenne par an. Le sacrifice n'a rien d'exorbitant, puisqu'ils percevront encore un salaire annuel moyen de 336'000 francs. Ce geste symbolique ne s'inscrit pas dans le programme d'économies de 80 millions de francs annoncé cet été. (ml)

### Preise für Emmanuelle Antille und Lionel Baier

Die Kulturpreise der Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques gehen an Emmanuelle Antille (*Arts visuels*) und Lionel Baier (*Cinéma*). Die mit 15'000 Franken dotierten Preise zeichnen Waadtländer Künstlerinnen und Künstler aus, um ihnen so die für die Weiterführung ihres Werks notwendigen Mittel zu geben. (ml)

[www.fvpca.ch](http://www.fvpca.ch)

### Prix pour Emmanuelle Antille et Lionel Baier

La Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques a remis ses prix culturels à Emmanuelle Antille (*Arts visuels*) et Lionel Baier (*Cinéma*). Dotés de 15'000 francs, ces récompenses distinguent les artistes du canton afin de leur «donner les moyens matériels de poursuivre leur œuvre». (ml)

[www.fvpca.ch](http://www.fvpca.ch)

### Dreharbeiten für «Magic Radio»

Im kommenden Jahr drehen Luc Peter und Stéphanie Barbey im Rahmen des Workshops EuroDoc 2004-2005 einen Dokumentarfilm über das Radio im Niger. (ml)

### Tournage de «Magic Radio»

L'année prochaine, Luc Peter et Stéphanie Barbey tourneront un documentaire sur les radios du Niger produit par Intermezzo Films et développé dans le cadre de l'atelier EuroDoc 2004-2005. (ml)

### Raubkopien von Schweizer Filmen

Bei einer Untersuchung im Filmbereich stellte die Schweizerische

d'un hôpital public par la population du quartier, montrent toute la gamme des sujets qui étaient alors d'une actualité brûlante, tandis que les images tremblées, granuleuses et sales renvoient à une esthétique aujourd'hui entrée dans les moeurs. A Winterthour, on se préoccupera finalement d'analyser les cas limites où réalité et fiction se confondent. D'une part, un podium conviera à la réflexion sur le thème *Changer le monde avec des films. Formes de la manipulation dans le documentaire*. D'autre part, le programme *Fakten? Fakten? Fakten?* pré-

sentera des documentaires du monde entier dans lesquels le mensonge est intentionnel. Les «Mockumentaries» – du verbe anglais *to mock*, tromper ou ridiculiser – prétendus documentaires qui montrent bien des faits réels, mais cependant mis en scène ou présentés dans un contexte fictif. Aspect croustillant: à Winterthour, ces faux documentaires seront mélangés avec les vrais. ■

Texte original: allemand



«Lebe mit der Zeit!» von Nago Nährmittelwerke Olten (Kurzfilmtage Winterthur – Industriefilme 1910-1970)

dig mehr politisch als künstlerisch motivierten Gruppe, die einst andere Perspektiven und Mittel als die der offiziellen Massenmedien suchte, um das Tages- und Weltgeschehen zu dokumentieren, zu reflektieren und zu kommentieren sowie Sympathisanten zu gewinnen. Filme wie «No Game», über die Anti-Vietnamkrieg-Bewegung, oder «Lincoln Hospital», über die Besetzung eines öffentlichen Spitals durch die Quartierbevölkerung, zeigen die Bandbreite der damals brennenden Themen, die verwackelten, körnigen oder verschmutzten Bilder verweisen auf eine Ästhetik, die heute salonfähig geworden ist.

Und schliesslich wird auch das Ausloten von Dichtung und Wahrheit in Winterthur ein Thema sein. Zum einen mit einem Podium unter dem Titel

*Mit Filmen die Welt verändern. Formen der Manipulation im Dokumentarfilm.* Zum anderen mit dem Programm *Fakten? Fakten? Fakten?*, für das neuere Kurzfilme aus aller Welt zusammengesucht wurden, in denen absichtlich gelogen wird. Die Mockumentaries – vom englischen Verb *to mock*, also «täuschen» oder «lächerlich machen» – geben vor Dokumentarfilme zu sein, inszenieren aber die realen Umstände oder stellen tatsächliche Ereignisse in einen erfundenen Zusammenhang. Besonders pikant: Zwischen die Fake-Dokus werden in Winterthur auch echte Dokumentarfilme gemischt. ■

Originaltext: Deutsch

## Les 25 ans de Viper Sans sommet, pas d'horizon

**Festival international du film, de la vidéo et des nouveaux médias, Viper ouvrira ses portes à Bâle pour la vingt-cinquième fois. Du 17 au 21 novembre, cette édition anniversaire mettra l'accent sur l'actualité suisse de l'art cinématographique et numérique. Et ce sera la dernière édition de Viper sous cette forme.**

Par Nicole Greuter

En 1980, le monde n'était pas interconnecté numériquement et les sonneries de portables ne résonnaient pas dans les salles de cinéma. On croyait encore que PC désignait le parti communiste et si l'on parlait de vidéo dans les milieux artistiques, le sujet fâchait dans les festivals de cinéma traditionnels. C'est dans ce contexte qu'un groupe audacieux et fréu d'expérimentations mit sur pied, à Kriens d'abord puis à Lucerne, une manifestation présentant des productions internationales: art vidéo, films expérimentaux et performances. Histoire de voir et de lancer le débat. Son ouverture aux nouveaux médias et à leurs interfaces avec l'art, la

technologie et la société se reflétait aussi dans le nom du festival: «Vi» pour vidéo, «Per» pour performances. Pendant quelque temps, le V a été combiné graphiquement avec un E pour film, soit le média «d'origine» demeuré jusqu'à présent au centre du festival; et qui reste la base des travaux présentés même si leur caractère multimédia, et par-là même leur complexité, s'est accentué au fil des ans.

Viper a été un coup de chance pour la Suisse. En effet, où aurait-on pu découvrir avant l'heure et avec une telle densité des formes, des partis pris et des tendances artistiques novatrices? L'évolution vers un festival

doté d'une compétition, le déménagement à Bâle, le changement à la direction de la manifestation sont allés de pair avec un intérêt croissant et une renommée internationale dans le milieu professionnel. Toutefois, les attentes des bailleurs de fonds du festival se sont aussi développées parallèlement: ils souhaitent un impact plus important, une exploitation plus efficace et un meilleur ancrage dans les réseaux locaux. Résultat: le 25<sup>e</sup> Viper sera la dernière édition sous cette forme. En cette année d'anniversaire, la situation n'est donc guère réjouissante pour ce festival international du film, de la vidéo et des nouveaux médias. Nous y reviendrons.

### Sans sommet, pas d'horizon

Tout en cultivant la nouveauté, Viper table en 2005 sur la continuité. D'une part, la Kunsthalle de Bâle sera comme l'an dernier le centre du festival et le lieu principal des projections, tandis que des espaces culturels appréciés comme le StadtKino, la Gare du Nord et le Plugin ac-

suite de la page 28

Vereinigung zur Bekämpfung der Piraterie (Safe) fest, dass knapp 60 % der Schweizer Filmproduktionen als Raubkopie online erhältlich sind. Dies betrifft Titel wie «Achtung, Fertig, Charlie!», «The Ring Thing» oder «Mais im Bundeshuus», aber auch Klassiker wie «Anne Bäbi Jowäger». Safe schätzt den Schaden, welcher der Schweizer Filmbranche durch Raubkopien entsteht, auf ca. 90 Millionen Schweizer Franken. (ng)

### Films suisses pirates

Une enquête de l'Association suisse pour la lutte contre la piraterie (Safe) a révélé que près de 60 % des productions cinématographiques suisses sont disponibles sur internet en copies pirates: des films tels que «A vos marques, prêt, Charlie!», «The Ring Thing» ou encore «Le génie helvétique», mais aussi des classiques comme «Anne Bäbi Jowäger». Safe estime les pertes imputables à la piraterie à quelque 90 millions de francs. (ng)

### «Photosuisse» in Rom

Im neuen Schweizer Institut in Rom sind bis am 24. Dezember eine Ausstellung und die Fernsehserie «Photosuisse» von SRG SSR idée suisse zu sehen. Darin porträtieren junge Filmschaffende 28 Schweizer Fotografinnen und Fotografen. (ml)

### «Photosuisse» à Rome

Le nouvel Institut suisse de Rome accueille jusqu'au 24 décembre une exposition et la série TV «Photosuisse» de la SRG SSR idée suisse, portraits de 28 photographes suisses réalisés par de jeunes cinéastes. (ml)

### Biennale der bewegten Bilder

Die 11. Biennale de l'Image en Mouvement (BIM) feiert ihr 20-jähriges Bestehen im Centre pour l'image contemporaine in Saint-Gervais, Genf (11. bis 19. November). Der 1985 aus der Taufe gehobene Anlass präsentiert Videowerke, Künstlerfilme und Multimediales. Dieses Jahr sind im internationalen Wettbewerb nicht weniger als 13 Schweizer Titel zu finden: «Definition of art» von A. Yuri, «Bubblecars» des Kollektivs Fact, «Disko Bay» von Aurélie Doutre, «Christophe Rey's Bedroom» von Solvej Dufour Andersen, «The morning comes, heart to heart» von Bruno Durr, «Moving vast amounts of water to a barren place» von Alexander Hahn, «La stratégie était peut-être à revoir, mais...» von François

## 25 Jahre Viper Ohne Gipfel keine Aussicht

**Viper, internationales Festival für Film, Video und neue Medien in Basel, findet zum 25. Mal statt. Die Jubiläumsausgabe, die vom 17. bis 21. November stattfindet, fokussiert die aktuelle Schweizer Film- und Medienkunst. Und: Sie wird die letzte Viper in der heutigen Form sein.**

Von Nicole Greuter

1980 war die Welt weder elektronisch vernetzt noch klingelten die Natels im Kino. PC war ein Fremdwort und Video zwar in der Kunstszene ein Thema, umstritten aber bei den traditionellen Filmfestivals. Soviel zum Umfeld, in dem eine verwegene und experimentierfreudige Gruppe erst in Kriens, dann in Luzern einen Anlass auf die Beine stellte, um internationale Videokunst, Experimentalfilme und Performances zu zeigen und auch zu diskutieren. Ihre Offenheit für neue Medien und deren Schnittstellen zu Kunst, Technologie und Gesellschaft widerspiegeln sich auch im Namen: «Vi» für Video und «Per» für Performance, wobei das V

eine Zeit lang grafisch mit einem F kombiniert wurde, welches für den Film stand, also jenem «Ur»-Medium, das bis heute für das Festival zentral ist und für die gezeigten Arbeiten, die im Laufe der Jahre immer multimedialer und auch komplexer geworden sind, die Grundlage darstellt.

Viper war ein Glücksfall für die Schweiz, denn wo sonst hätte man, vorzeitig und in dieser Dichte neue künstlerische Formen, Positionen und Tendenzen kennen lernen können. Der Ausbau zu einem Festival mit Wettbewerb, der Umzug nach Basel, der Wechsel in der Festivalleitung gingen einher mit einem wachsenden Interesse

und internationalen Renommee in Fachkreisen. Parallel dazu sind jedoch auch die Erwartungen der Geldgeber an das Festival gestiegen, an den Betrieb, die Breitenwirkung und die lokale Vernetzung. Dies dürfte letztendlich dazu beigetragen haben, dass die 25. Viper zugleich auch die letzte in dieser Form sein wird. Die Ausgangslage für das internationale Festival für Film, Video und neue Medien im Jubiläumsjahr ist somit keine einfache. Doch davon später.

### Ohne Gipfel keine Aussicht

Viper setzt 2005 auf Kontinuität und Neues. Zum einen wird die Kunsthalle Basel wie bereits im vergangenen Jahr das Festivalzentrum und Hauptveranstaltungsort sein. Zu den weiteren Spielorten zählen beliebte Kulturräume wie das StadtKino, der Gare du Nord und das Plug-in. Zum anderen legt das internationale Festival seinen thematischen Schwerpunkt aus Anlass des Jubiläums auf die Schweizer Medien- und Filmkunst und baut seine Diskussionskultur aus.

suite page 31



«306 Marilyn and more» von Catherine Cochard (Viper – International Competition)

cueilleront les autres présentations. D'autre part, le festival international célèbre son anniversaire avec un point fort thématique sur l'actualité suisse de l'art cinématographique et numérique et élargit sa culture du débat.

Sous le titre *no peak no view*, aux multiples interprétations possibles, Viper a l'ambition de présenter une vue d'ensemble longtemps attendue de la situation actuelle de l'art numérique

suisse (*Swiss Film & Media Art*). On pourra ainsi découvrir des productions d'artistes suisses qui se sont imposés tant dans le cinéma que dans les arts plastiques. Leurs travaux devraient témoigner des influences des films commerciaux, expérimentaux et d'auteurs autant que des formats des médias de masse comme les émissions TV ou internet. Ces programmes seront accompagnés d'ateliers, de présentations des œuvres et de forums ouverts au public.

#### Premier quartet d'art numérique

Pour ouvrir la discussion et rechercher un consensus dans le domaine de l'art numérique, des débats publics sont prévus. La formule des «Critics Choice» – où un artiste présente son œuvre et des critiques d'art et de cinéma d'envergure internationale débattent ensuite de différents travaux dans la veine de *Quartet littéraire (une émission littéraire très connue en Allemagne, assimilable à celles de Bernard Pivot ndt)* – entend contribuer à clarifier les notions

relatives aux nouveaux médias dans l'art. Viper espère ainsi susciter des échanges vivants entre le public, les artistes, les curateurs et les théoriciens du cinéma pour baliser d'autres accès aux œuvres et ouvrir des perspectives novatrices à tous les participants. On discutera aussi bien des créations présentées dans la section *no peak no view* que de celles de la compétition.

#### Compétition internationale

Le festival s'ouvrira sur les œuvres en compétition présentées en première suisse, comme les productions hollandaises «Not She» d'Ine Lamers et «Celebration» des cinéastes Quirine Racké et Helena Muskens – dont le film «Tower» avait reçu à Viper un International Film / Video Award il y a trois ans. Totalisant plus de 2600 inscriptions provenant de 71 pays, la compétition internationale connaît à nouveau une croissance réjouissante. Sans aucune démarche particulière, notons que les dominantes nationales changent chaque année. Ainsi, en 2005,

les inscriptions sud-américaines sont les plus nombreuses. Cette abondance ne nuit en rien à la qualité. En effet, la commission de sélection, qui n'est pas tenue de limiter l'accès à la compétition à un nombre d'œuvres déterminé, a retenu dans la sélection internationale beaucoup plus de travaux qu'en 2004. On pourra ainsi voir 210 œuvres (133 l'an dernier). Sur les quelque 300 candidatures suisses, 40 travaux ont eu l'honneur de plaire au jury (17 en 2004), dont des premières comme «Still seeing disappeared the sailors» de Christoph Oertli. Et la direction du festival constate: «Depuis l'introduction du Swiss Award et la fusion, voici deux ans, entre les compétitions suisse et internationale, Viper est redevenu le plus important tremplin national et international pour la promotion de la création suisse dans le domaine du film, de la vidéo et des nouveaux médias.»

#### Qu'adviendra-t-il de Viper?

Pour l'heure, on ignore quel sera l'avenir de Viper. Il est évi-



«Still seeing disappeared the sailors» de Christoph Oertli (Viper – International Competition)

ziellen Film, Experimentalfilm und Autorenkino, aber auch zu den massenmedialen Formaten wie TV Sendungen und Internet sichtbar werden. Begleitet werden die Programme von Workshops Werkpräsentationen und Publikumsforen.

#### Das erste Medienkunst-Quartett

Der Dialog und die Konsensfindung im Bereich der Medienkunst sollen erstmals mit öffentlichen Werkgesprächen angeregt werden. Die «Critics Choice», in denen zunächst der Autor sein Werk vorstellt und anschliessend international profilierte Film- und Kunstkritiker in der Art des *Literarischen Quartetts* über einzelne Arbeiten diskutieren, will zur Klärung von Begriffen im Umgang mit den neuen Medien in der Kunst beitragen. Viper erhofft sich eine lebendige Auseinandersetzung zwischen Publikum, Künstlern, Kuratoren und Filmtheoretikern, die allen Beteiligten neue Zugänge zu den Werken und Perspektiven erschliesst. Zur Diskussion stehen sowohl ausgewählte Arbei-

ten aus *no peak no view* als auch aus dem Wettbewerb.

#### International competition

Eröffnet wird das Festival mit Wettbewerbsbeiträgen, die erstmals in der Schweiz zu sehen sind, aus den Niederlanden etwa die Produktionen «Not She» von Ine Lamers und «Celebration» von den beiden Filmemacherinnen Quirine Racké und Helena Muskens, deren Film «Tower» vor drei Jahren an der Viper mit dem «International Film / Video Award» ausgezeichnet wurde. Bei über 2 600 Anmeldungen aus 71 Ländern verbucht der internationale Wettbewerb in diesem Jahr einen weiteren Zuwachs. Darüber hinaus zeigt sich, dass sich die Länderschwerpunkte auch ohne besonderes Zutun jährlich ändern.

In diesem Jahr dominierten Anmeldungen aus Lateinamerika. Die Quantität hat offensichtlich Qualität. So hat die Auswahlkommission, die nicht an einen bestimmten Wettbewerbsumfang gebunden ist, eine weit grössere Zahl an Arbeiten in das internationale Programm auf-

genommen als 2004. Gezeigt werden 210 Arbeiten, gegenüber 133 im Vorjahr. Von den annähernd 300 Anmeldungen aus der Schweiz wurden 40 Arbeiten ins Programm aufgenommen (2004: 17 Arbeiten), darunter auch Uraufführungen wie «Still seeing disappeared the sailors» von Christoph Oertli. Das Fazit der Festivalleitung: «Seit der Neueinführung des «Swiss Award» und der Aufhebung der Trennung zwischen dem internationalen und schweizerischen Wettbewerb vor zwei Jahren, gilt Viper national und international wieder als wichtigste Plattform zur Promotion des schweizerischen Schaffens im Bereich Film, Video und neue Medien.»

#### Was wird aus Viper?

Was aus Viper wird, ist derzeit offen. Sicher ist, dass sich das Festival und der Vereinsvorstand verändern müssen. Die Subventionsverträge mit den beiden Hauptgeldgebern, dem Kanton Basel-Stadt und der Christoph Merian Stiftung (CMS), laufen Ende 2005 aus und werden nicht erneuert (CB Nr. 349,

Unter dem vielfältig interpretierbaren Titel *no peak no view* hat Viper vor, eine längst fällige Übersicht über die aktuellen Positionen des Schweizer Medienkunstschaffens (*Swiss Film & Media Art*) zu präsentieren. Geplant ist die Vorstellung von Schweizer Autoren, die sich sowohl im Bereich des Films als auch in der bildenden Kunst profilieren haben. In ihren Arbeiten sollen Bezüge zum kommer-



«4\* Poemas» von Syl Betulius und Lorenz Merz (Viper – International Competition)

dent que le festival et le comité de l'association doivent se restructurer. Les contrats de présentation avec les deux principaux donateurs, le canton de Bâle-Ville et la Fondation Christoph Merian (CMS) seront échus fin 2005 et ne seront pas renouvelés (voir CB n° 349, novembre 2004). Ce printemps, le canton et la CMS ont indiqué à Viper, ainsi qu'à l'organisation d'art numérique Plugin, à quelles conditions ils pourraient obtenir un nouveau soutien.

Suivant les conclusions d'une étude de la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich, une fusion entre les associations Viper et Plugin a été proposée. Il s'agirait de créer une nouvelle structure commune réunissant le festival et les activités à l'année à laquelle il incomberait de mettre sur pied une biennale. Si cet ordre de fusion politico-culturel a d'abord suscité des irritations, tous les acteurs concernés sont désormais en train d'en discuter et examinent dans quelle mesure le modèle souhaité pourra se concrétiser. La Confédération renouvellera son soutien à condition qu'une solution soit trouvée. Viper est en tout cas disposé à collaborer avec Plugin, le canton et la CMS afin d'améliorer l'utilisation des ressources et de renforcer l'impact de la ville de Bâle dans le domaine de l'art numérique. Peut-être un sommet à l'horizon... ■

Texte original: allemand

und Ganzjahresprogramm und ein biennales Festival.

Während der kulturpolitische Fusionsbefehl zunächst zu Irritationen geführt hat, sind jetzt alle Beteiligten miteinander im Gespräch und prüfen, ob und inwiefern das favorisierte Modell realisierbar ist. Der Bund wird seine weitere Unterstützung von der Lösungsfindung abhängig machen. Viper jedenfalls ist daran interessiert, mit dem Plug-in, dem Kanton und der CMS auf eine bessere Nutzung der Ressourcen und Stärkung der Medienkunststadt Basel hinzuarbeiten. Möglicherweise ein Gipfel mit Aussicht. ■

«Jagd II» von Ursula Palla (Viper – International Competition)

November 2004). Diesen Frühling haben Kanton und CMS gegenüber Viper und dem ebenfalls geförderten und auf die Medienkunst ausgerichteten Plugin Bedingungen formuliert, von denen sie auch einen neuen Subventionsvertrag abhängig machen.

Gestützt auf eine Studie der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich wurde eine Fusion der beiden Vereine Viper und Plugin vorgeschlagen, die Schaffung einer neuen, gemeinsamen Struktur von Festival

Originaltext: Deutsch

suite de la page 29

Locher, «Die Falle» von Chantal Michel, «A certain General» von Elodie Pong, «Platforms for events» von Koka Ramishvili, «Frances und die Elfen» von Annelies Strba, «Epilogue» von Paul Viaccoz und «Totentanz» von Alexia Walther. Die den jungen Talente gewidmete Sektion *Focus* stellt die schweizerischen Künstlerinnen und Künstler Emmanuelle Antille, Christian Draeger, Yves Netzhammer sowie Frédéric Moser und Philippe Schwinger vor. Ferner bietet das Programm den drei südamerikanischen Ländern (Argentinien, Chile, Uruguay) ein Fenster und umfasst drei Retrospektiven (Raúl Ruiz, Stan Brakhage und Michel Auder). Produktionen des Centre pour l'image contemporaine – darunter «Un homme sans histoire» von Pierre Maillard und «Travellator» von Yves Kropf –, der Ecole supérieure des beaux-arts (Esba), der Haute Ecole d'arts appliqués (Heaa) in Genf, der Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal) und der Fachhochschule Aargau sind ebenfalls zu sehen. Erwähnt seien auch die verschiedenen Ausstellungen, Podiumsgespräche und Vorträge. (ml)

Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais, rue du Temple 5, 1201 Genève.

[www.centreimage.ch/bim](http://www.centreimage.ch/bim)

## Biennale de l'Image en Mouvement

La 11<sup>e</sup> édition de la Biennale de l'Image en Mouvement (BIM), qui célèbre son 20<sup>e</sup> anniversaire, aura lieu au Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais (Genève) du 11 au 19 novembre. Née en 1985, la manifestation présente œuvres en vidéo, films d'artistes et multimédia. Cette année, la compétition internationale compte pas moins de treize titres suisses: «Definition of art» de A Yuri, «Bubblecars» du collectif Fact, «Disko Bay» d'Aurélie Doutre, «Christophe Rey's Bedroom» de Solveig Dufour Andersen, «The morning comes, heart to heart» de Bruno Durr, «Moving vast amounts of water to a barren place» d'Alexander Hahn, «La stratégie était peut-être à revoir, mais...» de François Locher, «Die Falle» de Chantal Michel, «A certain General» d'Elodie Pong, «Platforms for events» de Koka Ramishvili, «Frances und die Elfen» d'Annelies Strba, «Epilogue» de Paul Viaccoz et «Totentanz» d'Alexia Walther. Et la section *Focus*, dédiée aux jeunes talents, accueille notamment les artistes suisses

Emmanuelle Antille, Christian Draeger, Yves Netzhammer, Frédéric Moser et Philippe Schwinger. Le programme propose par ailleurs une fenêtre sur trois pays d'Amérique du Sud (Argentine, Chili, Uruguay) et trois rétrospectives (Raúl Ruiz, Stan Brakhage et Michel Auder), mais aussi des productions du Centre pour l'image contemporaine – notamment «Un homme sans histoire» de Pierre Maillard et «Travellator» de Yves Kropf – de l'Ecole supérieure des beaux-arts (Esba) et de la Haute Ecole d'arts appliqués (Heaa) de Genève, de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal) ou encore de la Fachhochschule Aargau. Sans oublier diverses expositions, tables rondes et conférences. (ml)

Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais, rue du Temple 5, 1201 Genève.

[www.centreimage.ch/bim](http://www.centreimage.ch/bim)

## Kudelski pactiert mit Disney

Für die Entwicklung der Video-on-demand-Technik, des Hard-disc-Decoders sowie für die Akquisition und Verbreitung von Programmen plant Kudelski die Schaffung eines gemeinsamen Unternehmens mit Walt Disney Television International. Die Waadtländer Gruppe hat sich in den 1960er-Jahren mit dem berühmten professionellen Tonbandgerät Nagra einen Ruf gemacht und neuerdings in den Bereichen Sicherheit, Zugangskontrolle und Pay TV internationale Bedeutung gewonnen. (fd)

## Kudelski practise avec Disney

Pour le développement de la technologie de la vidéo à la demande, du décodeur à disque dur, ainsi que pour la gestion de l'acquisition et de la diffusion de programmes, Kudelski va créer une coentreprise avec Walt Disney Television International. Rappelons que le groupe vaudois, qui a bâti sa réputation dans les années 1960 avec le fameux enregistreur professionnel Nagra, a acquis une envergure internationale dans les domaines de la sécurité, du contrôle d'accès et de la télévision à péage. (fd)

## Wird MK2 den Multiplex in Lausanne betreiben?

Wer wird den neuen – und viersten! – Multiplex in Lausanne betreiben, der im Quartier Rôtillon geplant ist? Gerüchte weisen auf die französische Gesellschaft MK2 hin, die vom Produzenten und Verleiher Marin Karmitz gegründet wird. Er ist bekannt für sein Engagement für Filme, die nicht aus Hollywood stammen. Der ge-

suite de la page 31

plante Multiplex dürfte demnach den Galeries du cinéma (8 Säle nahe des Röttillon) ins Gehege kommen, doch auch die letzten Kinos der Stadt mit nur einem Saal sind bedroht. In der Agglomeration von Lausanne gibt es bereits 34 Leinwände für 200'000 Einwohner, und das Kino Richemont hat kürzlich den Betrieb eingestellt und folgt somit dem Beispiel von fünf weiteren Kinos, die in Lausanne seit 2001 von Europlex geschlossen wurden. (ml)

### **Mutliplexe exploité par MK2 à Lausanne?**

Qui exploitera le nouveau – et quatrième! – multiplexe de Lausanne qui doit voir le jour dans le quartier du Röttillon? La rumeur désigne aujourd'hui la société française MK2, fondée par Marin Karmitz, producteur et distributeur renommé pour son engagement en faveur du cinéma extra-hollywoodien. La programmation du futur multiplexe risque donc de chasser sur les terres des Galeries du cinéma (8 salles proches du Röttillon), mais les derniers cinémas à écran unique de la ville sont aussi menacés. L'agglomération compte déjà 34 écrans pour 200'000 habitants et le Richemont vient de mettre la clé sous la porte après cinq autres salles fermées à Lausanne par Europlex depuis 2001. (ml)

### **Britische Lotterie**

#### **investiert in die Filmkultur**

Die National Lottery möchte 7 Millionen Franken investieren, um das Interesse des Publikums für britische Low-Budget-Filme und fremdsprachige Filme zu fördern. (ml, Quelle: [www.cineropa.org](http://www.cineropa.org)) [www.ukfilmcouncil.org.uk/funding/distributionandexhibition/audev](http://www.ukfilmcouncil.org.uk/funding/distributionandexhibition/audev)

### **La loterie anglaise au secours de la cinéphilie**

La National Lottery a décidé d'investir 7 millions de francs pour stimuler l'intérêt du public pour les films britanniques à petits budgets et les films en langues étrangères. (ml, source: [www.cineropa.org](http://www.cineropa.org)) [www.ukfilmcouncil.org.uk/funding/distributionandexhibition/audev](http://www.ukfilmcouncil.org.uk/funding/distributionandexhibition/audev)

### **«Grounding» landet im Januar**

Der Deutschschweizer Kinostart von «Grounding – Die letzten Tage der Swissair» wurde verschoben, weil neu aufgetauchte Dokumente in den Film integriert werden.

Er ist nun für den 19. Januar 2006 vorgesehen. Einige zusätzliche Drehtage finden im Oktober statt. Die Vorpremiere des Langspielfilms von Michael Steiner erfolgt am 15. Januar in Bern, Basel und Zürich. (ml)

### **«Grounding» atterrit en janvier**

La sortie en Suisse alémanique de «Grounding - Les derniers jours de Swissair», retardée par la découverte de nouveaux documents qui seront intégrés au film, a été fixée au 19 janvier 2006. Quelques jours de tournage supplémentaires sont prévus en octobre. Ce long métrage de fiction réalisé par Michael Steiner sera présenté en avant-première le 15 janvier prochain à Berne, Bâle et Zurich. (ml)

### **Schweizer Kurzfilme in Irland**

Drei Schweizer Kurzfilme wurden am 50. Cork Filmfestival (9.-16. Oktober) gezeigt: «Rush» von Claude Luyet, «Restored Weekend» von Gerd Gockell und «Hoi Maya» von Claudia Lorenz. (sf) [www.corkfilmfest.org](http://www.corkfilmfest.org)

### **Courts suisses en Irlande**

Trois courts métrages suisses étaient à l'affiche du 50e Festival du film de Cork (9 au 16 octobre): «Rush» de Claude Luyet, «Restored Weekend» de Gerd Gockell et «Hoi Maya» de Claudia Lorenz. (sf) [www.corkfilmfest.org](http://www.corkfilmfest.org)

### **CB-Redaktion am Neustart von Cineropa beteiligt**

Nach einjährigem Unterbruch ist das von Media unterstützte Internetportal des europäischen Films wieder betriebsbereit. Die Website mit aktuellen Informationen über Produktion, Wirtschaft und Audiovisionspolitik in den Ländern der Europäischen Union ist in folgenden Sprachen zugänglich: Englisch, Französisch, Italienisch, Spanisch und bald auch in Deutsch. Die Informationen aus der Schweizer Filmbranche werden von der CB-Redaktion weitergeleitet. Zögern Sie also nicht, auf diesem Weg mit Europa zu kommunizieren! (ml) [redaction@cine-bulletin.ch](mailto:redaction@cine-bulletin.ch), [www.cineropa.org](http://www.cineropa.org)

### **La rédaction de CB associée à la renaissance de Cineropa**

Après un an d'interruption, le site du cinéma européen soutenu par Media est à nouveau opérationnel. Source d'informations quotidiennes sur la production, l'économie et la politique audiovisuelles dans

Mesdames, Messieurs,  
C'est avec un vif plaisir que j'ai pris connaissance aujourd'hui à la lecture du *Ciné-Bulletin* de son 30<sup>e</sup> anniversaire. Bravo!  
Fidèle lecteur depuis la création de cette indispensable publication de notre cinématographie, plus indispensable que jamais d'ailleurs, je me joins à vos nombreux lecteurs pour vous féliciter à mon tour chaleureusement tant pour votre persévérance que pour la qualité de vos articles.

Je voudrais aussi vous dire combien j'ai été touché par votre bel article consacré à la mémoire de mon ami personnel et ancien collègue Edgar Schwarz.

Que de souvenirs communs. C'est lui qui était entre autres l'initiateur de l'Association des industries techniques cinématographiques suisses et c'est à sa demande que j'ai accepté d'en être le premier président, à Ostermundigen en 1979. Jusqu'alors, nos industries techniques étaient membres de l'Association des producteurs suisses de films, présidée à l'époque par P. C. Fueter et dont j'étais le vice-président.

Je saisissais cette occasion pour remercier également vos rédacteurs successifs de la trentaine de comptes rendus souvent élogieux qu'ils ont consacrés dans le *Ciné-Bulletin* durant des décennies, à mes engagements et mes différentes actions en faveur des aides et de la promotion de la cinématographie suisse.

En vous réitérant mes plus vives félicitations et mes remerciements, je vous présente, Mesdames, Messieurs, mes amicales salutations. ■

Onex, le 3 octobre 2005

*Jean-Jacques Speierer,  
ancien membre de la Commission fédérale du cinéma*



Une couverture de Jonas Raeber pour célébrer les 30 ans de *Ciné-Bulletin* (CB n° 360, octobre 2005)

Sehr geehrte Damen und Herren,

Wie ich heute aus dem *Ciné-Bulletin* erfahren habe, feiert die Publikation bereits ihren 30. Geburtstag. Bravo! Als treuer Leser seit der ersten Stunde dieser für unsere Filmbranche unverzichtbaren Publikation – und unverzichtbarer denn je –, schließe ich mich Ihren zahlreichen Lesern an und beglückwünsche Sie von Herzen sowohl zu Ihrer Ausdauer als auch zur Qualität Ihrer Beiträge.

Ich möchte Ihnen auch sagen, wie sehr mich Ihr schöner Artikel zum Gedenken an meinen guten Freund und früheren Kollegen Edgar Schwarz berührt hat.

Wie viele gemeinsame Erinnerungen! Er war Mitbegründer des Verbands Schweizerischer

Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe, und auf seinen Vorschlag hin wurde ich in 1979 in Ostermundigen dessen erster Präsident. Bis dahin waren unsere filmtechnischen Betriebe dem Schweizerischen Verband der Filmproduzenten angegeschlossen gewesen, deren Prä-

sident damals P. C. Fueter war – und ich Vizepräsident. Ich möchte bei dieser Gelegenheit auch Ihren Redaktoren danken, die einander in den letzten Jahrzehnten abgelöst haben und meinem Engagement sowie meinen Unterstützungs- und Förderungsbemühungen für das Schweizer Filmschaffen rund dreissig oft lobende Berichte im *Ciné-Bulletin* gewidmet haben.

Ihnen allen nochmals herzliche Gratulation und vielen Dank. Mit freundlichen Grüßen. ■

Onex, den 3. Oktober 2005

*Jean-Jacques Speierer,  
ehemaliges Mitglied der Eidgenössischen Filmkommission*

suite de la page 32

les pays membre de l'Union européenne, ce portail internet est accessible en quatre langues: anglais, français, italien, espagnol, et bientôt allemand. L'actualité du cinéma suisse y est répercutée par la rédaction de CB. N'hésitez donc pas à communiquer avec l'Europe par ce biais! (ml)  
[redaction@cine-bulletin.ch](mailto:redaction@cine-bulletin.ch),  
[www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org)

## «Katzenball» in euro-päischen Kinos

Der Gewinner des Filmpreises des Kantons Bern 2005, «Katzenball», wird im Dezember in französischen, deutschen und österreichischen Kinos gezeigt. Der Dokumentarfilm von Veronika Minder steht ausserdem im Programm der Festivals in Rio de Janeiro, Hongkong, Barcelona, Kopenhagen und Ljubljana/Laibach. (ml)

## Sorties européennes pour «Katzenball»

Lauréat du Prix du cinéma du canton de Berne 2005, «Katzenball» sera distribué en décembre dans les salles françaises, allemandes et autrichiennes. Ce documentaire de Veronika Minder est par ailleurs à l'affiche des festivals de Rio de Janeiro, Hongkong, Barcelone, Copenhague et Ljubljana. (ml)

## Archivzwang in Europa

In Zukunft müssen alle verliehenen europäischen Filme zwingend katalogisiert und archiviert werden, hat der Ausschuss für Kultur und Bildung des Europäischen Parlaments beschlossen. Zu diesem Zweck sind die 25 Mitgliedstaaten eingeladen, ihre Archivierungssysteme zu harmonisieren, sodass ein Datenbanknetz geschaffen werden kann. (ml, Quelle: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))

## Archives obligatoires en Europe

Désormais, tous les films européens diffusés seront obligatoirement catalogués et archivés, a décidé le comité de la Culture et de l'Education du Parlement européen. A cet effet, les vingt-cinq Etats membres sont invités à harmoniser leurs systèmes d'archivage pour créer une base de données en réseau. (ml, source: [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org))

## Hans-Ulrich Schlumpf findet zum Spielfilm zurück

Fünf Jahre nach «Die Schwalben des Goldrausches» wartet der Autor von «Der Kongress der Pinguine»

(1993) mit einem Spielfilm auf, der die innere Reise eines Börsenmaklers schildert. Am 10. November erfolgt die Vorpremiere, eine Woche später kommt «Ultima Thule» in die Deutschschweizer Kinos. (ml)  
[www.film-schlumpf.ch](http://www.film-schlumpf.ch)

## Retour à la fiction pour Hans-Ulrich Schlumpf

Cinq ans après «Die Schwalben des Goldrausches», l'auteur du «Congrès des pingouins» (1993) est de retour avec une fiction qui relate le voyage initiatique d'un courtier en bourse. Après une avant-première le 10 novembre, «Ultima Thule» sort une semaine plus tard en Suisse alémanique. (ml)  
[www.film-schlumpf.ch](http://www.film-schlumpf.ch)

## Neue Direktorin in Cannes

Die neue Generaldirektorin des Festivals in Cannes an der Seite von Gilles Jacob (Präsident) und Thierry Frémeau (künstlerischer Leiter) heißt Catherine Démier. Sie ersetzt Véronique Cayla, die seit vergangenem Juni dem Centre national de la cinématographie (CNC) vorsteht. (ml)

## Nouvelle directrice à Cannes

Nommée directrice générale du Festival de Cannes aux côtés de Gilles Jacob (président) et de Thierry Frémeau (directeur artistique), Catherine Démier remplace Véronique Cayla, qui a pris les commandes du Centre national de la cinématographie (CNC) en juin dernier. (ml)

## Kurzfilmnacht in Lausanne

Die Westschweizer Tournee der Kurzfilmnächte endet am 18. November in Lausanne – am Ort ihrer Entstehung. Diesen Monat machte sie Station in Sitten (4.11.) und Genf (16.11.). Die 8. Ausgabe wartet mit einem üppigen Programm auf: vier Dokumentarfilme aus den 1940er- und 1960er-Jahren, die der Filmhistoriker Pierre-Emmanuel Jaques in den Archiven der Cinémathèque suisse aufgestöbert hat (*Cantilena Helvetica*), eine Auswahl des Quebecer Verbands Prends ça court (*Je traverse la gouille et j'arrive*) ainsi que deux Programmes concoctés par Swiss Films: un florilège des courts métrages primés et nominés aux dernières éditions du Prix du cinéma suisse – précédé de «Domaine privé», film de Rafael Wolf présenté à Locarno – et une compilation de spots publicitaires italiens des années 1960-1970 intitulée *Carosello*. Et la contribution de l'association Base-Court sera particulièrement consistante, avec *10 minutes pour refaire le monde* (série produite par Canal+), *Mon cœur bat pour le court* (Best of international de la Nuit du court), des films du Festival des Très courts et cinq sélections thématiques aux titres évocateurs: *Jambes en l'air et autres petits soucis*, *Le club des losers*, *Le repas est servi*, *T'es «bête»* ainsi que *The Hire - Des grands qui*



«Domaine privé», moyen métrage de Rafael Wolf présenté à Lausanne lors de la Nuit du court

## 10 minutes pour refaire le monde

(von Canal+ produzierte Serie), *Mon cœur bat pour le court* (Best of international der Kurzfilmnacht), Filme des Festival des Très courts und fünf thematische Zusammenstellungen mit phantastievollen Titeln: *Jambes en l'air et autres petits soucis*, *Le club des losers*, *Le repas est servi*, *T'es «bête»* sowie *The Hire - Des grands qui font des courts* als Abschlussfilm vor der Vergabe der Preise und der «Gipfelis!» (ml)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch),  
[www.base-court.ch](http://www.base-court.ch)

font des courts en clôture avant la remise des prix et la distribution des croissants! (ml)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch),  
[www.base-court.ch](http://www.base-court.ch)

## Ist ein Drehbuch Literatur?

Die Filmkritikerin und Literaturwissenschaftlerin Birgit Schmid geht in ihrer Dissertation den Fragen zum literarischen Stellenwert des Drehbuchs nach und untersucht, anhand von Peter Stamms «Agnes», wie sich der literarische Charakter in der Adaption vom Roman ins Drehbuch verändert. «Agnes» ist als Filmprojekt bei Dschoint Ventschr in Planung. (ng)  
Birgit Schmid, Die literarische Identität des Drehbuchs. Untersucht am Fallbeispiel «Agnes» von Peter Stamm, Peter Lang Verlagsgruppe 2004

## Ein Buch zum Kinderfilm

Die deutsche Filmpädagogin und -dramaturgin Beate Völcker informiert praxisorientiert über Stoffentwicklung und Projektplanung von Kinderfilmen und erklärt, was einen Film bei Kindern erfolgreich macht. (ng)

Beate Völcker, Kinderfilm. Stoff- und Projektentwicklung, Universitätsverlag Konstanz 2005

## Neue Publikation zum Casting

Ein guter Cast ist wichtig für den künstlerischen und wirtschaftlichen Erfolg einer Filmproduktion. Die Film- und Fernsehwissenschaftlerin Tina Thiele stellt in ihrem Buch ein Berufsfeld vor, das im Hintergrund eine Schlüsselrolle einnimmt. (ng)

Tina Thiele, Casting, Universitätsverlag Konstanz 2005

## Erotik im Kino

Die neue Ausgabe des Schweizer Filmjahrbuches, *Cinema Nr. 51*, wird sich mit Erotik im Film auseinandersetzen. (ng)

## Neuerscheinung zu Exposé, Treatment und Konzept

Treatment, Exposé, Outline oder Serienkonzept sind zentrale «Verkaufsargumente» für jede Film- und Fernsehproduktion. Der RTL-Redakteur und promovierte Dozent in Drehbuchtheorie Dennis Eick zeigt praxisbezogen und detailliert die Anforderungen dieser Kurztextformen auf. (ng)

Dennis Eick, Exposé, Treatment und Konzept, Universitätsverlag Konstanz 2005

## Reflexionen zum Bild im Film

Frühere Überlegungen zum Bild sind nicht mit Blick auf den Film und schon gar nicht auf digitale Medien entstanden. Den Horizont erweitern will ein Band, der ein breit gefächertes Spektrum von Positionen aktueller Bildforschung präsentiert. (ng)

Bildtheorie und Film, Koebner / Liptay / Meder (Hg.), edition text + kritik 2005

## 25 Jahre Xenix in Buchform

Zum 25. Geburtstag von Xenix ist eine Publikation entstanden, welche die Geschichte des Zürcher Programmkinos im Besonderen und die Entwicklungen in der Kinokultur im Allgemeinen dokumentiert und kommentiert. Mit Beiträgen von Georg Seesslen, Elisabeth Bronfen und anderen. (ng) Das Kino Xenix - ein Programmkinos, *Kino Xenix* (Hg.), Schüren Verlag 2005

## Das Buch zur kreativen Matrix

Philip Parker, britischer Drehbuchanalytiker liefert praxistaugliche Genre-Definitionen von Art-house Film bis Mainstream und zeigt, wie man in der Tradition des europäischen Kino- und Fernsehfilms publikumswirksam erzählen kann. (ng)

Philip Parker, Die Kreative Matrix. Kunst und Handwerk des Drehbuchschreibens, Universitätsverlag Konstanz 2005

## Bergführer Lorenz. Karriere eines missglückten Films

Meisterwerke und ihre Geschichte in Ehren: Dass auch die Analyse eines durchschnittlichen, sogar misslungenen Films aufschlussreich sein kann, beweist Yvonne Zimmermann mit Ihrer Dissertation *Bergführer Lorenz. Karriere eines missglückten Films*. Die Stärke des flüssig geschriebenen Buches liegt in der Analyse und Kontextualisierung eines filmischen Normalfalles. Die Produktions-, Auswertungs- und Rezeptionsgeschichte des Filmes ist in vielfacher Hinsicht repräsentativ

für Usanzen in der Schweizer Filmproduktion der 40er und 50er Jahre. Durch eine stringente Bezugnahme auf politische, ökonomische und formale Prämissen bleibt Zimmermann nicht bei innerfilmischen Fragen stehen, sondern schlägt in Fragen des Genres, des Dialektes, des ideologischen Gehaltes, der Ton- und Bildarbeit immer wieder Bögen zum nationalen und internationalen Horizont. Zimmermann klärt, dass keine der überlieferten Fassungen dem Original entspricht und zeigt auf, wie und warum das Werk durch Kürzung seine ursprüngliche Orientierung am Bergfilm-Genre verlor und zum Heimatfilm wurde. Gewinnend ist die methodische Transparenz, welche die Lesenden in fast exemplarischer Manier das filmanalytische- und filmhistorische Handwerk samt Tücken (fehlende Quellen, fehlerhafte Angaben...) vorführt. In Sackgassen endende Recherchepfade lassen erahnen, mit welcher Nonchalance bis heute (nicht nur in der Schweiz) mit filmhistorischem Erbe umgegangen wird. Dieses Buch wird hoffentlich dazu beitragen, dass Archivalien seltener der Sperrgutabfuhr und häufiger Institutionen und Sammlern anvertraut werden. Ein fehlender Namensindex ist der einzige Wehrmutstropfen, der den langfristigen Gebrauchswert dieses erhellenden Beitrags zur Schweizer Filmgeschichte schmälert. (ts)

Yvonne Zimmermann, Bergführer Lorenz. Karriere eines missglückten Films, *Zürcher Filmstudien 11*, Schüren Verlag 2005, 335 Seiten, Gleichzeitig mit dem Buch ist auch eine DVD des Films erschienen: [www.praesens.com](http://www.praesens.com)

## Atelier Grand Nord 2006

Deux scénaristes suisses pourront participer à la 3<sup>e</sup> édition de l'Atelier Grand Nord (18 au 24 mars 2006), rencontre francophone au Québec dédiée aux scénarios de longs métrages de fiction. Délai d'inscription: 15 décembre 2005. (ml)

[www.focal.ch/grand\\_nord](http://www.focal.ch/grand_nord)

## Wohnautos zu vermieten

Von Hr. Englekendorfer, Marketingleiter  
wenn weit und breit kein Hotel in Sicht



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 40 Jahren

**Kössler** Wohnauto und Transporter Vermietung

Menzelstrasse 16 Tel. 01 384 17 48 E-Mail: [kossler.ch](mailto:kossler.ch)  
8153 Egg SG Deutschland Fax 01 384 19 85 Internet: [www.kossler.ch](http://www.kossler.ch)

## Swiss Films

### MAX-Filmfestival

Land: China

Stadt/Daten: Hongkong,

21.10. - 10.11.05

Partner: Goetheinstitut Hongkong,

Hongkong Baptist University,

Schweizerisches Generalkonsulat

Hong Kong

Podium: im Foreign Correspondents' Club (FCC) zum Thema *Humanitarian aid and politics then and now*

Programm: «Katzennball» (2005)

Veronica Minder, «Im Nordwind»

(2004) Bettina Oberli, «Mission en enfer» (2003) Frédéric Gonseth

Delegation: Frédéric Gonseth

### 47. Zinebi Festival internacional de cine documental - Special Guest: Alexander J. Seiler

Land: Spanien

Städte/Daten: Bilbao 21. - 26.11.05

Partner: International Festival of Documentary and Short Film Bilbao Ernesto del Rio, Director

Programm: «Siamo italiani» (1964), Gewinner Hauptpreis Zinebi 1965, «Il vento di settembre» (2002)

Delegation: Alexander J. Seiler (Mitglied der Internationalen Jury 2005) [www.zinebi.com](http://www.zinebi.com)

### Bauern - Triptychon von Erich Langjahr

Land: Schweden

Städte/Daten: Vännäs 10. - 12.11.05,

Umeå 13.11.05, Stockholm 15.11.05

Partner: Hela Sveriges Filmfestival Vännäs, Folkets Bio Umeå, Cinema Sture Stockholm

Programm: «Sennen-Ballade» (1996), «Bauernkrieg» (1998), «Hirtenreise ins Dritte Jahrtausend» (2002)

Delegation: Erich Langjahr [www.helasff.se](http://www.helasff.se)

### Zeitgenössische frankophone Filme

Land: Deutschland

Stadt/Daten: Leipzig, 16. - 23.11.05

Partner: Schaubühne Leipzig

Programm: «Absolut» (2004) Romeo Wyder, «Des épaules solides» (2002)

Ursula Meier, «Au sud des nuages» (2003) Jean-François Amiguet

## CB Produktion 2006

### CB production 2006

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
--------	-------	--------	---------	-----------------------

362	Dezember	28. Okt.	14. Nov.	17. Nov.
363	Januar	25. Nov.	12. Dez.	15. Dez.
364	Februar	23. Dez.	16. Jan.	19. Jan.
365	März	27. Jan.	13. Feb.	16. Feb.
366	April	24. Feb.	13. März	16. März
367	Mai	24. März	10. April	12. April
368-369	Juni-Juli	21. April	8. Mai	11. Mai
370	August	2. Juni	10. Juli	13. Juli
371	September	28. Juli	14. Aug.	17. Aug.
372	Oktober	25. Aug.	11. Sept.	14. Sept.

**Red. I:** Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)

**Red. II:** alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / textes pour les communications (traduction fournie)

**Voir aussi / Siehe:** [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)



La délégation suisse qui a présenté le programme *Swiss films Half-Bitter and Sweet* au Danemark en visite dans les studios de la maison de production Zentropa. De gauche à droite: le réalisateur **Greg Zglinski** et la comédienne **Gabriela Muskala**, le cinéaste **Lars von Trier** et son producteur **Peter Aalbeck, Lucie Bader** (HGX), le réalisateur **Oliver Paulus, Francine Brücher** (Swiss Films), le réalisateur **Laurent Nègre** et la comédienne **Kuleni Berhanu, Hanna Bruhin** (Swiss Films)

Die Schweizer Delegation anlässlich der Präsentation des Programms *Swiss films Half-Bitter and Sweet* in Dänemark bei ihrem Besuch der Studios der Produktionsfirma Zentropa. Von links nach rechts: der Regisseur **Greg Zglinski** und die Schauspielerin **Gabriela Muskala**, der Cineast **Lars von Trier** und sein Produzent **Peter Aalbeck, Lucie Bader** (HGX), der Regisseur **Oliver Paulus, Francine Brücher** (Swiss Films), der Regisseur **Laurent Nègre** und die Schauspielerin **Kuleni Berhanu** sowie **Hanna Bruhin** (Swiss Films).

## BAK/OFC

### Calendrier des séances - Janvier - juin 2006<sup>1</sup> - Comité consultatif

#### Collège Télévision

Délai d'inscription  
Lundi 16 janvier 2006  
Lundi 27 mars 2006

Séances  
mardi 21 février 2006  
mardi 2 mai 2006

#### Collège Court métrage, animation et relève

Délai d'inscription  
Lundi 30 janvier 2006  
Lundi 24 avril 2006

Séances  
13 - 15 mars 2006  
7 - 9 juin 2006

#### Collège Cinéma

Délai d'inscription  
Lundi 13 février 2006  
Lundi 8 mai 2006

Séances  
21 - 22 mars 2006  
13 - 14 juin 2006

1. Les délais pour la deuxième moitié de l'année ne sont pas encore connus

**all\_yours@gmx.ch**

Möchten Sie Ihren **Dokfilm** demnächst mit einer ausgebildeten und erfahrenen **Cutterin** auf einem **SDI - Schnittplatz** schneiden?

Wir würden uns freuen, Ihnen ein individuelles Angebot unterbreiten zu dürfen. D/E/F/I

Suchen Sie ein eigenes **Büro** Tel, ADSL, P, Garten oder **Schnittplatz** offline bis SDI-uncompressed?

Alle Video-Formate MAZ, technischer und kreativer Support nach Aufwand. Tarife ab 1 Wo.

Zentrale Lage in Zürich.

## Biarritz/France

24. - 29.1.2006

### Festival international de programmes audiovisuels Biarritz

Festival de programmes audiovisuels, donc pas destiné en priorité à l'exploitation cinématographique. 1. Téléfilm, 2. Séries et feuilletons, 3. Doc. de création et essais, 4. Grands reportages et faits de société, 5. Musique et spectacles vivants, 6. Programmes courts. Formats: 35 mm, 16 mm, comop ou DB, Beta SP. Frais d'inscription.

Inscription: 25.11.2005

Association française du FIPA

14, rue Alexandre Parodi

FR-75010 Paris

Tél. 0033/1/44 89 99 99

Fax 0033/1/44 89 99 60

info@fipa.tm.fr

www.fipa.tm.fr

Anmeldung: 1.12.2005

P.O. Box 305

33101 Tampere

Tel. 00358/3/2235 681/2130 034

Fax 00358/3/2230 121

office@tamperefilmfestival.fi

www.tamperefilmfestival.fi

## In Kürze/en bref

Alès/FR, 17. - 26.3.2006

24<sup>e</sup> Festival Cinéma d'Alès

www.itinerances.org

Brooklyn/US, 2. - 11.6.2006

9<sup>th</sup> Brooklyn Int. Film Festival

www.wbff.org

Cleveland/US, 16. - 26.3.2006

30<sup>th</sup> Cleveland Int. Film Festival

www.clevelandfilm.org

Helsinki/FI, 25. - 29.1.2006

DocPoint Helsinki Documentary Film Festival

www.docpoint.info

Houston/US, 21. - 30.4.2006

39<sup>th</sup> Annual WorldFest Houston The Houston Int. Film & Video Festival

www.worldfest.org

Lleida/ES, 2. - 5.3.2006

10 Mostra int. de cinema d'animacio

www.animac.info

Mons/BE, 10. - 17.2.2006

22<sup>e</sup> Festival int. du film d'amour

www.festival-film-amour.be

Santa Barbara/US, 3. - 12.2.2006

21<sup>st</sup> Santa Barbara Int. Film Festival

www.sbfilmfestival.org

Sofia/BG, 9. - 19.3.2006

10<sup>th</sup> Sofia International Film Festival

www.sofiaiff.com, www.cinema.bg./sff

Tiburon/US, 9.3. - 17.6.2006

5<sup>th</sup> Tiburon International Film Festival

www.tiburonfilmfestival.com

## Pro Memoria

Winterthur 10. - 13.11.2005

9. Int. Kurzfilmtage Winterthur

www.kurzfilmtage.ch

Basel 17. - 21.11.2005

25. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien

www.viper.ch

Bellinzona 19. - 26.11.2005

Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane

www.castellinaria.ch

Genève 31.10. - 6.11.2005

11<sup>th</sup> Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision

www.cinema-tout-écran.ch

Solothurn 16. - 22.1.2006

41. Solothurner Filmtage

www.solothurnerfilmtage.ch

Fribourg 12. - 19.3.2006

20<sup>th</sup> Festival int. de films de Fribourg

www.fiff.ch

Nyon 24. - 30.4.2006

12<sup>th</sup> Visions du Réel - Festival international de cinéma

www.visionsdureel.ch



«Hang Over» de Rolf Brönnimann, à l'affiche en Suisse romande depuis le 19 octobre en avant-programme des «Noces funèbres» de Tim Burton

**Locarno 2. - 12.8.2006**  
59. Festival internazionale del film  
Locarno  
[www.pardo.ch](http://www.pardo.ch)

**Neuchâtel 4. - 9.7.2006**  
Festival international du film  
fantastique  
[www.nifff.ch](http://www.nifff.ch)

**Les Diablerets 16. - 23.9.2006**  
37<sup>e</sup> Festival international du film alpin  
[www.fifad.ch](http://www.fifad.ch)

**Vevey 14. - 19.9.2006**  
Images'06 Cinéma  
[www.images.ch](http://www.images.ch)

**Baden 11. - 16.9.2007**  
Fantache – 6<sup>th</sup> International  
Animation Film Festival Baden  
[www.fantache.ch](http://www.fantache.ch)

## Märkte/marchés

Clermont-Ferrand/France  
27.1. - 4.2.2006  
**21<sup>e</sup> Marché du film court**  
26, rue des Jacobins  
FR-63000 Clermont-Ferrand  
Tél. 0033 4 73 91 65 73  
Fax 0033 4 73 92 11 93  
[info@clermont-filmfest.com](mailto:info@clermont-filmfest.com)  
[www.clermont-filmfest.com](http://www.clermont-filmfest.com)

Wir sind eine **internationale Filmproduktion** sowie ein **Filmverleih** in Zürich und suchen ab 01.12.05 oder nach Vereinbarung:

## AssistantIn Produktion & Verleih

Für unsere beiden Firmen nehmen Sie die Telefonanrufe in Deutsch, Französisch und Englisch entgegen, erledigen allg. Büroarbeiten, einfache Korrespondenz, Post, E-Mail, etc. Sie arbeiten selbstständig für den Filmverleih und unterstützen die Produzentin bei der Projektbetreuung für die Filmproduktion.

Idealerweise sind Sie eine Person mit Durchsetzungsvermögen, haben eine abgeschlossene kaufmännische Ausbildung und arbeiten gerne am Computer (Windows + Mac). Unbedingte Voraussetzung sind sehr gute Französischkenntnisse (mündlich und schriftlich) und gute Englischkenntnisse.

Wir bieten Ihnen eine abwechslungsreiche Stelle in einem kleinen Team, schöne Büros im Zürcher Seefeld, gute Sozialleistungen und ein den Anforderungen entsprechendes Salär.

Bitte senden Sie Ihre Bewerbungsunterlagen an:  
Vega Film AG, Helenastrasse 3 / PF, 8034 Zürich

## Ciné production

### Deepfrozen

**Regie:** Andy Bausch (LUX)  
**Buch:** Andy Bausch (LUX), Jean-Louis Schlesser (LUX)

**Genre:** Spielfilm

**Format:** 35 mm

**Farbe/schwarz-weiss:** Farbe

**Film material:** Kodak

**Sprache:** Hochdeutsch

**Länge in Min.:** 100'

**Inhalt:** Ronnie ist der Inhaber einer Firma für Tiefkühlwaren in einem kleinen verschlafenen Moseldorf. So tiefgekühlt wie seine Produkte, so scheint es, sind auch seine Gefühle. Bis eines Tages ein wunderbares Geschöpf in dem Dorf strandet. Zoya verdreht im Nu der ganzen Männerchaft den Kopf. Mit Zoyas Auftauchen geschehen jedoch auch merkwürdige Dinge. Alle, die versuchen in Zoyas Vergangenheit herumzustöbern, sterben oder verschwinden.

**Produktion:** Iris Productions SA, Nicolas Steil, Bâtiment KB2, bureau 295, Bd. Pierre Frieden 45, 1543 Luxembourg. Tel. (+352) 26 02 17, Fax (+352) 44 70 70-4698

**Ko-Produktion:** Carac Film AG, Theres Scherer-Kollbrunner, Lorrainestrasse 15a, 3013 Bern. Tel. 031 372 00 40, Fax 031 372 04 81 / WegaFilmproduktionsgesellschaft M.B.H., Veit Heiduschka, Hägelingasse 13, 1140 Wien. Tel. (+43-1) 9825742, Fax (+43-1) 9825833

**Ausführend:** Iris Productions SA, Nicolas Steil

**Produktionsltg.:** Jesus Gonzalez (LUX), Nadja Baraniak (CH)

**Produktionsbüro / Sekretariat / Administration:** Iris Productions SA

**Drehorte:** Luxemburg

**Termin:** 15. Oktober 2005

**Anzahl Drehtage:** 28

**Finanzierung:**

**Nationale Institutionen:** Bundesamt für Kultur, Sektion Film: Fr. 180'000.-

**Eigenfinanzierung:** Succès Cinéma (Carac): Fr. 20'000.-

**Privat:** Frenetic Films, Verleihgarantie: Fr. 30'000.- / Anteil Deutsche Rechte: Fr. 141'000.-

**Gesamtbudget:** Fr. 2'474'056.-

**Darsteller:** Peter Lohmeyer (D), Türkian Yavas (CH), Thierry van Werveke (LUX), Marco Lorenzini (LUX), Marja-Leena Junker (LUX), Marc Olinger (LUX), Marc Faber (LUX), André Jung (LUX-CH), Christian Kmiotek LUX), Fernand Fox (LUX), Myriam Muller (LUX), Patrick Hastert (LUX), Sascha Ley (LUX), Jupp Gudenburg (LUX)

**Gesamtzahl Schauspieler:** 14

**Hauptdarsteller:** Peter Lohmeyer (D), Türkian Yavas (CH), Thierry van Werveke (LUX)

**Regieassistent:** Daniel Texter (LUX), Jim Probyn (LUX)

**Script/continuity:** Zoe Simijonovic (LUX)

**Aufnahmeleitung:** Claude Ludovici (LUX), Bob Feltgen (LUX)

**Kamera:** Philippe Cordey (CH)

**Assistenz:** Theo Theodorides (LUX)

**Beleuchtung:** Gilbert Degrand (LUX)

**Bühne:** Netinho Ornei-Nunes (LUX)

**Ausstattung:** Axel Werner (D)

**Assistenz:** François Dickes (LUX)

**Requisiten:** Nuno Goncalves (LUX)

**Kostüme:** Ulli Kremer (LUX)

**Maske:** Béatrice Stephany (LUX)

**Ton:** Philippe Kohn (LUX)

**Schnitt:** Misch Bervard (LUX)

**Schnitt Assistenz:** Robi Schauls (LUX)

**Standfoto:** Christophe Olinger (LUX)

**Musik:** Serge Tonnar

**Tonstudio:** Philippe Kohn Studio (LUX)

**Labor:** Schwarz Film AG,

Bern/Berlin (CH/D)

**Fertigstellung:** Sommer 2006

**Verleiher:** Frenetic Films (Schweiz),

Paul Thiltges Distribution (Ausland)

### Eine wie keine /

### Love made easy

(Arbeitstitel)

**Regie, Buch:** Peter Luisi

**Genre:** Spielfilm

**Format:** 16 mm HD Faz 35 mm

**Farbe/schwarz-weiss:** Farbe

**Film material:** Kodak

**Sprache:** englisch (Deutsch)

**Synchronisation:**

**Länge in Min.:** 90'

**Inhalt:** Mit dem langweiligen Leben von fünf sozialen Aussenseitern ist es schlagartig vorbei, als sich einer von ihnen in eine schöne Unbekannte verliebt. Die Gruppe entschliesst sich alles daran zu setzen, um ihrem Freund zu helfen das Herz seiner Traumfrau zu erobern.

**Produktion:** Presence Production GmbH, Mediaccampus, Baslerstr. 30, 8048 Zürich

**Ausführend:** Dreharbeiten Spotlight Media Ltd / Postproduktion Presence Production GmbH

**Produktionsltg.:** Kirsten Holt

**Presse:** Simone Häberling

**Sekretariat:** Priska Jenatsch

**Drehorte:** Los Angeles (USA)

**Termin:** 10.10 - 18.11.2005

**Anzahl Drehtage:** 25 (5 Reservetage)

**Finanzierung:** Schweiz/USA

**Darsteller:** Ralph Gassmann (CH), Melanie Winiger (CH), Martin Rapold (CH), Daniel Woodburn (USA), Frank Payne (USA), Eddie Mekka (USA), Jim Keiffer (USA), Nick Belton (USA), Margaret Scarborough (USA), Al Ruscion (USA), Gabriel Bologna (USA), Renée Taylor (USA).

**Gesamtzahl Schauspieler:** 12

**Hauptdarsteller:** 9

**Regieassistent:** Steven Hayes (CH)

**Stagiaire:** Marcus Claessen (CH)

**Aufnahmeleitung:** Robert Taleghany (USA), Jessica Papas (USA)

**Kamera:** Joshua Hess (CH)

**Assistenz:** Marc Anderson (USA)

**Beleuchtung:** Jose Aguirre (USA)

**Bühne:** Chris Ferguson (USA)

**Ausstattung:** Lia Roldan (USA), Miriam Gilbert (USA)

**Kostüme:** Carla Biggett (USA)

**Maske:** Kristina Frisch (USA)

**Ton:** Clint Macro (USA)

**Schnitt:** Laura Weiss (USA), Peter Luisi (CH)

**Musik:** Domenico Ferrari (CH)

**Casting:** Simone Häberling (CH), Cathy Henderson (USA)

**Tonstudio:** Magnetix AG (CH)

**Labor:** Schwarzwolf AG (CH)

**Fertigstellung:** On Line Video AG (CH)

**Verleiher:** Columbus Film (CH)

**Welt premiere:** Kino Schweiz 2006

**Premiere TV:** SF DRS

## Heimatklaenge

(Arbeitstitel)

**Regie, Buch:** Stefan Schwietert

**Genre:** Dokumentarfilm

**Format:** Super 8, HDV, blowup 35 mm

**Farbe/schwarz-weiss:** Farbe

**Sprache:** CH-deutsch, Deutsch,

# en production/in produktion

Englisch, Russisch  
**Länge in Min.: 90'**  
**Inhalt:** Vom Juchzen und anderen Gesängen, ein Film über das ursprünglichste aller Instrumente: die menschliche Stimme.  
**Produktion:** maximage GmbH, Neugasse 6, 8005 Zürich  
**Ko-Produktion:** zero film GmbH, Lehrter Strasse 57, 10557 Berlin  
**Ausführend:** Cornelius Seiter  
**Drehorte:** Schweiz, Österreich, Tuwa  
**Termin:** September 2005 - April 2006  
**Anzahl Drehstage:** 42  
**Finanzierung:**  
**Nationale Institutionen:** Fr. 275'276.-  
**Europäische Inst.:** Fr. 120'000.-  
**TV:** Fr. 360'187,-  
**Kantonale/städtische Institutionen:** Fr. 163'000.-  
**Eigenfinanzierung:** Fr. 125'028.-  
**Gesamtbudget:** Fr. 1'043'491.-  
**Darsteller:** Erica Stucky, Christian Zehnder, Noldi Alder, u.a.  
**Stagiaire:** Pascal Hofmann (Kamera-assistent)  
**Aufnahmleitung:** Nicole Foelsterl  
**Kamera:** Pio Corradi  
**Beleuchtung:** André Pinkus  
**Ton:** Dieter Meyer  
**Schnitt:** Stephan Krumbiegel  
**Labor:** Egli Film  
**Fertigstellung:** Januar 2007  
**Verleiher:** Look Now! (CH), Ventura Film (D), KFilms (F)

## Jo Siffert Live fast - Die young

**Regie:** Men Lareida  
**Buch:** Men Lareida, Reto Baumann  
**Genre:** Dokumentarfilm  
**Format:** 35 mm  
**Farbe/schwarz-weiss:** Farbe  
**Film material:** DV CAM  
**Sprache:** CH-Deutsch, Französisch / UT: Deutsch, Französisch, Englisch

**Länge in Min.: 85'**  
**Inhalt:** 1971 trauerten an Jo «Seppi» Sifferts Beerdigung über 50'000 Menschen in den Strassen seiner Heimatstadt Fribourg. Siffert war ein volksnäher Star, der nach seinem frühen Tod zum Mythos wurde; ein Getriebener und ein Antreiber, der allen, die ihn kennenlernen durften, in lebhafter Erinnerung geblieben ist. Noch heute gilt er als einer der zehn besten Rennfahrer aller Zeiten. Dreieinhalb Jahrzehnte nach seinem tragischen Unfalltod in Brands Hatch wird der legende Fribourger endlich zum Filmhelden.  
**Produktion:** Hugofilm Productions GmbH, Zypressenstr. 76, 8004 Zürich  
**Coproduktion:** SF DRS / SSR SRG idée suisse  
**Ausführend:** Christian Davi, Christof Neracher  
**Presse:** Uwe Lütjen, Frenetic Films  
**Drehorte:** England, Italien, Schweiz  
**Finanzierung:** Bundesamt für Kultur (EDI), Schweiz; Stadt und Kanton Zürich; Canton de Fribourg; Migros Kulturprozent; Ville de Fribourg; Swissimage  
**Darsteller:** Adélaïde Siffert (Schwester), Philippe Siffert (Sohn), Véronique Siffert (Tochter), Jacques Deschenaux (Biograf), Adriano Cimarosti (Journalist), Antonietto Fossati (Hotelier), Peter Gethin (Rennfahrer), Jack W. Heuer (Unternehmer), Heini Mader (Mechaniker), Jean-Pierre Oberson (Mechaniker), Guy von der Weid (Freund))  
**Kommentartext:** Helmut Vogel  
**Stagiaire:** Thomas Horat  
**Aufnahmleitung:** Lukas Piccolin  
**Kamera:** Pio Corradi  
**Ton:** Olivier JeanRichard, Luc Yersin  
**Schnitt:** Markus Welter, Myriam Flury  
**Musik:** Netz Maeschi, performed by Stereophonic Space Sound Unlimited  
**Visual Design:** Graziella Ferrara  
**Sound Design:** Peter Bräker

**Tonschnitt:** Rainer Flury  
**Tonstudio:** SDS / Hans Künzi  
**Labor:** Egli Swiss Effects  
**Fertigstellung:** Juli 2005  
**Verleiher:** Frenetic Films  
**Weltpremiere:** Locarno (10.8.2005)  
**Kinostart:** 23.10.2005 (Westschweiz), 22.12.2005 (Deutschschweiz)

## Madonnen

(Arbeitstitel)

**Regie, Buch:** Maria Speth  
**Genre:** Spielfilm  
**Format:** S16 mm > 35 mm  
**Farbe/schwarz-weiss:** Farbe  
**Film material:** Kodak Schweiz AG  
**Sprache:** Deutsch, Englisch  
**Länge in Min.:** 120'

**Inhalt:** Eine Frau mit Säugling. Dann ein Kriminelle. Schließlich eine Mutter von fünf Kindern. Der Film entfaltet allmählich das Porträt einer Frau, die behauptet, dass ihre Mutter nie eine Mutter für sie war. Die dann aber selbst Kind auf Kind zur Welt bringt, diese ihrer eigenen Mutter unterschiebt und sie so in eine Rolle zwingt, die sie ihr verweigert hat. So spiegeln sich in Ritas Geschichte die Schicksale der vorangegangenen und folgenden Generationen. Wird Ritas älteste Tochter auch irgendwann sagen: «Für mich war sie nie eine Mutter.»?

**Produktion:** Pandora Filmproduktions GmbH (D), Christoph Fried; cineworx Filmproduktion GmbH (CH), Pascal Trächslin, Filippo Bonacci; Les Films du Fleuve (B), Olivier Bronckart

**Ausführend:** Pandora Film (D), Christoph Fried

**Produktionsltg.:** Dorissa Berninger (D)

**Produktionsassistent:**

Clarice de Castro (D)

**Herstellungsleitung:**

Claudia Steffen (D)

**Produktionsbüro:** Pandora Filmproduktions GmbH, Egenolfstrasse 13h, D-60316 Frankfurt

**Drehorte:** Frankfurt, Belgien

**Termin:** 18.07.-14.8.05 / 15.11.-16.12.05

**Anzahl Drehstage:** 45

**Finanzierung:**

**Nationale Institutionen:**

BKM: Fr. 263'500.-

FFA Projektförderung: Fr. 263'500.-

FFA Referenzmittel: Fr. 38'750.-

Ministère de la Communauté (B):

Fr. 155'000.-

**Fonds spécial (B):** Fr. 77'500.-

**Europäische Inst.:**

Eurimages: Fr. 29'450.- (D),

Fr. 132'525.- (CH), Fr. 132'525.- (B)

**TV:** ZDF: Fr. 511'500.-, SF DRS:

Fr. 200'000.-, RTBV: Fr. 42'625.-

**Kantonale/städtische Institutionen:**

Filmstiftung NRW: Fr. 279'000.-

Hessen Invest: Fr. 465'000.-

Hess. Rundfunkförderung: Fr. 77'500.-

Hess. Filmförderung: Fr. 77'500.-

Filmboard Berlin BB: Fr. 263'500.-

**Eigenfinanzierung:**

Pandora (D), Fr. 84'064.-; Cineworx

Filmproduktion (CH), Fr. 31'000.-;

Les Films du Fleuve (B), Fr. 62'000.-

**Privat:**

Pandora Verleih MG (D), Fr. 62'000.-

Cineworx GmbH (CH), Fr. 62'000.-

**Gesamtbudget:** Fr. 3'381'689.-

(69.59 % D, 14.69 % CH, 15.72 % B)

**Gesamtzahl Schauspieler:** 14

**Hauptdarsteller:** Sandra Hüller (CH), Susanne Lothar (D), Luisa Appelt (D), Coleman Orlando Swinton (USA)

**Regieassistent:** Ires Jung (D)

**Script/Continuity:** Björn S. Berger (D)

**Aufnahmleitung:** Matthias Ruppelt (D)

**Kamera:** Reinhold Vorschneider (D)

**Assistenz:** Nino Volpe (D)

**2. Assistenz:** Anne Pressler (D)

**Beleuchtung:** Christoph Dehmel-Osterloh (D)

**Bühne:** Lars Prahl (D)

**Ausstattung:** Marion Foradori (D)

**Assistenz:** Beatrice Schultz (D)

**Requisiten:** Tim Pannen (D)

**Kostüm:** Birgitt Kilian (D)

**Garderobe:** Gitti Fuchs (D)

**Maske:** Monika Münnich (D)

**Ton:** Ruedi Guyer (CH)

**Schmit:** Dietmar Kraus (D)

**Standfoto:** Mano Hiroki (D)

**Casting:** Nina Haun Casting (D)

**Labor:** Schwarz Film AG (CH)

**Fertigstellung:** Mai 2006

## Vitus

(Arbeitstitel)

**Regie:** Fredi M. Murer

**Buch:** Peter Luisi, Fredi M. Murer, Lukas B. Suter

**Genre:** Spielfilm

**Format:** 35 mm

**Farbe/schwarz-weiss:** Farbe

**Film material:** Super 16 mm

**Sprache:** Schweizerdeutsch

**Länge in Min.:** 100'

**Inhalt:** «Vitus?» Das ist die Geschichte einer Kindheit, genauer die Geschichte des fast märchenhaft begabten Jungen Vitus, dem die Eltern einen anspruchsvollen und ehrgeizigen Lebensplan in die Wiege legen: Er soll Pianist werden. Eines Tages beginnt Vitus, sich den Wünschen und Erwartungen der Erwachsenenwelt zu widersetzen, um seinem eigenen Stern zu folgen...

**Produktion:** Vitusfilm GmbH,

Zypressenstrasse 76, 8004 Zürich

**Ausführend:** Christian Davi, Christof Neracher

**Produktionsltg.:** Marlis Stocker

**Produktionsassistent:** Corinna Fueter

**Drehorte:** Zürich

**Termin:** April-Mai 2005

**Anzahl Drehstage:** 40

**Gesamtbudget:** Fr. 3,1 Millionen

**Hauptdarsteller:** Teo Gheorghiu, Bruno Ganz, Julika Jenkins, Urs Jucker, Fabrizio Borsani

**Regieassistent:** Marcel Just

**Script/continuity:** Barbara Krieger

**Aufnahmleitung:** Ines Zurbuchen

**Kamera:** Pio Corradi

**Assistenz:** Ueli Nüesch

**2. Assistenz:** Fabienne Gallina

**Beleuchtung:** Ernst Brunner, Sandro Hofstetter, Didier Lebel, Denis Lüthi

**Ausstattung:** Susanne Jauch

**Requisite:** Dominique Steiner

**Bühnenbau:** Kurt Fritzsche

**Set-Requisite:** Thérèse Traber

**Kostüme:** Sabine Murer

**Garderobe:** Regula Marthaler

**Maske:** Ronald, Fahm, Martine Felber

**Ton:** Hugo Poletti

**Perche:** Matteo De Pellegrini

**Schnitt:** Myriam Flury

**Schnitt Assistent:** Thomas Gerber

**Standfoto:** Christian Altorfer

**Musik:** Mario Beretta

**Casting:** Corinna Glauz

**Weitere Mitarbeiter:** Christof Oswald, Rahel Grunder (Kindercoaching)

**Labor:** Schwarz Film AG

**Fertigstellung:** November 2005

**Verleihe:** Frenetic Films

**Weltpremiere:** Februar 2006

**Verleiher:** Pandora Verleih (D), Cineworx GmbH (CH)

**Abonnement on-line:** [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## Impressum

### Ciné-Bulletin

11 / 2005

N° 361 November / novembre 2005

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

**www.cine-bulletin.ch**

### Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

### Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Dériaz

### Redaktion / rédaction:

Mathieu Loewer

### Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiowow

### Übersetzungen / traductions:

Laurent Duvanel, Claudine Kallenberger

### Korrektur / correction:

Mathias Knauer

### Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

### Redaktion / rédaction:

Ciné-Bulletin  
Rue du Maupas 10  
1004 Lausanne  
10 h-12 h / 14 h-17 h  
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31  
En cas d'urgence: 079 436 97 58  
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

### Insetrateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):  
Susanna Franzoni  
Fliederweg 460  
5053 Staffelbach  
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26  
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

### Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez  
Swiss Films  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
E-Mail: info@swissfilms.ch

### Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez  
Swiss Films  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
E-Mail: info@swissfilms.ch

### Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin  
Rue du Maupas 10  
1004 Lausanne  
10 h-12 h / 14 h-17 h  
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31  
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

### Druck / Impression

Imprimeries Réunies  
Case postale 350  
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

## Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

### Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Association romande du cinéma (ARC)  
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne  
Tél. 021 351 05 11, fax 021 351 05 13  
frédéric.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale  
del cinema giovane  
c/o Espocentro, Via Cattori 3  
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona  
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11  
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs und  
nicht-gewinnorientierter Kinos / Association  
suisse des ciné-clubs et des cinémas à but  
non lucratif / Associazione svizzera dei circoli  
del cinema e dei cinema senza scopo di lucro  
Sekretariat: Robert Richter  
Postfach 534, 3000 Bern 14  
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv  
Allée Ernest-Ansermet 3  
CP 5556, 1002 Lausanne  
Tel. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89  
lausanne@cinematheque.ch  
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran  
Maison des arts du Grüttli, Rue du Général-  
Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11  
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47  
info@cinema-tout-écran.ch  
www.cinema-tout-écran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland  
Neugasse 6, 8005 Zürich  
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60  
info@euroinfo.ch / www.euroinfo.ch

Fantache - Internationales Festival  
für Animationsfilm  
Postfach, Bruggerstrasse 37, 5401 Baden  
Tel. 041 56 290 14 44, Fax 041 56 290 14 45  
mail@fantache.ch / www.fantache.ch

Festival international de films de Fribourg  
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg  
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01  
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno  
Via Ciseri 23, 6600 Locarno  
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49  
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland  
Place de la Gare 3, 1800 Vevey  
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81  
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Fonction: Cinéma  
Maison des Arts du Grüttli, Rue du Général-  
Dufour 16, 1211 Genève 11  
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02  
contact@fonction-cinema.ch  
www.fonction-cinema.ch

Focal - Fondation de formation continue  
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung  
Weiterbildung Film und Audiovision  
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45  
info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images  
Rue du Clos 12, 1800 Vevey  
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55  
info@images.ch / www.images.ch

Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs /  
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten  
(GARP), Postfach 1211, 803 Zürich  
Tel. 044 241 16 56  
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /  
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)  
Secrétariat: Elisabeth Senff  
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45  
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur  
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur  
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72  
admin@kurzfilmtage.ch  
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma pour  
enfants / Die Zauberlaterne, Filmklub für Kinder  
CP 1676, 2001 Neuchâtel  
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19  
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Memoria - Verein zur Erhaltung des  
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /  
Association pour la sauvegarde de  
la mémoire audiovisuelle suisse  
Effingerstrasse 92, 3008 Bern  
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81  
infos@memoria.ch / www.memoria.ch

Neuchâtel International Fantastic  
Film Festival (NIFF)  
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel  
Tél. 032 730 50 31, fax 032 731 07 75  
info@niff.ch / www.niff.ch

La Permanence  
Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)  
Rue du Grand-Pré 5, 1007 Lausanne  
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69  
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris - Schweizerische Urheberrechts-  
gesellschaft für Literatur und bildende Kunst  
Postfach, 8033 Zürich  
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68  
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société  
suisse des chefs opérateurs  
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren  
Tél. et fax 044 730 46 32  
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiherverband (SFV) /  
Association suisse des distributeurs  
de films (ASDF)  
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern  
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14  
info@filmdistribution.ch  
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /  
Association cinématographique suisse (ACS)  
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano,  
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen  
und Filmjournalisten (SVJ) / Association suisse  
des journalistes cinématographiques (ASJC)  
Sekretariat: Edith Jakob,  
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach  
Tel. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49  
svj@email.ch / www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen  
und Filmproduzenten (SFP) / Association  
suisse des producteurs de films (SFP)  
Sekretariat: Thomas Tribollet  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53  
info@swissfilmproducers.ch  
www.swissfilmproducers.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /  
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)  
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich  
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94  
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

Schweizer Studiofilm Verband (SSV)  
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /  
Association suisse du cinéma d'art (ASCA)  
Séction suisse de la C.I.C.A.E.  
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat  
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich  
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Société Suisse des Auteurs (SSA)  
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,  
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56  
info@ssa.ch / www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure  
Untere Steingrubenstrasse 19  
Postfach 1564, 4502 Solothurn  
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10  
info@solothurnerfilmtage.ch  
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse  
Koordination: Alberto Chollet,  
Leiter Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15  
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56  
info@srgssrideesuisse.ch  
www.srgssrideesuisse.ch

Suissimage - Schweizerische Gesellschaft für  
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken /  
Société suisse pour la gestion des droits  
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles  
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern  
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37  
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)  
Präsident: Andres Brütsch  
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich  
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11  
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

Swiss Films  
(Schweizerisches Filmzentrum /  
Centre suisse du cinéma)  
Neuengasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Perform – Gesellschaft für Leistungs-  
schutzrechte / Société pour les droits voisins  
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,  
Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60  
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /  
Association suisse des scénaristes et  
réaliseurs de films (ARF/FDS),  
Neuengasse 10, 8005 Zürich  
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48  
info@realiseurs.ch / www.realiseurs.ch

Verband Schweizerischer Filmtechnischer  
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /  
Association suisse des industries  
techniques de l'image et du son (ASITIS)  
Sekretariat: Philippe Probst  
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern  
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42  
info@mp-law.ch / www.compu.ch/asitis/

Viper - Internationales Festival für Film, Video  
und neue Medien / Festival international du film,  
de la vidéo et des nouveaux médias  
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel  
Tel. 061 283 27 00, Fax 061 283 27 05  
info@viper.ch / www.viper.ch

Visions du Réel  
Festival international de cinéma  
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1  
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50  
dochony@visionsdureel.ch  
www.visionsdureel.ch

Vorsorgestiftung film und audiovision (vfa) /  
Fondation de prévoyance film et audiovision (fpa)  
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich  
Tel. 01 272 21 94, Fax 01 272 21 94  
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa.ch

Soutien / Unterstützung  
Bundesamt für Kultur (BAK) /  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,  
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71  
cinema.film@bak.admin.ch  
www.kultur-schweiz.admin.ch